VOLUME XVII. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 21 AOUT 1929 NUMERO 12

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada - - - - - - - - $2.00
Etats-Unis - - - - - - $2.50
Europe - - - - - - - - $3.00

LA LIBERTÉ

Téléphone 21 817
Publiée par CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

L'IDEAL DE PAIX POURSUIVI PAR L'EMPIRE BRITANNIQUE

M. Winston Churchill, ancien Chancelier de l'Echiquier dans l'administration Baldwin, l'expose devant le "Canadian Club", à Montréal

Montréal — "Le plus grand problème de l'Empire britannique à l'heure actuelle, c'est la paix mondiale. Aucune puissance n'est aussi intéressée que la Grande-Bretagne au maintien de la paix dans le monde. Et nous devons nous réjouir de voir qu'elle dispose d'une telle puissance en faveur de la paix et de la bonne entente des nations."

Voilà ce qu'a déclaré le Très Honorable M. Winston Churchill, ancien Chancelier de l'Echiquier dans l'administration Baldwin, au cours d'une allocution prononcée à l'hôtel Windsor, devant le "Canadian Club". La salle était remplie à déborder et des groupes s'étaient formés devant toutes les entrées.

C'est la deuxième visite de l'hon. Churchill au Canada, qu'il a visité il y a trente ans. "Je dois avouer, dit-il au début, que je retrouve Montréal cinq fois plus grand et probablement dix fois plus riche. Nous ne pouvons évidemment progresser à pareille allure dans le vieux pays, car nos ressources naturelles sont connues, mesurées, exploitées depuis longtemps. Mais nous sommes heureux de constater que ce développement merveilleux est notre oeuvre commune.

Quelle meilleure image du génie de l'empire britannique pouvons-nous trouver que cette coexistence au Canada d'un élément de langue française ayant sa culture et sa mentalité propres et que nous avons associé à l'empire britannique, sinon comme fondateur, du moins comme un des principaux contributeurs.

Permettez-moi de me réjouir de ce que l'empire entretient toujours avec les Etats-Unis des relations de parenté.

Désarmement

L'ancien Chancelier de l'Echiquier traita longuement du point de vue français au sujet du désarmement. Il dit que les Anglais et les Américains sont portés à reprocher à la France le maintien de son armée et qu'on leur conseille fortement de réduire leurs effectifs militaires, afin de favoriser la paix en Europe. Mais la France diffère totalement d'opinion, et nous devons aborder ces questions avec beaucoup de circonspection.

"Je ne crois pas, dit l'hon. Churchill, que la France consente à réduire son armée à un tel point que la nation n'aurait rien derrière elle pour l'appuyer, surtout après la trop récente invasion des Allemands. Je ne suis pas tout à fait sûr que si la France désarmait et se plaçait dans une situation sans défense, je ne suis pas tout à fait sûr que la paix mondiale fût plus assurée qu'elle ne l'est aujourd'hui.

Le seul moyen de favoriser le désarmement est de développer un esprit de bonne entente et de coopération entre la France et l'Allemagne, entre toutes les nations; entente et coopération dans les relations commerciales. Par ce moyen, toutes les anciennes querelles, les animosités disparaîtront dans de nouveaux intérêts et une nouvelle coopération.

Bonne entente

La Grande-Bretagne a adpoté la politique de favoriser le développement d'un esprit de bonne entente et de coopération. Et nous sommes prêts, ajoute l'hon. Churchill, à faire tous les sacrifices et à prendre tous les risques dans ce but, car la bonne entente entre la France et l'Allemagne est la clef de voûte de la paix en Europe, en association avec les autres nations.

Sir Austen Chamberlain, je présume, parla de la signification du traité de Locarno, lorsqu'il était à Ottawa. A mon sens le traité de Locarno a été le pas le plus considérable fait depuis la guerre pour la paix mondiale. Mais ce serait une erreur de croire qu'il n'a pas apporté à la Grande-Bretagne et à l'Empire un grand nombre de risques, que nous n'avons pas cherché à éviter dans le but de favoriser la paix mondiale. De même dans les questions de réparations, nous avons cherché à apaiser les rancoeurs autant que possible. De nouveau, nous sommes consentants à faire des sacrifices. La politique de la Grande-Bretagne est de favoriser la meilleure entente entre la France et l'Allemagne, entre ces deux nations dont les querelles dans le passé ont été si désastreuses pour l'Europe.

Nous ne devons pas oublier cette conception de la paix mondiale dans le règlement de la question des réparations, à l'heure actuelle. Je ne puis croire et je ne crois pas que le gouvernement britannique l'oublie. Sauf quelques restrictions que j'ai déjà signalées, j'approuve la ferme attitude du nouveau chancelier de l'Echiquier relativement à la question des réparations et du plan Young. J'approuve de tout coeur l'attitude de l'hon. Philip Snowden, mais j'espère que cette attitude sera maintenue avec le minimum d'offense pour les autres nations intéressées. Et l'ancien chancelier de l'Echiquier rappelle que quelles que soient les décisions prises par les experts dans les conférences de réparations la Grande-Bretagne demeure libre de les accepter ou de les refuser.

L'hon. Churchill souligne l'esprit de bonne entente qui existe entre les deux races que l'empire britannique a associées sur la terre canadienne.

Il termine en déclarant que la longue paix entre le Canada et les Etats-Unis peut servir d'exemple à la France et à l'Allemagne, dont la coopération, suivant la politique chère à la Grande-Bretagne, est la meilleure garantie de la paix mondiale. Et l'hon. Churchill demande à tous les pays de l'Empire de travailler la main dans la main pour la paix universelle.

L'ancien Chancelier de l'Echiquier a été longuement applaudi. M. J.-C Kemp, président du "Canadian Club", le remercia au nom de tous les membres.

SNOWDEN REFUSE UN COMPROMIS

La rupture de la conférence de La Haye semble maintenant inévitable

La Haye — Le très hon. Philip Snowden, chancelier de l'Echiquier anglais, a refusé samedi l'offre de compromis de la France, de l'Italie et de la Belgique et du Japon, allouant à la Grande-Bretagne une part plus large dans les réparations allemandes. M. Snowden déclare que cela est insuffisant à satisfaire son gouvernement.

Les principaux délégués des quatre gouvernements créanciers alignés contre la Grande-Bretagne ont décidé, sur réception de la réponse de M. Snowden à leurs propositions, de se réunir et d'aviser à ce qui leur reste à faire.

L'offre refusée est celle faite par les quatre gouvernements, en vue de satisfaire les demandes anglaises pour ce qui est du retour aux pourcentages de Spa, relativement à la division des réparations allemandes et à d'autres concessions secondaires. Les quatre gouvernements ont fait des efforts pour empêcher que les Anglais ne se retirent de la conférence tenue ici pour mettre à exécution le plan

Dans son refus de donner plus d'attention au compromis, M. Snowden déclara avoir découvert qu'au lieu de soixante pour cent des réclamations anglaises qu'on prétendait offrir, on ne pourrait disposer que de vingt pour cent, ce qui est tout à fait inacceptable à son gouvernement.

On prévoit que la réponse de M. Snowden amènera la rupture inévitable de la conférence. Toutes les délégations ont immédiatement communiqué avec leurs gouvernements. M. Snowden lui-même s'est tenu en communications constantes avec le premier ministre MacDonald au cours des deux jours derniers.

Colonie indienne du Manitoba éprouvée par le feu

Les feux de forêts continuent d'exercer leurs ravages sur différents points dans le nord du Manitoba. La petite colonie indienne de Poplar River, Man., un ancien poste de la Baie d'Hudson situé sur le lac Winnipeg, à 50 milles au nord de Beren's River, a été à moitié détruite par les flammes, en dépit des efforts désespérés de toute la population, composée de 180 Indiens et de quelques commerçants. Le département des affaires indiennes a pris charge de l'oeuvre des secours dans le district.

Commission des Grains



M. E.-B. RAMSAY, gérant général de la Coopérative du Blé, qui devient président de la Commission des Grains.

CHANGEMENT A LA COMMISSION DES CEREALES

Elle se compose d'un représentant des trois provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta

Ottawa — D'importants changements dans la Commission des grains du Canada ont été annoncés jeudi soir par l'hon. James Malcolm, ministre du commerce. Ces changements étaient devenus nécessaires par la démission des trois membres de la commission, MM. Leslie-H. Boyd, James Robinson et Matthey-Snow. Les nouveaux commissaires nommés par le gouvernement sont: M. E.-B. Ramsay, président, gérant général de la Coopérative du Blé Canadienne, de Winnipeg, et ancien banquier; M. Duncan-A. McGibbon, professeur d'économie politique à l'Université de l'Alberta, qui a travaillé à la partie économique du rapport de l'enquête Turgeon sur le commerce du blé, et M. Chas-M. Hamilton, ancien ministre de l'agriculture pour la Saskatchewan.

Trois provinces représentées

Les nouveaux commissaires, connaissant à fond la culture et le commerce du grain, représentent les trois provinces de l'Ouest, l'un venant du Manitoba, l'autre de la Saskatchewan et le troisième de l'Alberta. Les commissaires se réuniront jeudi prochain, le 22 août, à Fort William, pour étudier la nomination d'assistants-commissaires.

M. Boyd, le président sortant, était à la Commission des grains depuis 1917, et c'est à la demande du gouvernement qu'il avait continué à présider la Commission lorsque son terme de dix ans fut expiré. Cependant, il l'avait fait malgré l'avis de ses médecins. Son travail étant terminé, M. Boyd a insisté pour que sa démission fût acceptée. M. Robinson a dû, lui aussi, se retirer pour cause de maladie. M. Snow était un ancien employé de la Commission depuis 1905, et il avait été promu graduellement jusqu'à devenir commissaire. Il a eu 80 ans au mois de novembre et exprima le désir de se retirer.

La nouvelle Commission des grains du Canada est entrée en fonction vendredi.

Concentration de troupes sur la frontière de Mandchourie

Shanghai — Le danger d'un conflit armé entre la Russie et la Chine est de plus en plus grand et l'on perd tout espoir d'en arriver à un règlement amical. On signale de sérieuses escarmouches et des préparatifs de mobilisation considérable sur la frontière de la Mandchourie. L'armée entière de ce pays représente un effectif de 150,000 hommes.

La premier blé de la saison

Brandon, Man. — Un char de nouveau blé de la ferme de W.-C. Burns, de Oak Lake, est arrivé ici lundi, et a été classé Nord No 1. Le rendement était d'environ 20 minots à l'acre. Deux chars sont aussi arrivés de Birsay, Sask., et ont aussi été classés Nord No 1. C'est le premier nouveau blé qui arrive cette saison.

Nouvelles Brèves

TORONTO — Mgr McNeil a béni la pierre angulaire de l'église de Notre-Dame du Perpétuel secours, angle St. Clair et Clifton.

QUEBEC — Le gouvernement provincial a confié à un sculpteur français la confection de crucifix qui seront suspendus dans nos Cours de justice. La consignation est actuellement en mer.

MONTREAL — Un groupe d'élèves de l'Ecole nationale d'agriculture de Grignon, en France, accompagnés de quatre de leurs professeurs, dont M. Henri Mamelle, chef de la mission, visitent la province de Québec où ils sont l'objet de cordiales réceptions.

GRAND FALLS, N.-B. — M. P.-J. Veniot, ministre des postes, a déclaré à une assemblée de 500 électeurs qu'il n'y aurait pas d'élections générales fédérales cet automne.

MONCTON, N.-B. — L'"Evangéline" du 15 courant annonce à ses lecteurs que le principe de l'"Evangéline" quotidienne vient d'être ratifié au cours d'une assemblée spéciale tenue par les actionnaires de ce journal.

QUEBEC — La "Continental Aero Corporation" vient d'inaugurer un service éclair entre Québec et Montréal, avec terminus à l'aéroport de Saint-Hubert. Le trajet aller a été accompli en soixante-cinq minutes et l'autre en une heure.

CHICAGO — L'aéroplane "Chicago-We Will", qui a tenté par deux fois de battre le record de 17 jours et demi du "St. Louis Robin", a échoué pour la deuxième fois en deux jours.

NEW-YORK — Corinne Rossburg, 18 ans, a nagé pendant 61 heures dans une piscine de New-York. Elle bat le record. On l'a retirée sans connaissance et on a dû appeler un médecin.

PARIS — Les recherches géologiques ont permis de découvrir d'importants gisements d'or et métaux connexes sur le territoire des communes de Saint-Laurent-les-Eglises et Ambazaac, arrondissement de Limoges.

ROME — Un décret de saisie a frappé le dernier numéro de la "Civitta Cattolica", qui traitait de la politique religieuse du gouvernement fasciste.

LONDRES — Le général Higgins, chef de l'Armée du Salut, s'embarquera pour Terre-Neuve et le Canada le 24. Il présidera des réunions à divers endroits.

NANKIN — Un personnage chinois autorisé a déclaré que la Chine sera ferme dans sa détermination de ne pas céder aux réclamations de la Russie à propos de l'affaire de Mandchourie.

LA HAYE — On anonnce officiellement que les troupes britanniques commenceront à quitter la Rhénanie le 1er septembre.

Churchill à Winnipeg

L'hon. Winston Churchill, ancien chancelier de l'échiquier dans le gouvernement Baldwin, est arrivé à Winnipeg lundi matin. Il a visité le "Grain Exchange", le Parlement et le soir il était l'hôte du lieutenant-gouverneur à l'hôtel du gouvernement. Après avoir passé la journée de mardi à Kenora, il a donné une conférence, le soir, au théâtre Walker, sous les auspices du Conseil National d'Education.

Le "Graf Zeppelin" a atterri à Tokio

Tokio — Après un voyage de 6,880 milles à travers deux continents, le grand dirigeable allemand "Graf Zeppelin" est arrivé à la station aérienne navale de Kasumigaura, ayant accompli un vol de 101 heures et 53 minutes depuis Friedrichshafen.

Cinq cents marins japonais ont amené à terre le dirigeable et en quarante minutes il était solidement amarré.

Le Zeppelin partira jeudi pour la côte pacifique de l'Amérique. Cette envolée à travers le Pacifique, jamais encore réalisée, marquera la troisième étape du tour du monde, commencé à Lakehurst le 7 août.

Canadien National



M. A.-A. TISDALE, qui vient d'être nommé gérant général de la région de l'Ouest.

PLUS DE 25,000 IMMIGRANTS PAR MOIS AU CANADA

Augmentation de 10% du 1er avril au 30 juin — Retour de 9,043 Canadiens des Etats-Unis

Ottawa — L'immigration totale au Canada pendant les trois premiers mois de l'exercice fiscal actuel, du 1er avril au 30 juin 1929, a été de 77,750, comparé à 79,927 pendant la même période, l'année dernière, soit une augmentation de 10 pour cent. Sur le total, 34,967 immigrants venaient d'Angleterre, augmentation de 46 pour cent; 11,290 des Etats-Unis, augmentation de 21 pour cent; 14,496 des pays du nord de l'Europe, augmentation de 8 pour cent, et 16,997 d'autres pays, augmentation de 30 pour cent.

Au mois de juin l'immigration a été de 22,021, augmentation de 8 pour cent sur juin 1928.

En juin, le rapatriement des Canadiens des Etats-Unis a été de 3,426 et en trois mois de 9,043.

Au nombre des immigrants qui sont entrés au Canada depuis trois mois, il y a 418 Belges, 256 Français, 6,604 Allemands, 2,981 Polonais, 5,847 Ruthènes, 1,196 Norvégiens, 1,825 Suédois, 263 Autrichiens, 405 Italiens, 671 Juifs, 60 nègres, 2 Turcs, 9 Espagnols, 12 Syriens, 9 Bohémiens et 1,630 Danois.

En dehors des langues anglaise et française, notre immigration, depuis le commencement de l'année, a été recrutée chez 38 différentes nationalités.

Les 77,750 immigrants se divisent comme suit: hommes, 39,586; femmes, 19,898; enfants âgés de moins de 18 ans, 18,266.

Sur le nombre total, il y avait 7,276 femmes domestiques.

La part des provinces

L'immigration par provinces se divise comme suit:

Nouvelle-Ecosse	845
Nouveau-Brunswick	1,395
Ile du Prince-Edouard	59
Québec	9,667
Ontario	25,736
Manitoba	24,244
Saskatchewan	4,936
Alberta	7,176
Colombie-Britannique	3,663
Yukon	29

Les Etats américains qui nous ont envoyé le plus d'immigrants depuis trois mois sont la Californie, 614; le Michigan, 2,115; New-York, 1,312; Pennsylvanie, 305; Washington, 759; Dakota-nord, 414; Illinois, 432; Massachusetts, 654; Montana, 311.

Le rendement de la récolte est assez bon ici et là

On moissonne actuellement le blé et l'orge et le travail se fait rapidement, grâce à l'emploi de la combine en certains endroits. Le blé donne de six minots à l'acre dans les districts les plus éprouvés par la sécheresse jusqu'à 20, 25 et même 30 dans les meilleurs champs. Certains districts qui, il y a quelque temps, s'attendaient à une faillite complète, déclarent aujourd'hui de 12 à 15 minots.

L'avoine est uniformément pauvre. L'orge varie, mais le rendement est assez bon par endroits. Il semble y avoir moins de lin que de coutume, probablement à cause du printemps tardif.

En somme, la situation est moins pire que l'on redoutait il y a quelques semaines.

NOUVELLES DE PARTOUT

Lloydminster, Sask., est détruit par un incendie

Lloydminster, Sask. — Tout le quartier des affaires de Lloydminster n'est plus qu'un amas de ruines. Un incendie qui a eu son origine dans une salle de billard a atteint un grand nombre d'immeubles, causant pour un million de dégâts. Lloydminster est situé exactement sur la frontière entre la Saskatchewan et l'Alberta. C'est la partie de la ville située dans la Saskatchewan qui a souffert. Le manque d'eau a rendu la lutte contre l'incendie tout à fait impuissante.

Hall est élu dans Cumberland

Prince-Albert, Sask. — Le résultat de l'élection de Cumberland est une victoire pour le candidat libéral, D.-A. Hall, qui obtient une majorité de 303. Le total de ses voix est de 365 et celui de John Beda, conservateur indépendant, 62. Ce dernier perd son dépôt.

L'élection de Cumberland était la dernière des élections remises et met fin aux élections générales provinciales de la Saskatchewan.

La position des partis pour l'ouverture de la Chambre, le 3 septembre, est comme suit:

Libéraux	28
Conservateurs	24
Indépendants	6
Progressistes	5

La tuberculose diminue au Canada

Ottawa — La santé publique en Canada, au cours des sept premiers mois de cette année, a été satisfaisante, bien que pas tout à fait autant que pendant la période correspondante de l'année dernière. La moyenne de la mortalité générale a été un peu plus élevée que pendant les sept premiers mois de 1926. Chez les enfants, la moyenne de la mortalité a été particulièrement favorable, surtout dans le cas de la fièvre scarlatine qui a fait très peu de victimes en comparaison avec les années précédentes.

La moyenne de la mortalité causée par la tuberculose a été la plus basse jusqu'ici dans l'histoire de cette maladie, soit de 91 par 100,000, contre 95 en 1928 et 100 en 1927. Il est encourageant de noter que depuis dix ans, la tuberculose fait de moins en moins de victimes chaque année au Canada.

Deux élévateurs détruits à Manitou

Manitou, Man. — Deux grands élévateurs à grain ont été détruits par le feu, entrainant une perte de plus de $70,000. Ils étaient la propriété de la Lake of the Woods Milling Co. et de l'Ogilvie Milling Co.; tous les deux seront reconstruits cet été. L'élévateur Ogilvie contenait pour $7,000 à $8,000 de grain, l'autre était vide. L'incendie a été provoqué par le renversement d'une lampe à huile dont se servaient le gardien et l'opérateur de l'élévateur Ogilvie pour faire des réparations.

Les mariages ont augmenté de 4,771 au Canada en 1928

Ottawa — Le mariage a été en faveur en 1928. Le total de 74,287 pour toute l'année représente 4,771 mariages de plus que l'année précédente et 7,629 de plus qu'en 1926. Ce sont là les statistiques publiées par le bureau des statistiques à Ottawa.

Les naissances d'enfants viables ont augmenté de 2,000; elles ont été au nombre de 236,194. La mortalité, comparativement à 1927 également, a diminué et est tombée de 22,000 à 21,171. Les morts de personnes de tout âge ont été de 108,939, soit une augmentation de 3,000.

Colons qui viennent s'établir dans l'Ouest

Montréal — Un groupe de 65 colons canadiens et franco-américains est parti jeudi soir par le Continental Limité du Canadien National pour aller s'établir dans l'Ouest canadien. Ce groupe a été recruté par M. l'abbé Georges Bilodeau, assistant directeur du bureau des Missionnaires colonisateurs, 433, rue Notre-Dame Est, Montréal. Les nouveaux colons s'établiront dans le nord de la Saskatchewan et de l'Alberta, aux environs de Bonnyville et de Saint-Walburg, centres de deux groupes de paroisses canadiennes que le Canadien National est à relier actuellement par un embranchement le long duquel il y a place pour vingt nouvelles paroisses. Cette nouvelle ligne mesurera 126 milles. Elle traversera des terres de la Couronne qui sont offertes aux colons.

Le ministre anglais Thomas est au Canada

Ottawa — L'hon. J.-H. Thomas, lord du sceau privé et ministre du chômage en Angleterre, est arrivé à Ottawa samedi matin. Il a conféré avec le premier ministre King et d'autres membres du cabinet lundi. Mardi, il était à Montréal où il a assisté à un banquet donné par sir Henry Thornton, président du Canadien National.

Le meilleur client des Etats-Unis

Washington — C'est avec le Canada que, pour ses exportations et ses importations à la fois, les Etats-Unis ont fait la plus grande partie de leur commerce en juin.

Le département du commerce annonce que la valeur des exportations au Canada en juin a été de $80,480,694, à comparer avec $81,683,683, pour les mêmes dix mois de l'année précédente, tandis que les importations furent de $44,291,943 contre $41,026,535.

Le Pérou reprend sa place dans la Société des Nations

Lima, Pérou — Le Pérou a mis fin à sa longue suspension de participation aux affaires de la Société des Nations. On a décidé de reprendre la pleine coopération dans toutes les activités.

Le Pérou s'est retiré de la participation officielle aux activités de la Société en 1921, après avoir protesté contre l'élection d'Augustin Edwards, du Chili, au conseil de la Société, dans lequel le Pérou n'était pas représenté.

Le Pérou prendra probablement le siège du Chili à la Société des Nations, car le terme du Chili expire cette année.

Le record de la chaise berceuse

Champaign, Ill. — Mme H.-B. Schmidt, 20 ans, a abandonné son marathon de chaise berceuse après s'être bercée pendant 401 heures, disant que le record durerait pendant un grand nombre de lunes. Elle a ajouté qu'elle allait prendre une bonne chaise droite et y rester longtemps assise, pour faire un changement. Sa dernière rivale dans la lutte s'était endormie à la 281ème heure.

Une jeune fille de 21 ans nage pendant deux jours

Genève — Une jeune Hollandaise, Corey Liebrand, âgée de 21 ans, d'Utrecht, a accompli à la nage le parcours Lausanne-Genève, soit une distance de 60 kilomètres, environ 37 milles ¼. Elle est entrée dans l'eau à 6 h. 30 du matin mercredi et en est sortie à 5 h. 30 du soir jeudi. Les bateaux qui l'accompagnaient l'ont perdue pendant quatre ou cinq heures.

La seule tentative que l'on connaisse d'une randonnée nautique de ce genre est celle de Georges Michel, que l'on sait avoir traversé la Manche. Le nageur français tenta d'accomplir ce parcours en 1928, mais dut renoncer après 12 heures, par suite de l'agitation de l'eau.

Le centenaire de l'émancipation catholique en Angleterre

Londres — De grandes fêtes auront lieu le mois prochain pour célébrer le centenaire de l'émancipation catholique. Le 13 septembre prochain, le cardinal Bourne donnera une grande réception pour l'épiscopat catholique anglais. Son Eminence le cardinal Bourne célébrera la messe pontificale à la cathédrale de Westminster, le dimanche 15 septembre, et Mgr Richard Downey, archevêque de Liverpool, prononcera le sermon de circonstance. Il y aura ensuite une procession dans les rues de la ville, de la cathédrale Saint-Georges, Southwark, à Westminster. La messe sera célébrée en plein air.

LA LEGENDE DU PATOIS CANADIEN

Un Français qui passe l'Atlantique doit s'attendre à beaucoup d'étonnements. Mais s'il visite le Canada, il trouve là une surprise dépassant toutes les autres: celle d'entendre parler français aussi bien que dans n'importe quelle partie de sa "douce France".

Il avait cru plus ou moins à la légende du patois canadien, grossièrement dérivé du français, disait-on, pareil aux jargons de certaines Antilles jadis colonisées par nous. Et voici que les Canadiens lui parlent une langue parfaitement française, dans un pays plus étendu que la France, où, sur les bords du Saint-Laurent, presque aux portes de New-York, la fière Montréal se glorifie d'être la plus grande ville française du monde après Paris.

Mais l'étonnement qu'éprouve le voyageur à constater une si merveilleuse survivance, malgré l'océan et deux siècles de séparation, se change en émotion poignante quand les Canadiens lui racontent leurs luttes pour défendre la langue et les coutumes ancestrales: depuis les combats épiques de Montcalm, abandonné par Louis XV, jusqu'à nos jours, où les Canadiens français ont fini par imposer leur langue et lui donner droit de cité à côté de l'anglais.

Ils ont même fait cette chose héroïque: de s'allier avec ces mêmes Anglais détestés pour repousser les armées révolutionnaires des Etats-Unis voisins, parce qu'ils savaient que l'Empire britannique était seul capable de leur garantir le respect de la langue française. Sans eux, tout le Canada suivait les Etats-Unis dans leur indépendance; mais ils ont préféré rester français sous la loyauté de l'"Union Jack"; tandis que leurs frères de la Louisiane et de nos autres anciennes colonies englobées dans les Etats-Unis n'ont plus souvenir de la mère-patrie.

Cependant, même après la reconnaissance officielle de leurs revendications, les Canadiens français ont bataillé sans relâche pour que ces promesses ne restent pas théoriques. Noyés dans un flot d'émigrants anglais, écossais, irlandais; encadrés de fonctionnaires presque toujours ennemis de leur langue, ils ont fait bloc contre eux à chaque occasion: refusant d'aller à l'école anglaise, exigeant la création d'écoles françaises, et cela non pas seulement dans l'immense province de Québec, mais dans le Canada tout entier, jusqu'aux lointaines plaines de l'Ouest où ils essaiment constamment de vigoureuses "paroisses". A l'heure actuelle, la province d'Ontario est le théâtre des luttes scolaires entre orangistes intransigeants et Canadiens français.

Voilà pourquoi Anglais et Irlandais usent de toute arme pour essâyer de battre en brèche cette fidélité à la langue française; ils ont même inventé l'odieux mensonge du patois canadien: "Ce que vous vous obstinez à défendre, leur disent-ils, ce n'est pas le français; vous ne parlez qu'un vilain patois. Renoncez-y donc. La France se moque bien de votre jargon!"

Contre cette méchante calomnie, c'est à nous, Français de France venus au Canada, de protester et d'ap[illegible] porter notre témoignage en faveur de nos frères canadiens. Car la vérité est qu'ils parlent un français bien authentique. L'élite, considérable par le nombre et la qualité, manie notre langue avec autant de perfection que nos meilleurs orateurs. Quant au peuple, il parle aussi bien que le peuple chez nous. Qui oserait soutenir qu'en Normandie, par exemple, on ne parle pas français parce que les paysans ont gardé quelques archaïsmes? Il en est de même pour les paysans canadiens, surtout ceux des campagnes éloignées, et aussi les vieux qui jadis refusèrent d'aller à l'école où des maîtres anglais méprisaient la langue maternelle.

Je suis au Canada depuis deux ans. Je n'ai pas eu de difficultés à comprendre un Canadien français ni à en être compris, de quelque rang social qu'il fût. On en trouve qui disent "moué" pour moi ou "étrète" pour étroite; mais La Fontaine n'a-t-il pas fait rimer: portes étrètes avec belettes? Les Canadiens disent aussi "guenille" pour torchon; à Bruxelles, on dit "loque à reloqueter", et à Marseille "estrasse"; j'aime autant "guenille".

Ils ont encore des anglicismes, mais bien moins qu'on ne croirait, si l'on pense que depuis deux cents ans ils sont sous le régime anglais. C'est pour eux un sujet de gloire que d'avoir gardé si pur le parler de leurs ancêtres. Quelle leçon pour certains "esthètes" de chez nous qui emploient des mots anglais à tort et à travers, sans en connaître le sens exact ni la prononciation!

Maintenant que les Canadiens français ont conquis de haute lutte le droit d'avoir leurs écoles et leurs Universités, ils se familiarisent de plus en plus avec nos écrivains, nos artistes, notre génie français.

Il y a au Canada des gens qui parlent un patois; ce sont plutôt les émigrés anglais et irlandais, qui ont sottement troqué leur langue maternelle pour l'argot de New-York. Ce sont pourtant ceux-là surtout qui essayent de propager la légende du patois canadien.

L. BARRIELLE.
(La "Croix", de Paris)

Abbé général des Trappistes

Paris — Le nouvel Abbé général des Trappistes a été élu à l'abbaye de Citeaux. Dom Hermann Smets, vicaire général de l'Ordre, fut appelé à succéder à Dom Jean-Baptiste de Kerynallan, décédé.

Le chapitre se composait de 70 abbés ou prieurs, venus de tous les points du monde: France, Hollande, Belgique, Angleterre, Irlande, Italie, Autriche, Allemagne, Yougoslavie, Etats-Unis, Japon, Canada, etc., etc. Le seul membre absent du chapitre était l'abbé de Pékin, retenu en Chine pour des raisons de santé.

Nobile confère avec les Allemands

Berlin — Le général Nobile, le fameux explorateur italien, est arrivé à Berlin. On croit qu'il projette une nouvelle expédition arctique. Il a conféré avec plusieurs savants allemands.

Il a répondu à des journalistes qu'il se croyait encore jeune à 44 ans, qu'il avait étudié l'aéronautique durant seize ans, qu'il a construit quatorze dirigeables et qu'il a travaillé pendant quatre ans à découvrir des terres nouvelles pour son pays.

La Russie déclanche une offensive en Mandchourie

Londres — Des dépêches de Reuter, venant de Nankin, disent que le gouvernement nationaliste a donné instruction au ministre chinois à Washington d'avertir les signataires du pacte Kellogg que la Russie a commencé une offensive le long de la frontière de Mandchourie.

LE FILM PARLANT, PRODUIT FRANÇAIS

L'Europe invente et l'Amérique exploite. Tel est le sort fait au vieux monde en face du nouveau, depuis que les Etats-Unis, en possession de capitaux immenses, peuvent faire les dépenses nécessaires à l'application pratique de toutes les découvertes de la science moderne. Les Américains, trop jeunes et inexpérimentés pour créer, ont eu un merveilleux sens de l'opportunité. Ils se sont mis aux aguets pour surveiller les produits du cerveau européen, et, à chaque conquête faite par l'homme sur la matière, ils ont pris les devants et sont devenus les premiers du monde à en bénéficier.

Le film parlant est, entre mille autres, une de ces inventions européennes dont l'Oncle Sam tire tout le profit au début. A ce sujet, on lira sans doute avec intérêt l'extrait suivant d'un article paru dans un journal français: "Peu après l'invention du cinématographe, qui succédait de près à celle du phonographe, l'idée devait venir tout naturellement d'associer les deux appareils pour donner une illusion aussi complète que possible de la réalité. Mais si l'idée était facile à imaginer, sa réalisation présentait de multiples difficultés qui n'ont été surmontées d'une manière satisfaisante que tout récemment. Je n'entrerai pas dans le détail des perfectionnements successif qui ont amené l'invention en son état actuel, j'essaierai seulement de faire comprendre le principe des méthodes qu'elle met en oeuvre.

"Toutefois je ne saurais m'empêcher de signaler que c'est en France qu'on a eu lieu la première réalisation. Dès 1900, M. Léon Gaumont présentait à l'Exposition universelle un phonographe et un cinématographe associés mécaniquement au moyen desquels il projetait des portraits parlants particulièrement réussis. Vers cette époque, il fit représenter à Paris et dans les principales villes de France et de l'étranger des "phonoscènes" qui furent fort goûtées du public. Dans ce procédé qui a été par la suite beaucoup étudié et développé en Amérique, on inscrit le son sur un disque en même temps qu'a lieu la prise de vue, et, par des dispositifs mécaniques plus ou moins ingénieux, on s'arrange pour que le photographe et l'appareil de projection, actionnés par le même moteur, fonctionnent avec un synchronisme aussi parfait que possible. On a obtenu de bien meilleurs résultats par un autre procédé tout à fait différent qui utilise l'inscription lumineuse des sons, imaginée pour la première fois en 1906 par un ingénieur français établi en Amérique, Augustin Lautte."

Ce sont ces inventions françaises que l'on a développées et perfectionnées à Hollywood. C'est la continuation de la conquête universelle par le roi dollar. Les Américains prennent à l'Europe ses musiciens, ses architectes, ses peintres, ses sculpteurs et même une multitude d'oeuvres d'art antiques. Tant il est vrai que la richesse tire tout à elle. Mais l'Europe peut se consoler en songeant que, si le progrès et la civilisation s'étendent sur le nouveau continent, c'est encore elle qui en est le foyer et qui en a toute la paternité.

M. Poincaré transporté chez lui

Paris — M. Raymond Poincaré a été transporté chez lui, de la clinique où il a subi une opération il y a deux semaines, afin de se remettre complètement pour subir une deuxième et plus grave opération vers le 15 septembre. Son état a été donné par ses médecins comme "tout à fait satisfaisant".

Le pain moderne

La croyance populaire est que plus le pain est blanc, plus il est bon. Pourtant, c'est précisément le contraire qui est la vérité, déclare-t-on dans une brochure sur l'hygiène publiée par la Metropolitan Life. Citons, du reste, le texte de la brochure à ce sujet:

"La science et les raffinements modernes en sont arrivés à nous donner un pain si blanc, "si blanc" qu'il en devient moins bon pour la santé.

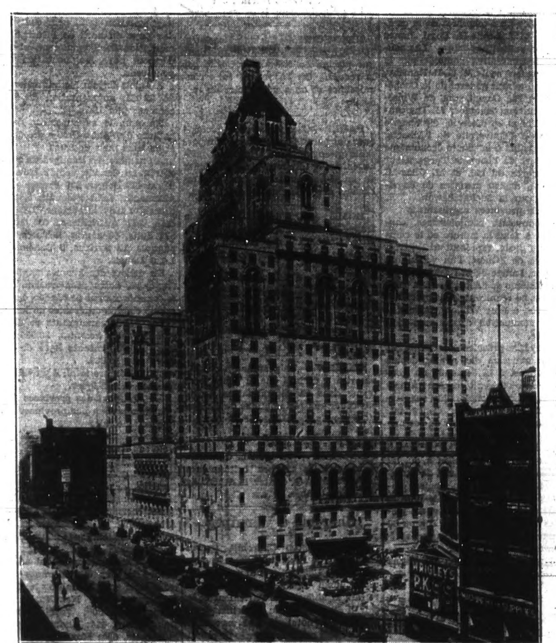
"C'est que les farines débarrassées entièrement de l'écorce du blé, c'est-à-dire du son, n'offrent plus pour l'alimentation et la digestion intestinale, les avantages des farines plus complètes d'autrefois. Le pain n'a pas non plus aujourd'hui le goût appétissant du pain d'autrefois.

"Les personnes qui ont goûté au bon pain de famille, au pain cuit à la maison ou dans des boulangeries d'autrefois alors que la farine non raffinée était employée, comprendront que ce pain, même au point de vue saveur, est infiniment supérieur au pain blanc de nos jours. Pourquoi n'y pas revenir? Ou pourquoi n'en pas faire cuire par son boulanger?"

Tous les voyages sont faciles, même le grand voyage, pourvu qu'aux heures dures on ait une main amie pour appuyer la sienne. — Pierre l'Ermite.

Le "Royal York" est ouvert au public

Le vaste hôtel du Pacifique Canadien est inauguré officiellement à Toronto le 11 juin



AVEC l'inauguration du "Royal York" à Toronto, le 11 courant, le Pacifique Canadien met à la disposition du public, non seulement le plus vaste et le plus luxueux hôtel de son Service d'Hôtelleries, mais encore la plus gigantesque structure du genre dans l'Empire Britannique tout entier. En construisant le "Royal York" au coût de $16,000,000, le Pacifique Canadien a doté la ville de Toronto d'un hôtel digne de son importance et digne en même temps de la puissante compagnie de transport qui en aura la direction.

C'est un édifice somptueux, où le voyageur trouve tout ce que l'ingéniosité moderne peut aujourd'hui offrir en matière de confort et commodité. Il compte exactement 1,089 chambres d'hôtes, en outre d'une série de salles à manger, salons et pièces diverses d'un luxe vraiment incomparable. De son sommet, à plus de 400 pieds au-dessus du sol, la vue embrasse le panorama entier de Toronto et se porte au loin sur l'immense lac Ontario.

Le "Royal York" dresse ses 24 étages dans un site idéal pour les voyageurs. Il est situé sur la rue Front, face à la nouvelle gare Union, à laquelle il est relié par un passage souterrain. Jamais le Pacifique Canadien pouvait choisir emplacement plus avantageux pour l'érection de son hôtel de Toronto. Ce vaste caravansérail moderne exige, cela va sans dire, un personnel nombreux et parfaitement stylé. Lorsqu'il aura été complètement recruté, il comptera plus de 1,200 personnes dont les traitements et salaires s'élèveront chaque année à plus de $1,000,000. M. B. A. Neale, qui fut longtemps gérant du Château Frontenac, à Québec, en aura la direction comme gérant du nouvel hôtel.

L'outillage des cuisines n'est pas la chose la moins intéressante au "Royal York". Celui-ci compte d'ailleurs plusieurs cuisines dispersées dans l'édifice pour les besoins des diverses salles à manger. Il y en a une sur le "roof-garden", à 400 pieds dans les airs et une autre dans le soubassement pour le "grill", sans compter celles du rez-de-chaussée, du cafeteria des employés, de la salle des banquets, etc. On a acheté pour le service 100,000 pièces de verrerie, 150,000 pièces de porcelaine, 84,000 pièces d'argenterie, 160,000 articles de lingerie, etc. Des machines hautement perfectionnées seront partout utilisées pour laver la vaisselle, peler les légumes et fruits, laver le linge, l'assécher, le repasser, etc. Bref, tout ce que l'ingéniosité humaine a pu créer pour hâter le travail ou l'éliminer sera mis à contribution pour améliorer le service et satisfaire les clients.

L'inauguration du "Royal York" a donné lieu, le 11 juin, à une brillante réunion à laquelle assistaient le gouverneur-général du Canada, plusieurs officiers supérieurs du Pacifique Canadien et des milliers de personnes de Toronto et des centres environnants. En construisant le "Royal York", le Pacifique Canadien a donné à Toronto un hôtel dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps. Mais en le faisant si grand et si beau, il a aussi donné une autre preuve de sa puissance et de son efficacité d'action. Le "Royal York" est un monument digne de la réputation de la plus grande organisation de transport au monde.

VOLUME XVII. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 21 AOUT 1929 NUMERO 12

Aider la presse catholique veut dire aimer toutes les oeuvres catholiques; la foi, les bonnes moeurs, les associations catholiques, la liberté, les droits de la conscience, l'Eglise et Dieu: catholiques, faites votre devoir!

MGR RUCH, évêque de Strasbourg.

LA LIBERTÉ

La presse n'exerce pas seulement, comme beaucoup de journalistes le répètent aujourd'hui, une simple fonction "d'information rapide et exacte", elle a aussi, dans une démocratie, une mission éducatrice.

M. FOUILLEE.

Le Concours de l'Association d'Éducation

Nous publions dans ce numéro le résultat du Concours de l'*Association d'Education* pour l'année 1929. Il est attendu depuis quelques semaines avec impatience par les élèves, les maîtres et les parents. Le travail de correction et de classement de toutes ces copies exige un temps considérable, et il faut noter que les correcteurs ont déjà de lourdes occupations régulières. Pour ce qui est de l'insertion de cette longue liste dans notre journal, elle nous impose un surcroît de travail qui demande aussi un certain délai.

Dix-huit cent cinquante écoliers et écolières du Manitoba ont pris part cette année au Concours de l'*Association*. Le chiffre se maintient sensiblement le même depuis quelques années.

Cette attente anxieuse des résultats montre bien l'importance de plus en plus grande du Concours et son rôle de tout premier ordre dans notre système d'organisation scolaire. Son utilité n'est plus à démontrer. C'est le Manitoba qui eut l'honneur d'inaugurer les concours de français en 1923. L'idée fut vite adoptée par les autres provinces placées dans des conditions semblables aux nôtres. L'Ontario, la Saskatchewan et l'Alberta ont aujourd'hui leurs concours et ils en sont très satisfaits. C'est une institution bienfaisante qui restera.

Entre autres mérites nombreux, elle a celui de grouper autour de l'exécutif de l'*Association d'Education* tous les éléments auxquels ce dernier fait appel pour exercer son action. Ecoliers, instituteurs et institutrices, parents, commissaires d'écoles, officiers des cercles paroissiaux, tous à des degrés divers s'intéressent au concours et font leur part pour en assurer le succès. On peut dire que c'est le point où convergent toutes les activités de notre organisation; et ceux qui, pour simplifier les choses, disent que l'*Association d'Education* c'est le Concours de français ne raisonnent pas si mal.

* * *

Auprès de nos compatriotes de l'Est qui s'intéressent à nos luttes et ne nous marchandent pas leur sympathie, le Concours a l'avantage de présenter un effort méthodique, une oeuvre essentielle dont la haute portée saute aux yeux du premier coup. Aussi, nombreuses sont les sociétés, de la province de Québec comme du Manitoba, qui se font un plaisir de nous apporter, à l'occasion du Concours, leur précieux encouragement sous forme de médailles, de bourses ou de volumes.

Inscrivons ici encore une fois les noms de ces généreux bienfaiteurs: la *Banque Canadienne Nationale*, la *Société Saint-Jean-Baptiste* de Montréal, le Consul général de France à Montréal, l'*Association Catholique de la Jeunesse Canadienne*, la *Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises* (Winnipeg), le Conseil d'Etat des *Chevaliers de Colomb* de la province de Québec, le Conseil Provencher des *Chevaliers de Colomb*, l'hon. Cyrille Delâge, l'*Association des Instituteurs de Langue française du Manitoba*, la *Société Saint-Jean-Baptiste* de Winnipeg, la *Société Saint-Jean-Baptiste* de Saint-Boniface, l'*Union Nationale Métisse*, l'*Association des Commissaires d'école de Langue française*.

Cette liste de nos amis anciens s'est enrichie du nom de la *Banque Canadienne Nationale*, inscrite pour une bourse substantielle de $100. Le gouvernement français, grâce à l'intelligente sollicitude de ses représentants au pays, s'intéresse de plus en plus à notre oeuvre: outre la médaille traditionnelle de France, il a voulu doter notre concours de cette année d'un certain nombre de prix de rédaction française.

Toutes ces attentions et ces générosités nous touchent profondément. Mais n'oublions pas que le meilleur moyen de manifester notre gratitude est de redoubler d'efforts pour l'étude du français. Le Concours n'est pas l'affaire d'une simple bourrée de travail à la fin de l'année; il se répartit le long des dix mois scolaires et le résultat pour chaque école traduit la mesure exacte du soin qui a été donné au français. Dans une couple de semaines ce sera la réouverture des classes: qu'on se mette sans retard à la préparation du Concours de 1930!

* * *

Puisque nous parlons du Concours de français de l'*Association*, pourquoi ne pas dire un mot d'autres concours plus modestes qui poursuivent un but semblable? Il s'agit des concours mensuels de notre *Coin des Enfants*, qui sont ouverts à tous les petits lecteurs et lectrices du journal. Des prix sont distribués aux plus méritants, ce qui stimule heureusement leur ardeur au travail.

Ces concours obtiennent beaucoup de succès. Il n'est pas rare que notre collaboratrice Mère-Grand reçoive plus de quatre cents copies, ce qui la met un peu dans l'embarras pour le travail de correction, mais elle se réjouit néanmoins de voir le nombre de ses concurrents augmenter de mois en mois. Dans bon nombre d'institutions et d'écoles grandes et petites, les concours du *Coin des Enfants* sont faits par les élèves comme devoirs réguliers de classe. Maitresses et parents nous ont maintes fois dit le bénéfice qu'en retirent nos petits Canadiens au point de vue de l'étude du français.

Donatien FREMONT.

Carnet du Grincheux

Le charmant écrivain canadien Faucher de Saint-Maurice raconte, dans l'un de ses livres, une audience privée qu'il eut le bonheur d'obtenir du Pape dans sa jeunesse. Cela remonte au règne lointain de Pie IX, de glorieuse mémoire. Un trait de la conversation entre l'illustre Pontife et notre compatriote m'est resté dans la mémoire comme particulièrement typique. Après avoir interrogé le visiteur sur son pays et ses occupations, Pie IX ajouta:

— Quelle est donc cette jeune personne qui se tient près de vous?... Votre soeur, sans doute?...

— Pardon, Très Saint-Père, c'est ma femme.

— Votre femme?... Mais, vous me paraissez bien jeunes, tous les deux!...

Faucher de Saint-Maurice dit son âge et celui de sa jeune épouse qui, tous deux mis ensemble, demeuraient encore à une bonne marge de la quarantaine. Puis il ajouta, par manière de justification:

— Que voulez-vous, Très Saint-Père, nous n'avons pas cru devoir attendre l'âge des antiques patriarches pour fonder un foyer et nous sommes mariés depuis un an!...

Pie IX se mit à rire de grand coeur, de ce bon rire franc qui lui était familier. Et il s'écria:

— Allons! c'est bien, mes enfants, c'est très bien!...

Se marier jeune, c'était la loi générale du pays autrefois. Une fille qui n'avait pas trouvé mari à vingt-cinq ans coiffait impitoyablement sainte Catherine, de grés ou de force. Le jeune homme n'atteignait pas la trentaine sans se voir classer parmi les vieux garçons.

Sur ce point comme sur beaucoup d'autres, nos moeurs ont évolué. Le cap des vingt-cinq ans est maintenant franchi sans terreur par la jeune fille. Le jeune homme peut prolonger sa vie de garçon jusqu'aux abords de la quarantaine, sans trop s'exposer aux quolibets de ses amis.

Les conditions économiques nouvelles, les longues années requises dans certains cas pour se créer une position sont les raisons invoquées pour expliquer ce changement. La croissance naturelle de notre population n'y trouve guère son compte. Ces mariages tardifs sont forcément moins productifs.

Il faut dire aussi que l'admission des femmes dans la vie active des affaires, en leur procurant l'indépendance et le luxe, les rend plus difficiles dans leur choix — en détourne même un certain nombre de leur vocation première d'épouse et de mère.

Mais il y a un milieu où ces conditions restrictives de la famille n'existant pas, le mariage devrait conserver toute sa faveur d'antan. Hélas! même chez notre population rurale canadienne-française, un recul se fait sentir.

Oh! sans doute, la majorité des nôtres est restée fidèle aux traditions ancestrales et fait bravement son devoir; mais ici et là, on relève des déficiences inexplicables. On me citait le cas d'une paroisse manitobaine de moins de cent foyers qui compte trente-cinq vieilles filles et quarante-trois vieux garçons plus que mûrs. Et parmi ces derniers, quatorze tiennent feu et lieu!

S'il existe une profession où l'homme éprouve le besoin impérieux d'une collaboratrice, c'est bien celle de cultivateur. Ces fermiers célibataires, obligés de faire eux-mêmes leur popote ou de confier le soin de leur intérieur à des mains mercenaires, vous inspirent-ils quelque sympathie? A moi, non.

Graine de vieux garçon, mauvaise graine! Sans doute, le célibat accepté généreusement, pour aider sa famille ou dans quelque autre but élevé, est digne de tout respect. Mais les prétextes mesquins et égoïstes qui détournent la plupart des charges et des joies de la famille — désir de garder ses habitudes et sa liberté, fausse raison d'économie, appréhension des embarras du mariage — sont simplement mal fondés et méprisables. Cette "peur de vivre" est indigne d'un Canadien.

Dans certains cas ce sont les parents qui, par calcul égoïste, mettent leurs fils dans l'impossibilité de fonder un foyer. Voilà des malheureux qui ont bien mal employé leur temps, si l'expérience de toute une vie ne leur a pas appris à faire l'essentiel pour assurer l'avenir de leurs enfants.

Ces vieux garçons constituent un danger pour nous au point de vue national. Ils ne laisseront pas d'héritiers derrière eux: à qui passeront leurs propriétés? Vraisemblablement aux races prolifiques dont nous sommes entourés, qui auront besoin d'arrondir leurs domaines pour établir leurs nombreux fils. On peut voir, dans certaines parties de l'Est, des paroisses écossaises et irlandaises en train de disparaître, rongées par la plaie des vieux garçons. Le même péril nous menace dans l'Ouest si nous n'y mettons pas ordre.

LE GRINCHEUX.

La bonté est le débordement de soi dans les autres; on peut être charitable, compatissant, dévoué, sans avoir ce parfum d'amabilité et de délicatesse qui constitue la bonté. — P. Faber.

LETTRE DE FRANCE

VII

Grignan (Drôme).

J'écris ces pages — qui sont un hommage pieux à la mémoire de l'une des plus nobles femmes et l'un des écrivains les plus célèbres de France — dans le jardin d'un hôtel qui se nomme en l'honneur de cette femme, et qui est une merveille de fraicheur, de confort et de savante délicatesse au milieu d'un paysage cruellement calciné, ces jours de fin juillet, par le soleil de Provence.

Venant à Grignan de Grenoble, j'ai passé par Valence, sans m'y arrêter, pour atteindre Pierrelatte, d'où part la petite ligne ferrée qui traverse Chamaret, un petit village éloigné de deux kilomètres du château et de la petite ville de Grignan.

Trouvant Pierrelatte dénué d'intérêt et en butte à toute la force du soleil languedocien, qui, cette année ravage férocement la campagne, j'ai vite décidé de me faire transporter à la vieille ville de Bourg-Saint-Andéol, où j'aurais la fraîcheur, du moins fictive, qu'apporte le voisinage du Rhône. A trois heures de l'après-midi, Bourg-Saint-Andéol était enseveli dans un silence des plus complets. Peut-être une dizaine de personnes assises sous les platanes qui bordent le fleuve; dans les rues étroites, parées de pierres, bordées des murailles de pierre des maisons, nulle âme vivante, sauf les quelques femmes qui, à de très rares intervalles, visitent les petites fontaines des Places minuscules pour puiser le broc d'eau, bénédiction réparatrice au milieu d'une chaleur si écrasante. Après avoir traversé la ville sans signaler autre chose que ce silence tombal, je reviens aux quais. Vers 5 h. 30, les citadins commencent à sortir; un bateau suivant le courant rapide s'amarre au quai, et le batelier emporte son panier à provisions pour le souper. Lorsque j'ai quitté le bord occidental du Rhône pour revenir à Pierrelatte, le mail riverain présentait un tableau d'animation et de camaraderie tarasconnaises qui me démontrait que la quiétude sépulcrale de l'après-midi n'avait été que la sagesse bien avertie d'une population qui a su s'adapter à la rigueur de son soleil méridional.

Alors derechef Pierrelatte et le bref parcours jusqu'à Chamaret-Grignan. Le chemin de fer qui passait autrefois par Grignan a été abandonné — les rails rouillés traversent encore les rues ensoleillées — et la gare qui dessert les villages avoisinants s'appelle fièrement Chamaret-Grignan. L'auto-car dans lequel je devais faire le petit trajet entre les villages étant tombé en panne, je pars à pied dans la douce lumière d'un beau clair de lune. A la vérité j'étais heureux d'approcher ainsi humblement de l'endroit illustré par les séjours et par la passion maternelle de cette femme d'élite qu'était Madame de Sévigné. Dans quelques minutes, cependant, j'entends le fracas du car ressuscité, et dans un très bref délai nous descendons la petite colline, nous nous engageons dans une jolie avenue de platanes et passons bruyamment sous les remparts du château fameux où, dans les jours rayonnants du Roi-Soleil, trônait en vice-reine de Province la Comtesse de Grignan, et où s'éteignit sa mère incomparable.

Ce matin, à neuf heures, une promenade de quinze minutes me mène à la Grotte de la Rochecourbière où Madame de Sévigné se plaisait fort à s'asseoir et à écrire. Vaste épaule de roc, rongée de soleil et de pluie de telle sorte que la face en ressemble à un immense rayon de miel, surplombant une petite grotte ou alcôve où s'égoutte un mince filet d'eau délicieusement fraiche. Les gouttelettes — une vingtaine de perles, pas plus — sortent de la mousse sur la face de la falaise pour tomber sur une petite entablure de pierres affectueusement aménagées; et de cette entablure couverte aussi de mousse — molle et douce au toucher et fine, dans sa verdure, comme l'exquise dentelle de la phrase même de la grande marquise à ces moments où, sous la double dictée de sa tendresse et de son génie, elle fait ses trouvailles les plus inoubliables — elles tombent élargies dans le sein d'une petite vasque. A la droite se trouve une table ovale en pierre, entourée d'un banc également en pierre, laquelle s'adapte à la configuration de la table. D'après la tradition, Madame de Sévigné aurait eu l'habitude d'écrire en cet endroit. Elle y fait, du moins, maintes allusions.

Sous les remparts du Château, qui domine le paysage du sommet d'un monticule, s'élève l'église Saint-Sauveur, dont la toiture est précisément l'une des terrasses du Château — toit-terrasse où autrefois s'avançaient les équipages. Cette église est la seule de France, sinon du monde, sur le toit de laquelle aient roulé des voitures, aient piaffé et piétiné des chevaux. Saint-Sauveur est l'endroit d'un souvenir unique. Rien qui tende à distraire l'imagination, juste assez de beauté pour servir de digne cadre à une noble présence. A la gauche du maitre-autel s'étend la dalle funéraire de l'incomparable épistolière. "Cy-gît Marie de Rabutin Chantal Marquise de Sevigné decedée le 18 Avril 1696." (Rabutin Chantal sans trait d'union et les autres mots sans accents aigus, tel que je viens de les transcrire.) Assis pieusement devant ces mots simples, je me suis écrié à haute voix, presque à mon insu: "Est-ce possible?" Etait-ce possible que je fusse en présence des restes de cette femme illustre — épouse dévouée et veuve fidèle d'un mari débauché, mère passionnée, esprit amplement doué et richement cultivé, qui, essayant d'assouvir sa passion maternelle, érigea, pour ainsi parler, sans s'en apercevoir, un édifice qui est l'une des gloires capitales des Lettres françaises!

Sur la Place de Sévigné, ou de l'Hôtel de Ville, face à un beau beffroi du onzième siècle, se trouve une statue de la Marquise, trop petite et maniérée pour transmettre l'impression adéquate de la grâce de sa personne ou de la richesse de son génie. Au premier étage de la mairie, buste en marbre de l'épistolière au-dessus d'une vitrine où se voient deux tomes de l'état civil de Grignan. Le premier de ces volumes est celui affecté aux années 1692-1730. Une page montre l'acte de mariage du jeune Marquis de Grignan, avec, en marge, la signature de temoin de l'aïeule illustre, Marie de Rabutin-Chantal; une autre montre l'acte de décès de la Marquise elle-même.

Ce vaste château, à remparts impressionnants, à soubassements énormes, dont au clair de la lune, je viens de faire le tour, n'est en effet que le mausolée d'une mère. Cette femme qui aimait sa fille tire de son amour la riche moisson de son immortalité terrestre. Grâce à sa passion, assez froidement récompensée, elle devient, comme la Julie de Rousseau, comme le Figaro de Beaumarchais, comme la Phèdre de Racine, un de ces personnages-types contre lesquels viennent se briser les siècles. Le souvenir précieux de cette grande dame du 17ème siècle, hautement douée d'esprit et surtout de caractère, domine cette ville provençale comme est dominé Stratford par le génie encore plus grandiose de Shakespeare. Leçons significatives et fécondes pour la jeunesse d'une nation, surtout d'une nation nouvelle: Remplissez bien votre tâche. La chose qui exprime votre talent, faites-la mieux que qui que ce soit, et même si la place de votre habitation est au milieu du désert, les extrémités de la terre se rendront à votre seuil.

W.-F. OSBORNE.

LES PROBLEMES DES RUTHENES

Mgr Ladyka nomme un vicaire général pour la partie est de son immense diocèse

Montréal — S. G. Mgr Ladyka, de l'ordre de Saint-Basile le Grand, deuxième évêque national des Ukraniens au Canada, sacré il y a quelques semaines, est venu à Montréal faire visite à Mgr l'archevêque-coadjuteur et à ses anciens professeurs, MM. les Sulpiciens. Il y a quelques jours, il allait à Québec présenter ses hommages au primat de l'Eglise canadienne.

Dans une interview qu'il a accordée à un nouvelliste du "Devoir", Mgr Ladyka a, en quelques mots, expliqué la situation difficile de l'Eglise ukranienne du Canada et annoncé la nomination de M. l'abbé M. Gryhorychuk, curé des Ruthènes de Montréal, comme vicaire général des Ukraniens dans toute la partie du Canada qui s'étend à l'est de Fort William.

La grande difficulté dans laquelle se trouve l'église ukranienne du Canada provient du manque de prêtres. Dans l'Ouest, où vit le gros des Ukraniens catholiques — ils y sont environ 300,000 — il y a 45 prêtres ukraniens pour 250 églises paroissiales. Et le manque de prêtres est attribuable à l'absence de collège classique qui enseigne le vieux slave, qui est la langue liturgique de l'Eglise ukranienne. Mgr Ladyka a rappelé ici l'origine du vieux slave comme langue liturgique: ce sont saints Cyrille, apôtre des Slaves, et Méthode, son frère, qui, au neuvième siècle, avec l'approbation du pape Adrien II, ont institué la liturgie slavonne. Mgr Ladyka a fait observer que le vieux slave est une très belle langue, précise, nuancée, éminemment propre à servir la théologie et la philosophie.

De plus, a continué Mgr Ladyka, les Ukraniens catholiques n'ont pas un seul journal catholique. Leur évêque n'a même pas de cathédrale. L'Ukranien est d'instinct, et c'est heureux, profondément attaché à sa foi et à sa religion. Autrement, dans les circonstances, les prosélytismes de toutes descriptions pourraient exercer sur eux de grands ravages.

Sans doute, dans l'Ouest, le clergé ukranien fait tout ce qu'il peut pour conserver la langue et les traditions chez les enfants: il y a des couvents où les religieuses enseignent aux futures épouses et mères la langue maternelle; dans les écoles, on consacre une demi-heure par jour à l'ukranien; il y a des classes d'ukranien le samedi, dans les salles paroissiales; des séances récréatives permettent aux familles de serrer les rangs.

Actuellement le clergé ukranien compte trois ecclésiastiques au grand séminaire de Montréal, un aux Trois-Rivières, un à Nicolet, un à Chicoutimi et un à Sainte-Anne de la Pocatière (sauf un, ce sont des religieux de l'ordre de Saint-Basile le Grand); de plus, il fonde des espoirs sur six étudiants en philosophie, dans l'Ouest. Mais il faudrait beaucoup d'autres prêtres, des prêtres qui connaissent le pays et la situation qu'y occupent les Ukraniens catholiques. Mgr Ladyka parle en connaissance de cause: il était missionnaire chez les Ukraniens de l'Ouest depuis dix-sept ans.

Comme Mgr Ladyka, M. l'abbé Gryhorychuk, vicaire général de l'Est, est un ancien élève du grand séminaire de Montréal, et parle français. Il est au pays depuis seize ans.

Livres à lire

Trois images d'Epinal

Mes noëls de guerre, comment je suis devenu poète, Mistral ou le culte de l'idéal — Par Alphonse Gaillard — Un volume in-8 couronne — Prix franco: France, 11 fr.; Etranger, 12 fr. — Aubanel Fils Ainé, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon.

Un titre charmant et une oeuvre délicieuse. Tout le monde connait ces gravures coloriées qui ont réjoui notre enfance; l'auteur en bon franc-comtois, a pensé qu'il pouvait mettre sous le parrainage de ces illustrations les trois récits qu'il offre au public.

En les écrivant, il n'a pas eu d'autre but que de nous rappeler que nos origines plongent aux racines profondes de notre être, qu'il faut perpétuer les traditions familiales et élever notre âme vers tout ce qui la dépasse et lui représente un idéal.

Le gilet de demain

L'Allemand n'est pas en reste d'ingéniosité pratique.

Pendant la grande guerre de 1914-18, les étoffes devenant très rares dans leur pays ils manufacturèrent des vêtements de papier. Aujourd'hui il s'y vend beaucoup de gilets de papier destinés à préserver du froid ceux qui travaillent à l'extérieur, et des pardessus imperméables de papier.

L'habit de papier fabriqué en Allemagne est même devenu un produit d'exportation. Et le département du Commerce aux Etats-Unis a fait venir de ces habits pour les travailleurs américains qui pourront les acheter à 15 sous chacun!

Il y a aussi l'habit de l'agent de police. Si les autres pays adoptent la nouvelle mode allemande, il ne sera pas en papier celui-là, ni en étoffe, ni en cuir.

A Berlin, on a pensé aux balles de revolver dont les agents de police sont souvent le point de mire. Et depuis peu ces derniers portent un gilet nouveau genre, qui est composé de fils d'acier enchevêtrés les uns aux autres.

L'agent de police habillé d'acier et le civil de papier, est-ce le spectacle qu'offrira un jour la rue?

L'efficacité et l'âge

Un journal français posa un jour à ses lecteurs la question suivante: "La jeune génération est-elle supérieure à l'ancienne?" Les réponses furent à peu près toutes les mêmes: "Les jeunes gens sont supérieurs aux hommes mûrs par leur jeunesse mais ces derniers le sont par leur expérience". H. Ford vient de trancher le problème en disant que s'il en était capable il n'aurait à son emploi que des hommes de 35 à 60 ans. Enfin M. Beatty déclare que c'est pure folie de prétendre qu'après 40 ans l'homme commence à décliner. Le président du C.P.R. illustre sa pensée en disant que le mécanicien en charge de son train a 48 ans de service au Pacifique Canadien. M. Beatty a 47 ans.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Contre les abus de l'automobilisme

Le Progrès du Golfe (Rimouski):

Ah! mais parlons-en donc de cette harangue épiscopale sur l'automobilisme... Il y avait là, rassemblés devant le portique du Séminaire, des centaines d'automobilistes, et des centaines d'autres, venus malgré la pluie pour assister à la bénédiction et entendre l'allocution de circonstance de Sa Grandeur. Des badauds s'extasiaient et gémissaient en même temps. Quelle pluie gâteuse de notre "fête"! — qui aurait été si belle sans elle. Mais quelle multitude de "chars", ma chère! Il y a bien 500 autos... S'il avait fait beau, ce serait au moins 1,000, au moins 2,000 qui seraient là, en ce moment. Et la pluie continuait toujours. Du haut de la galerie entourée de dignitaires ecclésiastiques et de prêtres, Sa Grandeur contemple avec un sourire un peu douloureux le spectacle de toute cette "ferraille" nickelée, scintillante, ruisselante, entassée dans le parterre à ses pieds. On s'attend à des paroles charmeresses, mielleuses, complimenteuses, à des conseils élégants, tendres, doucement précautionneux, avec des bénédictions et de bons souhaits.

Mais attention! De sa voix un peu fatiguée par l'effort d'un autre discours en plein air, sous la pluie torrentielle quelques minutes auparavant, mais toujours pénétrante et remuante, toujours persuasive, Mgr Courchesne jette sur cette foule aux écoutes des paroles qui d'abord surprennent, puis décontenancent et stupéfient. On s'attendait à un discours gentil et doucereux, un petit ou grand sermon à l'eau de rose, accommodant la vanité humaine avec les devoirs de la conscience, et voilà rien autre qu'un réquisitoire, une charge à fond de train contre les abus, les excès, les débauches, les ruines matérielles et morales dont l'automobile est l'occasion constante. L'attention redouble. Les oreilles sont tendues. Des auditeurs font la moue, silencieusement. Ils ne s'attendaient pas à celle-là. D'autres réfléchissent, méditent sur les propos que tient en ce moment sans se lasser, sans s'inquiéter, avec franchise, avec courage, avec une justesse implacable d'expressions sévères, irréprochablement courtoises, magnifiques d'éloquence, le pasteur à la langue d'or et si élégamment française. Puis sa main bénissante s'élève, tous s'inclinent et se signent, et s'en vont en commentant...

On ne voit pas souvent de ces scènes-là!

Le communisme au Canada

Le Droit (Charles Gautier):

Sans être inquiété, le parti communiste a tenu depuis 1922 des congrès annuels, et il compte actuellement plus de cinq mille membres répartis, dans toutes les provinces du pays, en plus de 150 unions. Il a ses assemblées, ses journaux, ses écoles. Une propagande active se fait dans les centres ouvriers. L'agitation extérieure ne fait que commencer et il faut déjà, pour la contenir, mobiliser presque toute la force policière d'une grande ville. Qu'arrivera-t-il lorsque le parti communiste canadien comptera non plus quelques milliers de membres, mais des dizaines et des centaines de mille?

Il aurait mieux valu prévenir le mal que le guérir. Mais puisque le mal existe et qu'il se manifeste, la société a le droit de se protéger, serait-ce par la force. Elle ne prendra jamais assez de précautions pour se prémunir contre la propagation du chancre communiste qui a rongé la vie économique, intellectuelle et morale du peuple russe. Ceux qui prêchent la guerre sociale, le renversement de l'ordre établi, le vol de la propriété privée, la dissolution de la famille, la nationalisation des enfants, le régime de la terreur, sont plus coupables que les pires incendiaires. Ils n'ont pas le droit à la liberté qu'ils réclament et leur place est entre quatre murs.

Le mariage et l'âge

Une étude du problème du mariage qui a été faite par des statisticiens démontre que les chances de se marier d'une jeune fille de 20 à 25 ans sont de 2 sur 3; de 25 à 30 ans, elles sont de 1 sur 2; de 30 à 35, elles sont de 1 sur 3. Après 35 ans, les chances sont relativement minimes.

L'étude a démontré également que chez les hommes, les chances de se marier entre les âges de 20 à 25 ans sont d'une moyenne presque négligeable. C'est après l'âge de 25 ans que les hommes se marient et pour eux il ne semble pas y avoir de limite d'âge pour contracter mariage.

Autour de la Ferme

Pour faire aimer la terre par les jeunes

Le "Droit" du 30 juillet dernier contient, en page agricole, un excellent article qui mérite sûrement reproduction. Il est un peu long, nous le donnerons en deux tranches aux lecteurs de la "Liberté":

"L'une des raisons qui amènent la désertion des campagnes par les jeunes, c'est que la vie à la maison paternelle ne leur a montré, la plupart du temps, que les côtés pénibles de la vie rurale. Et pourtant, il suffirait très souvent de bien peu pour faire oublier certains malaises qui existent à l'état plus aigu dans les autres classes de la société.

"Un exemple: à l'école, les enfants apprennent qu'il y a des méthodes simples et excellentes pour enrichir le sol, l'amender, etc. Or, souvent, de retour chez eux, ils verront l'indifférence pour ces méthodes, quand ce n'est pas du mépris. Que de fois des parents ne vont-ils pas jusqu'à se moquer de ce qu'enseigne le professeur! Ces contradictions, les petits s'en aperçoivent et s'en attristent, s'ils ne s'en scandalisent pas tout d'abord. Le résultat naturel est celui-ci: ou ils prennent en grippe le maître qu'ils trouvent inférieur d'après le dire des parents, ou ils se tournent contre leurs parents qu'ils trouvent en retard sur les livres; dans l'un ou l'autre cas, la profession rurale leur paraît indigne d'études et de soins; il en faudra bien peu pour qu'ils abandonnent tout à des cadets résignés à la routine jusqu'à leur dernier soupir.

"L'enfant aime le progrès et ne peut souffrir ce qui fait l'éloge de la routine. Encore moins la routine elle-même. Quand le voisin fait mieux que ses parents, il en éprouve une humiliation qu'il aura longtemps dans la tête. Ces parents déforment donc l'enfant, au lieu de le former, ils lui communiquent le dégoût de la terre, au lieu de lui en donner le goût. Si le petit reste à la maison, il finira par perdre son premier enthousiasme et alors il continuera, en chien battu, une vie de cahin-caha, assommante et misérable. Puis à force de végéter dans la médiocrité, il finira par aimer cette triste condition, comme un chien galeux finit par aimer sa gale. La paroisse comptera cette fois un autre routinier de première classe, un tueur d'énergie, un candidat à décamper à la première occasion."

L'auteur de l'article, Louis Hébert, après quelques autres considérations très pratiques, propose un remède aux maux qu'il a constatés; ce sera l'objet du second article.

CULTIVATEUR.

Ce qui manque à bon nombre de nos cultivateurs

M. T. Bergerson, en réponse à une enquête du "Progrès du Saguenay" fait les justes réflexions suivantes:

"Ce qui manque à l'agriculteur, c'est l'attachement à la terre. La terre n'est plus considérée comme la "Grande Amie". On trouve très souvent une grande aversion pour l'agriculture parmi la classe agricole elle-même. Celui qui n'aime pas son état ne peut prospérer. Celui qui végète est un facteur de découragement: il discrédite la terre, dénigre l'état agricole, — depuis quelques années, les chefs même de la classe agricole sont devenus inconsciemment des dénigreurs, — enlève à ses enfants toute inclination vers la culture, crée une poussée constante vers les villages voisins, les grandes villes ou les Etats-Unis. Ce sentiment de désaffection a plus favorisé l'émigration des nôtres et la désertion des campagnes que la situation matérielle même de l'agriculture.

"Ce qui manque encore à l'agriculteur, comme à bien d'autres, c'est le sens de l'épargne. Ce mal affecte particulièrement la jeune génération. L'imprévoyance de nos jeunes gens est lamentable. On gaspille l'argent et le temps, avec une incroyable insouciance. Qui pourra nous dire ce que coûte la cigarette à nos classes laborieuses en une seule année? Et combien d'autres dépenses inutiles, sinon nuisibles, sont mises volontairement à la charge du revenu agricole? Et que de temps perdu pour une promenade au village proche, pour le moindre prétexte, et aussi pour attendre l'époque des chantiers! On ne connaît pas assez le prix du temps et l'on ne met assurément pas assez au service de la terre la constance de la main-d'oeuvre."

Les Canadiens prennent l'habitude du fromage

"Le fromage n'occupe pas la place qui lui convient dans notre système diététique canadien. Un fromage bien fait, bien mûri, est hautement nutritif, facile à digérer et, comme aliment ordinaire, devrait se trouver plus communément sur nos tables".

Cette déclaration est de Mme Laura-Rose Stephen, d'Ottawa, conférencière de l'Institut Féminin, et auteur de "Farm Dairying". Mme Stephen, qui est une autorité en ce genre de sujets, poursuit:

Un coup d'oeil sur la composition du fromage canadien ordinaire ne peut manquer de nous convaincre quant à sa haute valeur nutritive — 36% de gras de beurre — et il n'existe pas au monde de matière grasse meilleure au point de vue de la santé et de plus appétissante que celle qui se trouve dans le lait — 23% de caséine et albumine — ce sont là les producteurs constituants de muscles et ils sont de qualité supérieure. Vu que le fromage est un aliment condensé, il offre une source de protéine excellente et bon marché. Il existe 4% de cendre dans le fromage, qui contient une grande partie de la chaux du lait, laquelle est des plus essentielles à la construction des os composant nos corps. Le pourcentage moyen de l'eau dans le fromage est de 34%.

Un grand nombre de gens disent: "Je ne puis pas manger de fromage", et pourquoi? C'est qu'ils couronnent un repas pesant et complet par un morceau généreux de fromage et accusent ce dernier seul de causer l'attaque d'indigestion qui s'ensuit. Le trouble provient d'un estomac surchargé et non pas du fromage.

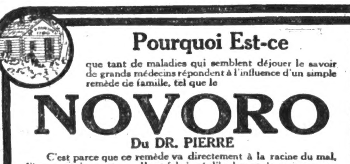
Nous, Canadiens, faisons erreur en n'employant pas plus fréquemment le fromage comme source principale de protéine pour le dîner ou le souper. Un morceau généreux de fromage mangé avec du pain et du beurre, et une salade de légumes frais contient tous les éléments d'une ration bien équilibrée.

Le fromage dur râpé ajoute une valeur nutritive à des soupes telles que les purées de patates, d'épinards et de tomates. Le fromage devrait être ajouté immédiatement avant de servir la soupe.

Pour la confection du fromage au gratin, il faut se rappeler que ces mets au fromage devraient être cuits à une température basse, vu qu'une température trop élevée durcit la caséine et sépare la matière grasse, les rendant plus difficiles à digérer.

Notre fromage canadien est très prisé en Angleterre et dans les autres pays. Nos inspecteurs ont sauvegardé nos exportations. C'est-à-dire que le fromage d'une qualité inférieure reste au pays, et il peut se faire que ce facteur n'a pas été le moindre qui nous ait empêchés d'apprécier notre fromage canadien pendant les dernières années écoulées. Les nombreuses marques de mixtures de fromage fabriquées dans notre pays, et si fortement annoncées ont beaucoup encouragé la consommation du fromage. La qualité uniforme et excellente et l'empaquetage attrayant de petite dimension ont popularisé ces marques et les Canadiens réalisent enfin quelle bonne nourriture est le bon fromage canadien.

Nous sommes encore bas dans l'échelle de la consommation par tête du fromage canadien telle qu'existant dans les pays européens. Il nous faut continuellement dire: "Mangez plus de fromage". C'est un aliment nourrissant, une source à bon marché de protéine et il n'y a pas de gaspillage. Vous n'avez ni à le peler ni à le désosser. Il possède des qualités excellentes de conservation. C'est un produit canadien. Nous aidons au laitier canadien lorsque nous mangeons du fromage."





La grande illusion des enfants du vingtième siècle: inciter leurs parents à s'acheter un auto et prétendre qu'ils vont mieux cultiver pour le payer.

Sous le rapport des agréments de la vie campagnarde d'autrefois, les vieux ont raison: ils étaient plus heureux que nous parce qu'ils s'accordaient mieux — lisez parce qu'ils étaient meilleurs que nous.

Si la patate pouvait parler, elle vous dirait entre autres choses: "C'est pas pour faire l'escorreuse, mais, de toutes les plantes que tu cultives, c'est moi qui ai le plus besoin d'une terre ameublie, binée et sarclée. C'est moi qui tire le mieux parti du travail physique du sol. Travaille bien la terre, c'est plus que la moitié du succès."

Ce qui rend quelquefois la vie monotone en certaines campagnes, c'est l'hostilité sourde et inavouée, la vague jalousie née du "reluquage" et la fermentation de futiles griefs qui séparent les familles et corrompent les relations sociales. Quand on songe que du "bon monde", comme les gens de la campagne, se gâte l'existence pour des riens, des moins que riens, des regards de travers, des remarques qui ont passé par vingt bouches et changé vingt fois de sens, on se prend à s'apitoyer sur la douloureuse sottise humaine.

L'avoine pour les porcs

La valeur alimentaire de l'avoine pour les porcs dépend dans une large mesure de la manière qu'elle est soignée. A cause de sa nature fibreuse l'avoine non tamisée ne doit pas être donnée en trop grande quantité aux porcelets. L'avoine tamisée cependant est excellente pour les jeunes porcs et elle est employée par plusieurs éleveurs de porcs de race pure pour le développement rapide des porcelets pour fins d'élevage ou d'expositions.

Dans l'élevage du porc à bacon l'avoine est un excellent correctif du blé d'Inde, étant riche en matières azotées (matières formatrices de chair) qui font défaut dans le blé d'Inde. Lorsque son prix de vente n'est pas trop élevé l'avoine peut avec avantage former la plus grande partie de la ration des porcs en croissance, parce que ce grain largement cultivé dans notre province contient dans d'assez bonnes proportions les éléments essentiels pour les sujets en croissance.

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.88	$4.86⅔
Franc français	3.95	3.93
Belga belge	14.08	13.9
Franc suisse	19.47	19.3
Lire italienne	5.28	19.3
Couronne suédoise	27.09	26.8
Cour. norvégienne	26.94	26.8
Couronne danoise	26.93	26.8
Mark allemand	24.07	23.8
Cour. hollandaise	40.50	40.2

LE MARCHE

20 AOUT 1929

Bouvillons—	
Excellents	$9.50—$10.00
Bons	$8.75—$9.00
Moyens	$7.25—$8.00
Ordinaires	$6.50—$7.00
Taures de boucherie—	
De choix	$8.25—$8.75
Assez bonnes	$7.00—$8.00
Vaches de boucherie—	
De choix	$6.75—$7.00
Bonnes	$5.75—$6.50
Ordinaires	$4.75—$5.50
Pour conserves	$3.50—$4.50
Taureaux—	
De choix	$5.50—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.25
Boeufs—	
Bons	$6.00—$6.50
Moyens	$5.00—$5.50
Communes	$4.00—$4.50
Bouvillons à engraisser—	
De choix	$8.00—$8.25
Bons	$6.00—$7.50
Taures à engraisser—	
De choix	$6.50—$7.00
Bonnes	$5.50—$6.25
Bouvillons engraissés—	
De choix	$8.00—$8.75
Bons	$6.00—$7.75
Veaux—	
De choix	$12.00—$13.00
Bons	$9.00—$10.00
Ordinaires	$6.00—$8.00
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$5.00—$6.00
Moutons ordinaires	$3.00—$4.00
Agneaux bons	$10.00—$12.00
Agneaux ordinaires	$8.50—$9.00
Porcs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix	$13.50
Très gras	$13.00
Lourds	$12.00
Très lourds	$10.50
Porc d'étal	$13.00
Légers	$13.00
Inférieurs	$8.00
Truies No 1	$9.00—$9.50
Truies No 2	$8.00—$8.25
Verrats	$6.00—$7.00

PRODUITS

Beurre—	
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif—No 1	$ .36½ $ .37
Oeufs—	
(D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .36
Premiers	$ .33
Seconds	$ .22
Pommes de terre—	
Nouvelles, Par 100 livres	$2.10
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$5.25
2 sacs de 49 livres	$5.30
4 sacs de 24 livres	$5.35
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$5.25
2 sacs de 49 livres	$5.30
4 sacs de 24 livres	$5.35
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$5.25
2 sacs de 49 livres	$5.30
4 sacs de 24 livres	$5.35
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$5.25
2 sacs de 49 livres	$5.30
4 sacs de 24 livres	$5.35
Alimentation—	
Son. La tonne	$28.00
Gru. La tonne	$29.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$4.15
Foin—	
Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg	
Mil. No 1	$20.00
Mil. No 2	$17.00

Chaque coup de banc à vaches que vous donnez à vos animaux par colère ou par impatience est un placement à capital et à intérêt perdus.

Cours du grain fourni par EUG.-J. DUFRESNE

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

pour la semaine finisasnt le 19 août 1929

GRAINS	Mardi 13 août	Merc. 14 août	Jeudi 15 août	Vend. 16 août	Samedi 17 août	Lundi 19 août
Blé No 1 Nord	1.52½	1.54⅝	1.56⅞	1.64	1.67⅜	1.64⅛
2 Nord	1.49½	1.51⅝	1.53⅞	1.61	1.64⅜	1.61⅛
•3 Nord	1.47½	1.49⅝	1.51⅞	1.59	1.62⅜	1.56⅝
Avoine 2 CW	.66¾	.67½	.68½	.69⅝	.69⅜	.68⅝
3 CW	.63¼	.64	.65	.66⅛	.66¼	.65⅜
Orge 3 CW	.78⅝	.79	.80⅜	.81⅞	.81⅝	.79
4 CW	.74⅛	.74½	.75⅜	.76⅞	.76⅝	.74
Lin 1 NW	2.55¼	2.57⅜	2.56¾	2.59¾	2.61½	2.60⅜
2 CW	2.51¼	2.53⅜	1.52¾	2.55¾	2.57½	2.56⅜
Seigle 2 CW	1.11	1.11½	1.13	1.14⅝	1.15¼	1.12⅞
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.52½	1.54⅝	1.56⅞	1.64	1.67⅜	1.64⅛
Avoine 2 CW	.66¾	.67½	.68½	.69⅝	.69⅜	.68⅜
Orge 3 CW	.79⅛	.79½	.80⅜	.81⅞	.81⅝	.78½
Lin 1 NW	2.55½	2.57⅝	2.57	2.60	2.62	2.60
Seigle 2 CW	1.11	1.11½	1.13	1.14⅞	1.15½	1.13⅛
Options						
Blé Octobre	1.52½	1.54⅜	1.56⅞	1.64	1.67⅜	1.64⅛
Décembre	1.49¼	1.51⅜	1.54	1.61	1.64¼	1.61¼
Mai	1.54	1.56⅜	1.58⅞	1.65⅞	1.69¼	1.65⅞
Avoine Octobre	.68¼	.69	.70	.71⅛	.71⅛	.70⅛
Décembre	.66¼	.67	.68	.69¼	.69	.68⅛
Mai	.69	.69⅞	.70¾	.71⅞	.71¾	.71¼
Orge Octobre	.81⅛	.81½	.82	.83⅞	.83¾	.80¾
Décembre	.80⅛	.80¾	.81½	.82⅞	.82½	.79⅝
Mai			.85	.85	.85½	.84
Lin Octobre	2.59	2.61⅛	2.60¼	2.63½	2.65	2.63⅞
Décembre	2.50½	2.53	2.52¼	2.55	2.56	2.54½
Mai				2.64	2.64	2.63
Seigle Octobre	1.13½	1.14	1.15¼	1.16⅞	1.17½	1.15¼
Décembre	1.13¾	1.15¾	1.16¼	1.18¼	1.19	1.16½
Mai	1.18½	1.20⅛	1.21½	1.23½	1.23½	1.22

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

LA SALLE

M. et Mme Louis-H. Boucher font part de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Rosaire-Rosario-Claude.

SOMERSET

M. et Mme Louis Malo, ainsi que M. et Mme Auguste Hutlet, de Saint-Alphonse, sont de retour d'un voyage dans la Saskatchewan. Ils ont surtout visité Lebret, où ils ont été fort bien reçus, non seulement par leurs enfants, mais aussi par le R. P. Paquette, O.M.I., curé de la paroisse, qui a mis son auto à leur disposition pour leur permetre de visiter le pays. Les voyageurs ont beaucoup admiré l'église si belle de Lebret, ainsi que le Calvaire, le chemin de croix et le Rosaire.

SAINT-LAURENT

A Laurencia Beach, le dimanche 4 août, M. et Mme Aimé Bouchard et leur famille, d'Elie Man., M. et Mme Jean Bouvier et leur famille, de Justice, Man.; Mme Israël Tremblay et Mme Tilman, de Saint-Lazare, Man. Ils ont fait le voyage en automobile. Dans l'après-midi ils ont visité M et Mme Pierre Bouvier, leurs parents.

• • •

Mme Albert Painchaud et Mlle Gabrielle Roy, de Saint-Boniface étaient en promenade chez Mme Pierre Bouvier.

• • •

Mlle Antoinette Bouvier, télégraphiste du C.N.R. à Winnipeg, passe ses fins de semaine à Saint-Laurent chez ses parents.

• • •

Les trois belles plages que nous avons à Saint-Laurent font les délices des gens de Winnipeg, Saint-Boniface, Elie, Saint-Eustache, etc.

• • •

Mme Pierre Bouvier et ses fillettes, Marcelle et Rita, partiront à la fin de la semaine pour des vacances dans l'Ouest canadien, où ils visiteront leurs parents et amis. Bon voyage.

CAMPERVILLE

Nous avons la douleur d'enregistrer le décès de M. Charles-Adrien Rodier, marchand bien connu de cet endroit. Il est décédé à l'hôpital de Saint-Boniface le 9 courant, après une maladie de courte durée.

La dépouille mortelle fut transportée à Camperville, où l'inhumation eut lieu le 13 courant. Un service solennel auquel officiait le R. P. Comeau, O.M.I., fut chanté par le choeur de la paroisse, sous la maîtrise de M. Baptiste Chartrand. Le R. P. Brochet, O.M.I., touchait l'orgue.

Vu sa grande popularité dans la région, où il a résidé pendant 26 ans, un grand nombre d'amis et de connaissances assistèrent aux funérailles.

Né à Cécile d'Hampton, P. Q., le 10 mai 1881, il vint au Manitoba dans l'année 1903 et fut un des pionniers du district.

Il laisse pour pleurer sa perte, sa femme, trois enfants, un frère, une soeur, tous de Camperville, et son père dans sa paroisse natale de Québec.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères sympathies.

N.-D. DE LOURDES

Une erreur a été faite, il y a déjà quelque temps, au Paradis Terrestre. En tous cas, si j'avais eu l'honneur de commettre le péché originel, je m'y serais pris autrement. Parmi les innombrables misères que nous a occasionnées ce malencontreux accident, la maladie tient assurément un rang considérable. Elle fait, pour ainsi dire, le fond de notre déchéance. Et il est bien certain que l'Eglise, lorsqu'elle parle de l'"Heureuse Faute", dans les prières du Samedi-saint, n'a point en vue ce bienfait très contestable.

Heureusement, en cela comme en toutes choses, le remède a vite poussé à côté du mal. Grâce à Dieu, la vue des souffrances humaines n'a point tardé à créer un être de compassion et de dévouement, qui nuit et jour se penche sur nos douleurs, et brave tout pour nous arracher à leur étreinte. Car si c'est Dieu qui guérit nos maux, c'est le médecin qui les panse, parfois au péril de sa vie. Et l'on peut dire sans exagération que le médecin exerce au milieu de nous une sorte de sacerdoce, dont tout le monde recueille les bienfaits. "Honora medicum", recommande la Sainte Ecriture; ce que les commentateurs traduisent de deux façons: "Honore le médecin", et "Paie-lui ses honoraires".

Encore faut-il que le médecin échappe aux misères qu'il a pour mission d'adoucir chez les autres. Du moins convient-il que, si le médecin se paie le luxe d'une maladie, il choisisse le moment où la maladie va chômer pour le reste de l'humanité. Parfaitement, dans la série des humaines souffrances, il n'y a que deux combinaisons acceptables. Il faut, ou que les médecins ne soient jamais malades, ou que durant leurs maladies, le reste de l'humanité se porte comme un charme. N'est-ce pas votre avis, chers lecteurs de Notre-Dame-de-Lourdes? Autrement, qu'arrive-t-il? Monsieur X tombe malade; Madame Y a sa crise; le petit X est pris d'une fièvre subite. Vite on téléphone au Docteur. A l'autre bout du fil, le Docteur se soulève péniblement sur son lit de souffrances, et d'une voix altérée par la douleur, ne peut que déplorer l'impossibilité où il se trouve momentanément de porter remède aux tourments du prochain. Mais le téléphone ne chôme pas plus que la maladie. Le minimum de repos est à peine achevé, qu'il faut repartir, à peine convalescent, pour soigner chez les autres des souffrances qu'on ne peut alléger chez soi.

Oui, cher Docteur, vous fûtes d'une imprudence inexcusable, le jour où vous vous exposâtes à la maladie cuisante qui vous cloua, huit jours durant, sur le lit où nous vous vîmes, immobile et dolent, alors que la nature en fête appelait au grand air tous ses enfants. Mais nous vous pardonnons, et nous demandons au ciel, avec un rétablissement rapide, la santé inébranlable qui vous permettra de continuer longtemps encore votre ministère de compassion et de soulagement.

La moisson

On coupe du matin au soir; les moissonneuses s'agitent en tous sens; les épis dorés s'inclinent et meurent sous le tranchant de l'acier; et les manoeuvres entassent les gerbes avec une activité fébrile. La moisson presse, car la saison est courte. Bientôt le soleil pâlira, l'air fraîchira, l'automne arrivera avec son cortège de pluies, de brume et de gelées. Il faut se hâter, si l'on veut terminer à temps.

Nous avons causé, ça et là, avec les hommes du métier. En somme, une petite moyenne, égale à peu près à celle de 1927. Heureusement que les prix compenseront. A moins que les spéculateurs, dont l'art consiste à gagner leur pain à la sueur du front des autres, ne provoquent une baisse criminelle, et ne prélèvent sur la sueur du pauvre une contribution maudite. Dieu garde ses fidèles laboureurs! Il les a préservés, jusqu'ici, de la grêle, de la foudre et de la tempête; qu'Il les défende aujourd'hui contre les oiseaux de proie qui menacent de s'abattre sur leurs moissons, et mènent là-bas grande et joyeuse vie, tandis que le pauvre soupire devant ses espérances déçues, et que ses enfants pleurent en demandant du pain...

Dernière heure

Un horrible accident vient d'affliger la paroisse. Le dimanche 18 août, M. Joseph Moreau, l'aimable hôtelier de notre village, a trouvé la mort à Delta, au cours d'un bain, sans qu'on ait pu découvrir la cause exacte du malheur. Sa femme en pleurs et ses amis ont assisté impuissants à sa disparition. Aussitôt connue, la sinistre nouvelle a causé une vive douleur dans la paroisse, où M. Joseph Moreau ne comptait que des sympathies.

Nous présentons à sa famille nos bien vives condoléances.

LETELLIER

La date de l'ouverture des classes au Couvent est fixée au 28 août. Les pensionnaires rentreront le 27 au soir.

Venez en grand nombre; le local est spacieux et moderne et l'enseignement, dans tous les grades, ne le cède en rien aux autres écoles de la province.

SAINT-CHARLES

Les élèves suivantes du Couvent de Saint-Charles, sous la direction des Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée, ont obtenu plein succès pour les examens du Département dans les différents grades.

Grade VIII — Cécile Caron, Yvonne Bonneville, Carmen Lecot, Mathilda Boulet, Margaret Johnson.

Grade IX — Miriam Hewson, Margaret Lambert, Raymonde Poirier.

Grade X — Cyprienne Choquette, Clara Dier, Blanche Soulier.

Grade XI — Bessie Donaldson, Ella Klass, Isabelle Spurrill.

Le Couvent est en état de recevoir les élèves qui se présenteront pour le XIIe grade. La rentrée se fera le 3 septembre prochain.

ONTARIO

RAINY RIVER

Mme Fontaine, mère de Mme Maurice O'Neil, est en visite chez cette dernière.

• • •

MM. Delphis Proteau, Antoine O'Neil et Frank O'Neil sont partis en auto pour l'Ouest. Ils s'en allaient aux battages.

• • •

Le lundi 5 août avait lieu à Fort Frances un pique-nique des plus anciens du district. Plusieurs de Rainy River y étaient.

• • •

Le dimanche 11 août, dans l'après-midi, un petit garçon de 9 ans s'est noyé dans la rivière. Son corps a été repêché mardi après-midi. Il fut inhumé jeudi. Beaucoup montrèrent leurs sympathies en assistant aux funérailles ou en offrant des fleurs. A la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

• • •

Le feu cause beaucoup de dommage aux alentours. Plusieurs touristes qui se trouvaient sur des îles du lac des Bois ont été obligés de s'en aller. Mais une pluie a fait beaucoup de bien.

En visite

Mlle M.Elisa Proteau, ménagère au presbytère de Lorette, est en promenade chez ses parents, M. et Mme J.-B. Proteau, ainsi que Mme Charles Charbonneau, de Grand Forks, N. D., en visite d'affaires.

Mlle Eugénie Hébert, de Saint-Boniface, en promenade au presbytère.

Mlle Annie Lanthier est chez ses parents, M. et Mme Napoléon Lanthier, pour quelque temps; ensuite elle doit aller faire la classe.

SAINT-BONIFACE

Le Carmel est fermé!

Hier matin, à 10 h., avait lieu à la gare du Pacifique Canadien le départ du dernier groupe de nos bonnes Carmélites de Saint-Boniface. C'est donc une pénible réalité dont nous aimons à garder la mémoire, malgré tout, car le "petit Carmel" de Saint-Boniface ne s'est pas fermé sans provoquer des manifestations de tristes mais touchantes sympathies.

Depuis un peu plus de deux mois, ce sujet des "Moniales Carmélites" — c'est leur incorporation civile, dans la province de Québec, — a attiré l'attention de beaucoup des nôtres, au Manitoba et dans l'Est aussi. En effet, le 2 juin de cette année, les quatre premières Religieuses de cette communauté de contemplatives quittaient l'Ouest pour les Trois-Rivières. Il intéressera peut-être de consigner leurs noms, dans l'ordre du départ, ainsi qu'il suit:

Mère Marie-Thérèse du Carmel, sous-prieure; Soeur Gertrude du Coeur de Jésus, Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus, Soeur Cécile de Jésus.

Un retard inattendu survint, dans les travaux d'achèvement du Monastère des Trois-Rivières, — retard surtout causé par la température si pluvieuse qui dura presque deux mois, sans interruption, dans le Québec, — qui obligea les Carmélites à remettre à plus tard leur prise de possession de ce nouvel établissement. Nous aimons à le dire ici, il n'y a pas eu de dommages causés aux bâtiments, comme on l'a répété en plusieurs endroits, et bien à tort, mais l'humidité et les pluies incessantes ont rendu le séchage des murs si lent et si difficile, que personne ne pouvait conseiller à des religieuses d'entrer si tôt dans un cloître encore suintant l'humidité en plus d'un endroit.

Dimanche passé, le 18 août 1929, quatre autres Carmélites prenaient la route de leur future demeure. Ce sont:

Soeur Marie de l'Eucharistie, Soeur Marie-Ange du Saint-Sacrement, Soeur Thérèse de Jésus, Soeur Berthe de Jésus.

Et le "petit Carmel" de Saint-Boniface, qui existait depuis le 26 juillet. 1912, se ferme tout à fait, le 20 août 1929, par le départ des trois dernières Carmélites et de la Soeur tourière qui leur est si constamment dévouée, en tout ce qui concerne les cloîtrées:

Mère Raphaël de la Providence, prieure; Soeur Marie-Anne du Divin Coeur de Jésus, Soeur Marie-Blanche du Précieux Sang; Soeur Maria de la Sainte-Famille, tourière.

Dimanche prochain, le 25 août, aura lieu aux Trois-Rivières la bénédiction solennelle du nouveau Monastère des "Moniales Carmélites" qui seront, ce jour-là même, "mises en clôture" — c'est l'expression consacrée, — et continueront là-bas, nous le savons sûrement, l'offrande de prière et de sacrifices en faveur de leurs nombreux amis de l'Ouest.

M. l'abbé Léonide Primeau, procureur du diocèse et économe de l'archevêché, accompagna les deux derniers groupes des Carmélites, de Winnipeg à Kenora, s'acquittant en cela de son ministère de chapelain du Carmel de Saint-Boniface, qu'il remplit si fidèlement depuis plus de dix ans.

(Communiqué)

Les funérailles de M. l'abbé Alexandre d'Eschambault

Jeudi dernier, au milieu d'une assistance que l'on a évaluée à trois mille personnes et un concours extrêmement imposant de prêtres, ont eu lieu les funérailles du regretté abbé Alexandre d'Eschambault, curé de Grande-Clairière. La cérémonie a eu lieu à la cathédrale de Saint-Boniface à 10 h. Environ 75 prêtres entouraient les deux archevêques de Saint-Boniface et de Winnipeg. Mgr Cloutier et Mgr Cherrier, les deux vicaires généraux, étaient également présents.

La dépouille mortelle fut accompagnée d'un grand nombre d'amis du défunt ou de sa famille. Le cortège était des plus imposants. Le deuil était conduit par M. l'abbé Antoine d'Eschambault et M. Henri d'Eschambault, frères du défunt, et MM. Guertin et Schimnowski, ses beaux-frères. Les autres parents, sa vieille mère, sa vieille tante, Mlle Marie d'Eschambault, ses soeurs, Mmes Guertin et Schimnowski, avaient pris place dans des autos.

Le cortège funèbre se rendit à la cathédrale où Mgr Jubinville, vieil ami de la famille, fit la levée du corps. La maîtrise exécuta la Messe de Requiem en grégorien, sous la direction de M. Marius Benoist. Un grand nombre de chantres s'étaient rendus au choeur. On y remarquait M. l'abbé Picton et M. l'abbé Poitras, confrères de classe du défunt.

Le service funèbre fut chanté par S. G. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg. Le défunt appartenait au diocèse de Winnipeg, comme on le sait, et Sa Grandeur avait tenu à donner au disparu cette marque d'estime. Mgr Sinnott était assisté de M. l'abbé Halde, curé de McCreary, la première paroisse du défunt, du R. P. Plourde, représentant du Père provincial des Oblats, auxquels le défunt était particulièrement attaché, de MM. les abbés Moquin, curé de Mariapolis et McDougall, curé de Dryden, tous deux confrères de classe du disparu.

Une foule immense avait envahi la cathédrale et remplissait la nef et débordait même dans les galeries. Durant la messe, le frère du défunt, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, célébra la messe à un autel latéral. L'inhumation se fit au cimetière de la cathédrale, dans le lot familial.

M. l'abbé d'Eschambault a été l'objet des plus grandes sympathies. Un très grand nombre de messes et de bouquets spirituels ont été offerts à ses intentions. Ses anciens paroissiens de McCreary ont offert vingt messes; ceux de Grande Clairière un service chanté qui sera célébré jeudi de cette semaine; ses anciens paroissiens de Saint-Lazare aussi un service et plusieurs messes; les directeurs de l'Union Canadienne un trentain grégorien, etc., etc.

L'abbé d'Eschambault laisse pour pleurer sa perte sa vieille mère, Mme Corinne d'Eschambault, née Marcotte, sa vieille tante, Mlle Marie d'Eschambault; ses frères l'abbé Antoine et Henri d'Eschambault; ses soeurs Mmes Guertin et Schimnowski.

Nous prions encore une fois la famille éprouvée d'agréer le témoignage de nos sincères sympathies.

A l'archevêché

S. G. Mgr l'Archevêque a présidé à la profession chez les Soeurs Grises, jeudi dernier.

Dimanche dernier Monseigneur assistait à la profession et à la prise d'habit chez les Soeurs Oblates. Le soir, Monseigneur administrait la confirmation dans la petite église de Gunor.

De passage à l'archevêché, M. l'abbé Erny, du diocèse de Régina.

Par décision de S. G. Mgr l'Archevêque, M. l'abbé Emilien Lévêque, prêtre nouvellement ordonné, est nommé vicaire à la cathédrale.

PETITES NOTES

M. l'abbé J.-A. Normandeau, autrefois du diocèse de Saint-Boniface, vient d'être nommé curé de Girouxville, Alberta.

• • •

Mlle Gabrielle Roy nous a quittés vendredi pour Cardinal, où elle a accepté la charge d'institutrice. Nous lui souhaitons bon succès dans sa carrière. Avant la rentrée des classes, Mlle Roy visitera ses parents: MM. Génon et Excide Landry, de Somerset, C. Landry et M. et Mme Messier, de Mariapolis.

• • •

M. le Dr et Mme Laberge et leurs enfants sont de retour de leur villégiature à Kenora.

• • •

Les élèves de Mlle Dora Lévêque ont passé avec succès les examens du Conservatoire de Toronto; grade Junior, Mlle Délia Dufault; grade Primaire, Mlles Nina Scott et Ramona Bruichner; grade élémentaire, Mlle Jeanne d'Arc Patry, avec grande distinction, Mlle June Cameron, aussi avec grande distinction; grade élémentaire, Mlle Lina McMurray.

• • •

Mme et Mlle Ledoux sont parties pour un voyage de deux semaines à Montréal et Québec. A son retour, Mlle Ledoux ouvrira ses classes de piano à son studio, 531, rue Saint-Jean-Baptiste.

Baptêmes

Le 13 août — Marie-Thérèse-Lorette-Imelda, née le 9, enfant de Joseph-Edmond Laramée et de Louise Lachance. Parrain, David Rochon; marraine, Emilda Rochon.

Le 14 août — Marie-Agnès-Simone, née le 11, enfant d'Ephrem Toupin et d'Antoinette Joyal. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Lambert.

Le 17 août — Marie-Thérèse-Louise, née le 17, enfant de Joseph-Victorin Bénard et de Marie-Antoinette Houde. Parrain, Louis Joyal; marraine, Mathilde Mussieux.

Le 18 août — Marie-Hélène-René, née le 8, enfant de Clément Viel et de Berthe Lépine. Parrain, Joseph Lejeune; marraine, Hélène Lejeune.

Le 18 août — Joseph-Stanislas-Gabriel, né le 9, enfant d'Alphonse Morin et de Jeanne Roy. Parrain et marraine: Odias Roy et son épouse, née Amanda Saint-Onge.

Le 18 août — Marie-Thérèse-Rosalie-Victoria, née le 13, enfant de Frédéric Lavoie et de Flore Leblanc. Parrain et marraine: Elie Leblanc et son épouse, née Izala Ritchot.

Le 18 août — Marie-Yvonne-Agnès-Irène, née le 13, enfant d'Aristide Orieux et d'Anna Leclerc. Parrain, Télesphore Carrière; marraine, Agnès Leclerc.

Le 18 août — Aline-Anne-Marie-Agathe, née le 18, enfant d'Edmond Desrosiers et de Marie-Antoinette Dubois. Parrain, Donat Leclair; marraine, Agathe Dubois.

Au Collège

Le 15 août, fête de l'Assomption de la Ste Vierge, se réunissaient au Collège des Jésuites, suivant la tradition, une soixantaine d'élèves, anciens et nouveaux, pour y entendre la sainte messe qui fut célébrée par le R. P. Laurent Tétreault, des Pères Blancs, ancien lui-même.

Tous se rendirent ensuite au réfectoire pour le déjeuner de famille présidé par le R. P. Alfred Bernier, S.J.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

A LOUER — Suite de deux chambres avec poêle électrique; tarif, 1 sou S'adresser au Concierge, suite 17, Bloc Provencher, 218, rue Provencher, Saint-Boniface, ou à Shep Agencies Ltd., 304, rue Main, Winnipeg. Tél. 25 761—33 667. Tf

A LOUER — Magnifique logement moderne de cinq pièces, chambre de toilette comprise. C.-A. Gareau, 225, rue Desmeurons, St-Boniface. Téléphone 82 423. Tf

A VENDRE — Sedan, Chrysler 52. S'adresser à 109, rue Dumoulin, Saint-Boniface, Man. 5

GARAGE A LOUER à Saint-Boniface — Espace pour 4 autos. Situation idéale. Ruelle pavée, à 5 minutes du pont Provencher. Pour plus amples détails, s'adresser à Boîte 160, la "Liberté". Tf

MAISON A VENDRE — Maison moderne de six chambres. Chauffage à l'eau chaude. S'adresser à J.-B. Lavery, Saint-Norbert. 12p

INSTITUTRICE BILINGUE demandée pour Ecole St-Edmond No 344, Northoaks, Sask. Bon salaire. S'adresser à M. l'abbé Forland, secrétaire. 12p

A VENDRE — La résidence du juge Prendergast, 193, rue Notre-Dame, St-Boniface. S'adresser à M. Ernest Gagnon, hôtel de ville, St-Boniface. 14p

INSTITUTRICE catholique capable d'enseigner l'anglais et le français. Salaire $80 à $90 par mois, selon expérience. Environ 30 élèves. Pour information, s'adresser à Jos. Patenaude, sec.-trés. district scolaire Thiber No 1740, Guynemer, Man. 12p

PERSONNE SERIEUSE, âgée de 30 ans, 3 ans d'expérience dans couvent et presbytère, désire position comme ménagère chez curé, au Manitoba ou en Saskatchewan. Références. S'adresser à Boîte 41, la "Liberté". 12p

A VENDRE — Pour raison de santé, une maison, un magasin, un garage et un lot de 66 pieds dans le village, à portée de l'église, du Couvent et du Collège. Une jolie place. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme D. Tessier, Saint-Pierre, Man. 11p

A VENDRE — Une occasion, le propriétaire s'en allant dans l'Est, maison de 7 chambres, eau chaude, fournaise couverte d'asbestos, galerie à coucher, pelouse en face et en arrière avec jardin, à portée de la cathédrale de Saint-Boniface et des écoles. S'adresser à Boîte 39, la "Liberté". 12

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général, avec bonnes références S'adresser à Mme L.-P. Roy, 445, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 12

CHAUFFEUR expérimenté, connaissant menuiserie, demandé, pour loger dans communauté religieuse en ville. Diplôme non nécessaire. Références exigées. Position permanente. Répondre, mentionnant salaire. Casier 43, la "Liberté". 12

AU SACRE-COEUR

Offrandes de l'Assomption

L'offrande de la grand'messe en l'honneur de Marie était toute désignée pour la solennité de l'Assomption: le R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., la chanta. En ce même jour de fête, la générosité de nos paroissiens et leur amour pour la Sainte Vierge se manifestèrent de deux façons: par l'offrande de fleurs naturelles destinées au décor de nos autels, et par l'offrande de prières et d'aumônes pour les missions de Chine.

Visiteurs au presbytère

M. l'abbé Ad. Sabourin, S. Th.D., curé de Saint-Pierre-Jolys; le R. P. Crochetière, des Pères de Marie, et le R. P. Bétournay, O.M.I., qui retournent dans l'Est, après avoir prêché des retraites dans l'Ouest; M. l'abbé Clovis Paillé, curé de Transcona; le R. P. Fidèle, missionnaire franciscain, en route pour Tchefou, en Chine, qui donna le sermon dimanche dernier.

De retour

La semaine dernière, la famille de M. H. Germain revint d'un long voyage en automobile; sans aucun accident elle parcourut 9,000 milles aux Etats-Unis.

Après un heureux voyage en automobile dans l'Est, nous saluons aussi le retour de la famille de M. Alb. Blanchard.

M. J.-A. Hébert, qui était absent pour un voyage de santé, est de retour à son bureau, 201, édifice de la Banque de Commerce, où il lui fera plaisir de rencontrer de nouveau sa clientèle.

Le 10ème grade

De nouveau l'école du Sacré-Coeur aura son dixième grade cette année.

Mariage

Le 15 août, à la messe de 9 heures, M. Paul Gadoury unissait sa destinée à Mlle Marie-Lina Lamirande. Le Rév. Père curé célébra la messe et bénit les nouveaux époux.

Baptême

Le 18 août — Anna-Edith, enfant d'Alexandre Petersen et d'Hélène Kergen. Le parrain fut M. Auguste Decloux et la marraine, Hélène Decloux.

Le 18 août — Marie-Thérèse-Jeanne d'Arc-Adèle, enfant de Maxime Leclaire et d'Adèle Nadon. Le parrain fut M. Joseph Leclaire et la marraine, Marie Demers.

Tennis

Dimanche après-midi, sur le terrain de St-Boniface, se fit la deuxième rencontre entre les membres du tennis du Sacré-Coeur et de Saint-Boniface. Une foule de spectateurs se rendirent au champ de combat pour voir les fameux athlètes en action.

Mlle Valentine Couture est sortie victorieuse dans une rencontre avec Mlle H. Provost.

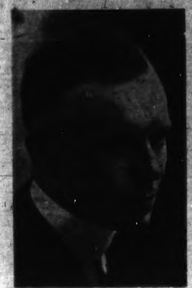
Dans les doubles mixtes, M. V. Gervais et Mlle A. Benoist disposèrent de M. Louis Aubin et Mlle J. Aubin. L'entrain et l'accord que les joueurs s'appliquèrent à mettre dans cette joute aidèrent à la rendre très intéressante.

Dans les doubles pour hommes, M. H. Lacerte et M. Taché défirent M. Beaudry et M. Bourbonnais. Malgré le petit incident survenu à M. Beaudry au milieu du combat, la partie fut très active et anima beaucoup les spectateurs.

Dans les doubles pour demoiselles, Mlle A. Benoist et Mlle Toupin remportèrent la victoire sur Mlle J. Aubin et Mlle M. Quinn.

M. H. Sala vainquit M. A. Lemay dans les simples pour hommes. Les deux athlètes déployèrent toute leur agilité dans cette lutte fort contestée. M. Lemay frappa de belles balles, mais malgré son titre de champion de la province, il dut baisser pavillon devant le jeu de M. Hervé Sala.

Cie Générale Transatlantique



M. WATSON FOURNIER,

gérant de la Cie Générale Transatlantique pour l'Ouest Canadien depuis plusieurs années, vient d'être promu à la gérance du département Europe-Canada pour le Canada, avec résidence à Montréal. M. Fournier, fils de feu Louis-Henri Fournier, est né à Saint-Boniface; il est âgé de 34 ans. C'est un ancien élève de nos écoles Provencher et du Sacré-Coeur et du Collège de Saint-Boniface. M. Fournier est membre actif du "Canadian Club", de la Chambre de Commerce de Winnipeg, du "Kiwanis Club" de Saint-Boniface et du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb. Nos félicitations à M. Fournier pour sa promotion.



M. HARRY BARR,

nouveau gérant de la Cie Générale Transatlantique pour l'Ouest, de Fort William au Pacifique, avec quartiers généraux à Winnipeg. Il succède à M. Watson Fournier. M. Barr était depuis 18 ans à l'emploi du Canadien National, dont 14 ans dans le département des passagers et les quatre dernières années dans le département de colonisation.

WINNIPEG

Au Cercle Molière

Le Comité du Cercle Molière a une grande joie à annoncer à tous ses membres; ce n'est d'ailleurs qu'une des sensationnelles nouvelles qui seront révélées à nos fidèles le samedi 21 septembre 1929, pour la reprise de nos réunions régulières.

Pour aujourd'hui, nous prions la Liberté de bien vouloir vous faire savoir que la protection bienveillante de Mgr Alfred Baudrillart, archevêque de Mélitène, recteur de l'Institut Catholique de Paris, de l'Académie Française, a établi des relations très étroites entre le Cercle Molière et le "Comité Catholique des Amitiés françaises à l'Etranger".

La conclusion de ces échanges de correspondance a permis à notre secrétariat de recevoir, il y a quelques jours, la lettre suivante que nous publions "in extenso":

Paris, le 1er août 1929.

Monsieur le Secrétaire,

Sa Grandeur Mgr Baudrillart, après avoir lui-même répondu à votre lettre du 6 juillet 1929, me l'a communiquée, en me priant d'examiner de quelle manière le Comité Catholique des Amitiés françaises à l'Etranger pourrait vous être utile.

Il nous a semblé que nous n'avions rien de mieux à faire, pour encourager vos efforts et y collaborer, que de vous envoyer des livres pour former la bibliothèque de votre Cercle et de mettre aussi notre Revue mensuelle, les "Amitiés Catholiques Françaises", à votre disposition. Celle-ci pourra être, si vous le voulez, un lien entre vous et nous, comme elle l'est déjà entre nous et beaucoup d'autres groupements aussi intéressants que le vôtre.

Je vous ferai donc envoyer prochainement un premier choix de livres. Quand vous m'en aurez accusé réception, nous en enverrons d'autres, si vous le désirez, et accueillerons de notre mieux les desiderata que vous voudrez bien nous exprimer au sujet de leur choix éventuel.

Heureux, Monsieur le Secrétaire, d'entrer en relations avec vous, nous vous prions d'agréer l'assurance de nos respectueux et cordiaux sentiments.

Le Secrétaire général,
E. BEAUPIN,
Prélat de la Maison de Sa Sainteté.

Comme vous le voyez par cette lettre, le Cercle Molière va être pourvu d'une bibliothèque de premier choix et sera constamment approvisionné de nouveaux livres et périodiques. Naturellement, l'usage de cette bibliothèque sera strictement réservé aux membres du Cercle Molière.

A bientôt d'autres nouvelles!

P. de SAINT-DENIS,
Secrétaire.

PETITES NOTES

M. J.-Eugène Fontaine, du personnel du Pacifique Canadien à Québec, accompagné de sa femme, était de passage à Winnipeg la semaine dernière, de retour d'un voyage à la côte du Pacifique.

En soirée

La jeune fille. — Chantez-nous donc quelque chose, Monsieur; ce serait si beau d'entendre votre voix!

Le jeune homme. — Oh! je ne pourrai pas; il y a bien trop de monde!

La jeune fille. — Ca ne fait rien, chantez toujours; personne n'écoute quand vous chantez...

Belle excuse

Toto rapporte de l'école un cahier taché d'un grand pâté d'encre.

— Qu'est-ce que je vois là? dit le père.

— Ca, papa, je vais te le dire; tu sais, j'ai un nègre à côté de moi à l'école; eh! bien, il a saigné du nez sur mon cahier!

* * *

Le mouvement régulier des intestins. — M. R. Carpentier, de Sorel, Qué., écrit: "La moitié d'une bouteille de Novoro du Dr Pierre fut suffisante pour restaurer mon appétit et me procurer un mouvement régulier des intestins." L'infaillible effet que produit cette médecine herbeuse sur les organes de digestion et d'élimination est bien connu; les résultats sont durables. Ce n'est pas un article de droguerie, car il est fourni directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba

Résultats du Concours de Français de 1929

Ont bien mérité de la cause catholique et canadienne-française, en présentant leurs élèves au concours de l'Association:

AUBIGNY—Ecole Provencher; Mlles Annette Lussé et Annette Ayotte.

ST-ADOLPHE—Le Couvent, RR. SS. de St-André.

STE-AGATHE—Couvent, les RR. SS. de Jésus-Marie; Ecole St-Antoine, Mlle Marie-Jeanne Desautels.

STE-ANNE—Couvent, les RR. SS. Grises; Ecole Calédonia, Mlle A. Pelletier.

STE-AMELIE—Ecole Locaq, Mlle Sylvia Tucker.

ST-ALPHONSE—Couvent, les RR. Chanoinesses des Cinq Plaies.

ST-BONIFACE—Académie St-Joseph, les RR. SS. de Jésus-Marie; Académie Provencher, les RR. FF. de Marie et instituteurs laïques; Hospice Taché, les RR. SS. Grises.

BRUXELLES—Couvent, RR. SS. Ursulines de Malines.

ST-CHARLES—Couvent, RR. SS. Oblates.

ST-CLAUDE—Village, M. N. Fisaigre, Mlles T. Comin, V. Couture et Annette Savoie; Ecole Parthénay, Mlle Géraldine Légaré.

DUNREA—Couvent, RR. SS. Oblates; Ecole St-Félix, Mlle M. Conrad.

ST-EUSTACHE—Couvent, RR. SS. des Missions; Ecole Allarie 2, Mlle A. de Margerie; Ecole Baie St-Paul Est, Mlle A. Lachance.

FANNYSTELLE—Couvent, les RR. SS. Oblates.

SAINT-FRANCOIS-XAVIER—Couvent, les RR. SS. Grises.

HAYWOOD—Ecole Haywood, Mlle Délima Morin; Ecole St-Jean, Mlle Blanche Perron.

ILE DE CHENES—Ecole Coquart, Mlle M. L. Vermette; Ecole Ile de Chênes, Mlles M. Royal et F. Sicotte.

ST-JEAN-BAPTISTE—Couvent, les RR. SS. de Jésus-Marie; Collège RR. FF. de Marie; Ecole Whitehaven, Mlle Y. Sicotte; Ecole Saint-Jean-Baptiste Nord, Mlle H. Vermette; Ecole Fillion, Mlle Y. Marion; Ecole Youville, Mlle Y. Gauthier; Ecole du Lac, Mlle G. Rajotte; Ecole Saint-Jean-Baptiste Est, Mlle B. Desautels.

STE-ELISABETH—Ecole St-Martin, Mlle L. Touzin.

ST-JOSEPH—Couvent, les RR. SS. des Missions.

LA BROQUERIE—Couvent, les RR. SS. Grises; Ecole St-Roch, Mlle E. Taillefer; Ecole Alexandre, Mlle M. J. Coté.

LAURIER—Village, Mlles R. Lynch et R. Tucker; Ecole Champlain, Mlle Lapointe; Ecole Pemmarun, Mlle N. Tennant.

LORETTE—Couvent, les RR. SS. St-Joseph; Ecole Lorette Est, Mlle J. Baril; Ecole Lorette Ouest, Mlle R. Jeanson.

LA SALLE—Couvent, les RR. SS. de St-André; Ecole Beaudry, Mlle H. Houde; Ecole Prestwick, Mlle Gabrielle Gauthier.

LETELLIER—Couvent, les RR. SS. des Missions; Ecole St-Pie, Mlle M. A. Breton; Ecole Deux Pointes, Mlle I. Bérard.

ST-LAURENT—Couvent, les RR. SS. Franciscaines.

ST-LABRE—Ecole Grenier, Mlle Olive Chartier.

NOTRE-DAME DE LOURDES—Couvent, les RR. SS. Chanoinesses; Ecole Carnot, Mlle R. Delaquis; Ecole Montcalm, Mlle M. Magne; Ecole Jeanne-d'Arc, Mlle A. Fraser; Ecole St-Louis B, Mr. C. Fossene; Ecole St-Adélard, Mlle J. Nadeau; Ecole Lee, Mlle Estelle Boyer; Ecole St-Louis A, Mlle Andrée Galliot.

ST-LEON—Couvent, les RR. SS. Chanoinesses; Ecole Théobald, Mlle Marthe Girouard; Ecole Cléophas, Mlle B. Perron.

ST-LUPICIN—Ecole Faure, Mlle Jeanne Pelletier.

ST-LAZARE—Ecole Decorby, M. Aug. Demereau, Mlle Saurette.

ST-GEORGES—Couvent, les RR. SS. de St-Joseph.

ST-MALO—Couvent, les RR. SS. de St-André.

MARIAPOLIS—Village, Mlles R. Carey et G. Fourneaux, Mme O. Blouin; Ecole Pike-Lake, M. J. S. Latour.

ST-NORBERT—Couvent, les RR. SS. Grises; Collège, Mme Houde, Mlles Y. Campeau et Laroque; Ecole St-Avila, Mlle L. Champagne.

ST-PIERRE-JOLYS—Couvent, les RR. SS. de Jésus-Marie; Collège, M. P. Sicotte, Mlles G. Sicotte et M. Bélanger; Ecole Carey, Mlle Antoinette Gagné; St-Pierre-Jolys Nord, Mlle Gabrielle Gagné; St-Pierre-Jolys Sud, Mlle C. Gousseau; Ecole Ste-Geneviève, Mlle J. Massicotte; Ecole Otterburne, Mlle Rose A. Rioux.

STE-ROSE DU LAC—Couvent, les RR. SS. des Missions; Ecole Verdun, Mlle J. Huitric.

SALTEL—Ecole Dugas, Mlle Alice Légaré; Ecole Gauthier, Mlle Simone Guyot.

SOMERSET—Ecole Richard, Mme Sparling, Mlles Isabelle Magne et Germaine Rocan.

SWAN LAKE—Collège, RR. FF. de N.-D. de la Miséricorde.

TRANSCONA—Couvent, les RR. SS. Oblates.

THIBAULTVILLE—Ecole Lorraine, Mlle Laura Pelletier.

WINNIPEG—Couvent du Sacré-Coeur, les RR. SS. de Jésus-Marie.

WOODRIDGE—Ecole Lafortune, Mlles A. McDougall et E. Leger; Ecole Sandilands, Mlle Alice Desautels.

REMERCIEMENTS

A tous les dévoués bienfaiteurs dont les noms paraissent en tête de chaque grade, qui nous ont si généreusement fait don de bourses et de médailles pour offrir en récompenses aux élèves de nos écoles, de même qu'au Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb de la Province de Québec, à la succursale Winnipeg de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises qui chacun ont souscrit la somme de $25.00, et au Consul Général de France pour médailles et prix de diction, l'Association des C. F. du Manitoba désire exprimer ici ses profonds remerciements.

NOTA—La croix indique les prix provinciaux, l'astérique les prix paroissiaux.

GRADE XII, Classe A — Bourse de $100.00. Don de la Banque Canadienne Nationale.

†1.	Maria Prenoveault	Académie Saint-Joseph	90%
*2.	Marguerite Rémillard	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	88
*3.	Augustine Simon	Académie Saint-Joseph	87
*4.	Renée Deniset	Académie Saint-Joseph	86
5.	Madeleine De Steur	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	86
6.	Simonne Bérard	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	75
*7.	Flavie Chaput	Couvent de Saint-Adolphe	75
8.	Lilianne Blais	Académie Saint-Joseph	75
9.	Isabelle Conrad	Académie Saint-Joseph	74
10.	Solange Sabourin	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	73
11.	Adrienne Legal	Couvent de La Broquerie	72
12.	Elise Comte	Couvent de Saint-Adolphe	71
13.	Cécile Barnabé	Académie Saint-Joseph	70
14.	Cécile Gosselin	Académie Saint-Joseph	66
15.	Cécile Bouin	Couvent de Saint-Norbert	66
16.	Yvonne Desaulniers	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	63
17.	Emilienne Gobeil	Académie Saint-Joseph	60
18.	Elisabeth Campeau	Couvent de Saint-Norbert	50
19.	Purissima Joyal	Couvent de Saint-Adolphe	

GRADE XI, Classe A — Bourse de $50.00.

†1.	Claire Gauthier	Académie Saint-Joseph	94%
*2.	Marie-Marthe Brunet	Académie Saint-Joseph	84
*3.	Marie Dandenault	Couvent de Saint-Adolphe	80
*4.	Eva Vermette	Couvent de Sainte-Anne	80
5.	Marthe Painchaud	Académie Saint-Joseph	76
6.	Germaine Wenden	Académie Saint-Joseph	75
7.	Rose de Lima Dionne	Couvent de Saint-Adolphe	68
8.	Hortense Royal	Académie Saint-Joseph	66
9.	Jeanne Monchamp	Couvent de Saint-Norbert	60
10.	Berthe Guilbert	Académie Saint-Joseph	59
11.	Juliette Lussier	Couvent de Sainte-Anne	58
12.	Dorothée Lapointe	Couvent de Saint-Norbert	56
13.	Germaine Morier	Couvent de Saint-Norbert	55
14.	Louise Bonin	Couvent de Saint-Adolphe	55
15.	Marie-Thérèse Goulet	Académie Saint-Joseph	55
16.	Roberta Tellier	Couvent de Saint-Norbert	

GRADE XI, Classe B — Bourse de $50.00.

†1.	Yvonne Gervais	Couvent de Letellier	95%
*2.	Alice Lemoine	Couvent de Sainte-Agathe	93
3.	Adèle Gauthier	Couvent de Sainte-Agathe	92
4.	Wilhelmine Gratton	Couvent de Sainte-Agathe	90
*5.	Antoinette Rondeau	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	88
*6.	Thérèse Jutras	Couvent de Letellier	87
7.	Marguerite Lambaert	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	86
8.	Agathe Dorge	Couvent de Sainte-Agathe	85
9.	Denise Clément	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	85
*10.	Marcelle E. Robert	Couvent de Sainte-Rose du Lac	84
11.	Cécile M. Guilbert	Couvent de Sainte-Rose du Lac	81
12.	Jeanne Guilbert	Couvent de Sainte-Rose du Lac	79
*13.	Rachel Arpin	Couvent de Lorette	78
14.	Eloïse Sabourin	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	78
15.	Yvonne Beaudette	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	77
16.	Olivine Lambert	Couvent de Sainte-Agathe	75
*17.	Denise Arbez	Ecole du Village, Saint-Claude	75
18.	Alice Moret	Ecole Richard, Somerset	72
19.	Annette Guénette	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	67
20.	Odile Arbez	Ecole du Village, Saint-Claude	64
21.	André E. Martin	Ecole du Village, Saint-Claude	63
22.	Françoise Guyot	Couvent de Sainte-Rose du Lac	63
23.	Yvonne Montsion	Couvent de Sainte-Rose du Lac	60
24.	Charles Pachet	Ecole du Village, Saint-Claude	60
25.	Henri J. G. Arbez	Ecole du Village, Saint-Claude	57

GRADE X, Classe A — Médaille de France.

†1.	Agnès Landry	Couvent de Saint-Adolphe	97%
*2.	Léone Bourbonnais	Académie Saint-Joseph	91
*3.	Annette Bouin	Académie Saint-Joseph	88
4.	Marie Claire Desautels	Académie Saint-Joseph	86
5.	Louise Tremblay	Académie Saint-Joseph	84
6.	Marie-Louise Wenden	Académie Saint-Joseph	81
7.	Madeleine Sourisseau	Académie Saint-Joseph	77
*8.	Claire Brunet	Couvent de Saint-Adolphe	77
*9.	Louisa Sabourin	Couvent de Saint-Norbert	75
10.	Louise Guertin	Académie Saint-Joseph	75
11.	Léonie Poitras	Académie Saint-Joseph	72
12.	Florence Sleno	Académie Saint-Joseph	66
13.	Simone Antaya	Académie Saint-Joseph	64
14.	Jeanne Boulet	Couvent de Saint-Charles	62
15.	Arlette Grandmont	Couvent de Saint-Norbert	61
16.	Yolande Tellier	Couvent de Saint-Norbert	61
17.	Marie Louise Ethier	Couvent de Sainte-Anne	60
18.	Emma Massicotte	Couvent de Saint-Adolphe	60
19.	Maria Boulet	Couvent de Sainte-Anne	59
20.	Marcelle Rocan	Académie Saint-Joseph	59
21.	Lionel Bohémier	Couvent de Sainte-Anne	55
22.	Blanche Soulier	Couvent de Saint-Charles	55
23.	Mélina Trottier	Couvent de Saint-Norbert	54
24.	Marie-Reine Cadieux	Académie Saint-Joseph	50
25.	Alexandrine Savoie	Académie Saint-Joseph	
26.	Clara Pelletier	Académie Saint-Joseph	
27.	Juliette Verrier	Couvent de Saint-Norbert	
28.	Cécile Lambert	Académie Saint-Joseph	
29.	Berthe Sabourin	Académie Saint-Joseph	

GRADE X, Classe B — Médaille de l'A. C. J. C.

†1.	Lucia Chartier	Couvent de Letellier	92%
*2.	Thérèse Joyal	Couvent de Sainte-Agathe	88
3.	Thérèse Deniset	Couvent de Sainte-Agathe	87
4.	Bibiane Lemoine	Couvent de Sainte-Agathe	82
5.	Gertrude Conrad	Couvent de Sainte-Agathe	81
*6.	Alice Roy	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	80
7.	Annette Duval	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	78
8.	Irène Sicotte	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	71
9.	Gertie Tucker	Couvent de Sainte-Rose du Lac	70
10.	Irène Lafortune	Couvent de La Broquerie	70
11.	Irène Rajotte	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	68
12.	Léopold Labossière	Ecole Richard, Somerset	66
13.	Cécile-Jeanne Turenne	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	66
14.	Antoinette Ritchot	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	63
15.	Eugénie Pachet	Ecole du Village, Saint-Claude	59
16.	Aurise L'Heureux	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	55
17.	Gertrude Lambert	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	54
18.	Solange-Aline Arpin	Couvent de Lorette	54
19.	Clérina Girouard	Ecole Richard, Somerset	
20.	Louis P. Molgat	Couvent de Sainte-Rose du Lac	
21.	Agnès Morisseau	Ecole du Village, Saint-Claude	
22.	Anna Girouard	Ecole Richard, Somerset	

GRADE IX, Classe A — Médaille de la F. F. C. F.

†1.	Lucienne Bédard	Académie Saint-Joseph	91%
*2.	Julienne Beaudry	Académie Saint-Joseph	90
3.	Flore Toupin	Académie Saint-Joseph	88
4.	Marie Masson	Académie Saint-Joseph	87
*5.	Lorraine Bourbonnais	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	84
*6.	Anita Heim	Couvent de Sainte-Anne	79
7.	Albertine Moreau	Académie Saint-Joseph	74
8.	Irène Galipeau	Académie Saint-Joseph	71
9.	Emma Lavack	Couvent de Sainte-Anne	71
10.	Marthe Gosy	Couvent de Saint-Adolphe	69
11.	Béatrice Painchaud	Académie Saint-Joseph	69
12.	Alexandrine Heim	Couvent de Sainte-Anne	67
13.	Jeanne d'Arc Aubin	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	66
14.	Simone Aubin	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	65
15.	Léa Phaneuf	Académie Saint-Joseph	64
16.	Léa Turenne	Couvent de Saint-Adolphe	60
17.	Irène Lemay	Couvent de Saint-Norbert	59
18.	Isabelle Savoie	Académie Saint-Joseph	58
19.	Florence Dubé	Académie Saint-Joseph	57
20.	Monique Guyot	Académie Saint-Joseph	56
21.	Hélène Pichette	Académie Saint-Joseph	55
22.	Albertine Durault	Couvent de Saint-Adolphe	55
23.	Alice Mathieu	Couvent de Saint-Adolphe	55
24.	Marie Philippe	Couvent de Saint-Adolphe	54
25.	Claire Perreault	Couvent de Saint-Norbert	54
26.	Yvonne Teillon	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	54
27.	Berthe Corbeil	Académie Saint-Joseph	54
28.	Madeleine Talbot	Couvent de Saint-Adolphe	52
29.	Thérèse Angers	Académie Saint-Joseph	50
30.	Germaine Hébert	Couvent de Saint-Adolphe	
31.	Gertrude Thomas	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	
32.	Annette Gauthier	Couvent de Sainte-Anne	
33.	Françoise Béchard	Académie Saint-Joseph	
34.	Bibiane Lacerte	Couvent de Sainte-Anne	
35.	Noëlla Bédard	Couvent de Saint-Norbert	
36.	Adèle Pellé	Couvent de Saint-Norbert	
37.	Alice Bédard	Couvent de Saint-Norbert	
38.	Anna Saint-Germain	Couvent de Saint-Norbert	
39.	Rose Pelletier	Couvent de Sainte-Anne	
40.	Cécile Boulet	Couvent de Sainte-Anne	
41.	Thomas Roy	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	

GRADE IX, Classe B — Médaille du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb.

†1.	Cécile Morissette	Couvent de Fannystelle	91%
*2.	Angèle Gauthier	Couvent de Sainte-Agathe	82
*3.	Annette Brabant	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	80
4.	Jeanne Vermette	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	79
5.	Alma Marion	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	79
6.	Gilberte Lessard	Couvent de Sainte-Agathe	79
*7.	Cora Barnabé	Couvent de Letellier	78
8.	Agathe Comeault	Couvent de Letellier	77
9.	Marie-Ange Marion	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	77
*10.	Emile Régis	Couvent de Fannystelle	77
11.	Marie Mélançon	Couvent de Lorette	73
12.	Annette Lévêque	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	73
13.	Germaine Sabourin	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	73
14.	Elisabeth G. Tétreault	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	69
15.	Georges Bibeau	Collège de Saint-Norbert	69
16.	Agnès Beaudette	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	68
17.	Yvonne Boisvert	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	67
18.	Cécile Bonin	Couvent de Sainte-Rose du Lac	66
19.	Marie Gamache	Couvent de Sainte-Rose du Lac	63
20.	Salomé Carrière	Couvent de Fannystelle	63
21.	Berthe Champagne	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	62
22.	Germaine Laporte	Ecole Richard, Somerset	59
23.	Florence Lebleu	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	58
24.	Léo Landry	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	57
25.	Camille Jolicoeur	Couvent de La Broquerie	56
26.	Ernest Simard	Couvent de La Broquerie	53
27.	Charlotte Tessé	Couvent de Saint-Adolphe	53
28.	Florence Lanzé	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	52
29.	Elzéar Vouriot	Collège de Saint-Norbert	51
30.	Rita Tremblay	Ecole Richard, Somerset	
31.	Jeanne Lebous	Couvent de Saint-Laurent	
32.	Lucienne Gosselin	Couvent de Sainte-Rose du Lac	
33.	Rhoda Saurette	Couvent de Sainte-Rose du Lac	
34.	Léonne Rougeau	Couvent de La Broquerie	
35.	Paul Dubé	Ecole du Village, Saint-Claude	
36.	Gaston Bohémier	Collège de Saint-Norbert	
37.	Paul Martin	Ecole du Village, Saint-Claude	
38.	Germaine Arpin	Couvent de Lorette	
39.	Clémence Montsion	Couvent de Sainte-Rose du Lac	
40.	Fernande Delaquis	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	
41.	Georges Trottier	Collège de Saint-Norbert	
42.	Marie-Ange Leverrier	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	
43.	Thérèse Beaubien	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	
44.	Germaine Gilmore	Ecole Richard, Somerset	
45.	Léda Cadoreth	Ecole Richard, Somerset	
46.	Jeanne Desaulniers	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	
47.	Germaine Rougeau	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	
48.	Orise Lapointe	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	
49.	Cécile Richard	Ecole du Village, Mariapolis	
50.	Ubald Lavoie	Ecole du Village, Mariapolis	
51.	Delphine Lussier	Ecole du Village, Mariapolis	

Prix de Rédaction offert par le gouvernement de la République Française — Annette Brabant, Couvent de Saint-Jean-Baptiste, 99%. — IXème grade.

GRADE VIII, Classe A — Médaille Delâge

†1.	Georgiana Landry	Couvent de Saint-Norbert	92
*2.	Germaine Séguin	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	91
*3.	Augusta Baudru	Académie Saint-Joseph	91
4.	Germaine Grégoire	Académie Saint-Joseph	90
5.	Cécile Toupin	Académie Saint-Joseph	89
6.	Jeanne Lalonde	Académie Saint-Joseph	89
*7.	Héloïse Chaput	Couvent de Saint-Adolphe	89
8.	Alice Poitras	Académie Saint-Joseph	87
9.	Blanche Arnal	Académie Saint-Joseph	86
10.	Antoinette Guertin	Académie Saint-Joseph	86
*11.	Bernadette Bélanger	Couvent de Saint-Norbert	84
12.	Lucie Lavoie	Académie Saint-Joseph	83
13.	Thérèse-R. Côté	Académie Saint-Joseph	83
*14.	Germaine Légaré	Couvent de Sainte-Anne	82
15.	Gertrude de Montigny	Couvent de Sainte-Anne	81
16.	Lucille Delisle	Couvent de Saint-Norbert	81
17.	Denise Proulx	Académie Saint-Joseph	81
18.	Gracia Régnier	Académie Saint-Joseph	81
19.	Pauline Spénard	Académie Saint-Joseph	80
20.	Rose-Aimée Champagne	Couvent de Saint-Norbert	80
21.	Monique Bohémier	Couvent de Saint-Norbert	80
22.	Antoinette Laurin	Couvent de Sainte-Anne	79
23.	Madeleine André	Académie Saint-Joseph	79
24.	Blanche Rodrigue	Académie Saint-Joseph	78
25.	Marguerite Muller	Académie Saint-Joseph	78
26.	Bérénice Préfontaine	Académie Saint-Joseph	78
27.	Pierre Germain	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	78
28.	Angéline Beaumont	Couvent de Saint-Norbert	76
29.	Irène Jodoin	Académie Saint-Joseph	75
30.	Claire Aubertin	Couvent de Sainte-Anne	75
31.	Rita Bureau	Couvent de Sainte-Anne	74
32.	Marguerite Perron	Couvent de Saint-Adolphe	74
33.	Aurélie Delisle	Couvent de Saint-Norbert	74
34.	Blanche-E. Champagne	Couvent de Saint-Norbert	74
35.	Marguerite Trudel	Académie Saint-Joseph	74
36.	Marguerite Neyron	Académie Saint-Joseph	73
37.	Marguerite Guay	Couvent de Sainte-Anne	72
38.	Gertrude Pelletier	Couvent de Saint-Adolphe	72
39.	Raymonde Persons	Couvent de Saint-Adolphe	72
40.	Thérèse Morache	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	72
41.	Clara Doyle	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	71
42.	Frs-Xavier Chaput	Couvent de Saint-Adolphe	71
43.	Rose Vandaele	Couvent de Saint-Adolphe	71
44.	L. de G. Chaput	Couvent de Saint-Adolphe	70
45.	Ida Blanchette	Académie Saint-Joseph	70
46.	Elisabeth Girouard	Académie Saint-Joseph	70
47.	Pierre Sourisseau	Académie Provencher	69
48.	Flore Boulet	Couvent de Sainte-Anne	68
49.	Rita Chaput	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	67
50.	Laurette Noiseux	Couvent de Saint-Norbert	66
51.	Marie Cadieux	Couvent de Saint-Norbert	66
52.	Alma Henri	Académie Saint-Joseph	66
53.	Alice Lemay	Académie Saint-Joseph	65
54.	Albertine McDougall	Couvent de Sainte-Anne	65
55.	Eugénie Bilodeau	Couvent de Saint-Norbert	64
56.	Joseph Vinette	Académie Provencher	63
57.	Ulysse Bohémier	Couvent de Sainte-Anne	62
58.	Sarah Hupé	Couvent de Sainte-Anne	61
59.	Jeanne Loiselle	Académie Saint-Joseph	60
60.	Alice Tougas	Couvent de Sainte-Anne	59
61.	Rosario Doison	Académie Provencher	58
62.	Cécile Lemay	Académie Saint-Joseph	56
63.	Jeanne Perron	Couvent de Sainte-Anne	56
64.	Laura Perron	Couvent de Sainte-Anne	55
65.	Jean Loiselle	Académie Provencher	55
66.	Clément Bochard	Académie Provencher	55
67.	Louis Thorimbert	Académie Provencher	55
68.	Raoul Poirier	Académie Provencher	54
69.	Louis Gaden	Académie Provencher	54
70.	Jules Muller	Académie Provencher	54
71.	Albert Montpetit	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	54
72.	Aimé Provencher	Académie Provencher	52
73.	Aurélien Bélanger	Académie Provencher	52
74.	Albert Lawson	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	51
75.	Orile de Montigny	Couvent de Sainte-Anne	50
76.	Maurice Achet	Académie Provencher	
77.	Paul Robert	Académie Provencher	
78.	Albert Paquin	Académie Provencher	
79.	Roger Goulet	Académie Provencher	
80.	Lucien Lemoine	Académie Provencher	
81.	Eugène Saint-Onge	Académie Provencher	
82.	Armand Bourque	Académie Provencher	
83.	René Couture	Académie Provencher	
84.	Roland Rheault	Académie Provencher	
85.	Ernest Gobel	Académie Provencher	
86.	Marcel Morier	Académie Provencher	
87.	Pearl Moore	Couvent de Saint-Norbert	
88.	Albert Boissoneault	Académie Provencher	
89.	Jean Normandeau	Académie Provencher	

GRADE VIII, Classe B — Médaille Delâge

†1.	Noëlla Gauthier	Couvent de Lorette	96
*2.	Lucile Arpin	Couvent de Lorette	90
*3.	Raymonde Poirier	Couvent de Saint-Charles	89
*4.	Odile Lemire	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	89
*5.	Rose-Anna Payette	Couvent de Saint-Léon	87
6.	Gabrielle Jeanson	Couvent de Lorette	86
*7.	Irène Boisvert	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	85
8.	Blanche Chabbert	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	84
*9.	Annette Larivière	Couvent de Saint-Pierre	84
10.	Lucette Beauchemin	Couvent de Lorette	84
*11.	Raphaël Beauchemin	Ecole Ile de Chênes, Ile de Chênes	83
12.	Louis Vermette	Collège de Saint-Jean-Baptiste	82
13.	Rita Labossière	Couvent de Saint-Léon	81
13a.	Edgar Vincent	Couvent de Saint-Georges	80
*14.	Thérèse Painchaud	Couvent de Fannystelle	79
15.	Achille Trudeau	Ecole Ile de Chênes, Ile de Chênes	78
16.	Yvonne Hébert	Couvent de Saint-Pierre	78
*17.	Juliette Dorge	Couvent de Sainte-Agathe	78
18.	Véronique Roy	Couvent de Lorette	77
*19.	Aimé Bibeau	Collège de Saint-Norbert	76
20.	Hélène Comte	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	75
21.	Alice Gervais	Couvent de Saint-Eustache	74
22.	Alberta Landry	Ecole Richard, Somerset	73
23.	Jeanne Gratton	Couvent de Sainte-Agathe	73
24.	Jeanne Gosselin	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	73
25.	Bertha Trudeau	Couvent de Lorette	72
26.	Cécile Caron	Couvent de Saint-Charles	71
27.	Yvonne Bonneville	Couvent de Saint-Charles	70
28.	Elisabeth Leclerc	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	70
29.	Irène Saint-Godard	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	69
30.	Gilberte Beaudette	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	69
31.	Yvonne Avanthay	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	69
32.	Robert Jacques	Ecole du Village, Saint-Claude	69
33.	Henri Rougeau	Collège de Saint-Pierre	68
34.	Corinne Gauthier	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	68
34a.	Georgette Papineau	Couvent de Saint-Georges	68
35.	Napoléon Gareau	Couvent de Saint-Laurent	67
35a.	Yvonne Chèvrefils	Couvent de Saint-Georges	67
36.	Madeleine Joyal	Couvent de Sainte-Agathe	67
36a.	Hector Vincent	Couvent de Saint-Georges	67
37.	Joséphine Pelletier	Couvent de Sainte-Agathe	66
38.	Cécile Préfontaine	Couvent de Saint-Pierre	66
39.	Lorette Arcand	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	66
40.	Cécile Arcand	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	66
41.	Claire Lafrance	Couvent de Saint-Pierre	65
42.	Alphonse Comte	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	65
43.	Marie Bérard	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	65
44.	Fernand Rivest	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	65
45.	Léonie Phaneuf	Couvent de Lorette	65
46.	Joseph Bonnet	Collège de Saint-Jean-Baptiste	64
47.	Gustave Champagne	Collège de Saint-Norbert	64
48.	Alexandrine Labossière	Ecole Richard, Somerset	63
49.	Ida Rochon	Couvent de Sainte-Agathe	63
50.	Henry McCaughan	Couvent de Saint-François-Xavier	63
51.	Corrienne Choquette	Couvent de Saint-Charles	61
52.	Flore Martel	Couvent de Saint-Léon	60
53.	Roger Saint-Onge	Couvent de Sainte-Agathe	60
54.	Béatrice Proulx	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	59
55.	Léona Baron	Ecole du Village, Mariapolis	59
56.	Mathilda Boulet	Couvent de Saint-Charles	58
57.	Irène Lemoine	Couvent de Sainte-Agathe	58
58.	Albert Lafrenière	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	57
59.	Cyrille Dorge	Collège de Saint-Norbert	55
60.	Prosper Benjamin	Collège de Saint-Norbert	50
61.	Antoinette Houde	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
62.	Violette Moret	Ecole Richard, Somerset	
63.	Cécile Meunier	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
64.	Gabrielle Morin	Ecole du Village, Mariapolis	
65.	Hélène Fullum	Ecole Decorby, Saint-Lazare	
66.	Michel Comte	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	
67.	Annette Gratton	Couvent de Sainte-Agathe	

GRADE VIII, Classe C — Médaille Delâge

†1.	Marcel Boulic	Ecole Faure, Saint-Lupicin	85
*2.	Alice Carrière	Ecole Coquart, Ile de Chênes	84
*3.	Laurette Gobeil	Ecole Otterburne, Saint-Pierre	79
4.	Irène Gobeil	Ecole Otterburne, Saint-Pierre	78
5.	Ida Gobeil	Ecole Otterburne, Saint-Pierre	76
6.	Eveline-M. Rougeau	Ecole Otterburne, Saint-Pierre	68
7.	Laura Nault	Ecole Saint-Pierre Sud	68
8.	Aurise Nault	Ecole Saint-Pierre Sud	66
9.	Athanase d'Auteuil	Ecole Coquart, Ile de Chênes	60

NOTE — Trois prix de Rédaction offerts par la F.F.C.F., gagnés par:

1. Rose-Anna Payette, Couvent de Saint-Léon ($10.00) — 98
2. Raymonde Poirier, Couvent de Saint-Charles. ($8.00) — 98
3. Germaine Séguin, Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg ($7.00) — 94

GRADE VII, Classe A — Médaille de l'A.I.L.F.

†1.	Alice Paquin	Académie Saint-Joseph	90
*2.	Aimée Pelletier	Académie Saint-Joseph	89
3.	Thérèse Desautels	Académie Saint-Joseph	88
*4.	Juliette Couture	Académie Saint-Joseph	88
5.	Yvette Jolivet	Académie Saint-Joseph	83
6.	Jacqueline Deniset	Académie Saint-Joseph	82
*7.	Jeanne Desrosiers	Académie Saint-Joseph	81
8.	Jeanne Corbeil	Académie Saint-Joseph	81
9.	Stella McDougall	Académie Saint-Joseph	79
10.	Thérèse Chabot	Académie Saint-Joseph	78
11.	Laure Rossignon	Académie Saint-Joseph	77
*12.	Jeanne Belair	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	77
13.	Laurette Rhéaume	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	75
14.	Claire Lane	Académie Saint-Joseph	74
15.	Joseph Boux	Académie Provencher	73
16.	Gertrude Dubois	Académie Saint-Joseph	73
17.	Jeanne Guay	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	72
18.	Evangéline Maher	Académie Saint-Joseph	71
19.	Yvette Brassard	Académie Saint-Joseph	70
20.	Gérard Rodrigue	Académie Provencher	70
21.	Lucienne Descoteaux	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	70
22.	Thérèse Laurendeau	Académie Saint-Joseph	69
23.	Malvina Morin	Académie Saint-Joseph	68
24.	Marie-T. Guillaume	Académie Saint-Joseph	68
25.	Annette Hince	Académie Saint-Joseph	68
26.	Jeanne Charlebois	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	68
27.	Emma Roy	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	67
28.	Olga Poirier	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	67
29.	Thérèse Bérubé	Académie Saint-Joseph	67
30.	Agnès Plante	Académie Saint-Joseph	66
31.	Thérèse Marcoux	Académie Saint-Joseph	66
32.	Isabelle Laurin	Académie Saint-Joseph	66
33.	Laure Rocan	Académie Saint-Joseph	66
34.	Maurice Bélanger	Académie Provencher	66
35.	Albert Daignault	Académie Provencher	65
36.	Adélard Paquin	Académie Provencher	65
37.	Edith Whelan	Académie Saint-Joseph	65
38.	Noëlla Marcoux	Académie Saint-Joseph	65
39.	Florence Henrie	Académie Saint-Joseph	64
40.	Donalda Perreault	Académie Saint-Joseph	63
41.	Alexina Couture	Académie Saint-Joseph	63
42.	Annette Neyron	Académie Saint-Joseph	63
43.	Marie Boivin	Académie Saint-Joseph	62
44.	Marguerite Guay	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	62
45.	Marguerite Pelletier	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	61
46.	Augustine Beaumont	Couvent de Saint-Norbert	61
47.	Lucien Boisselle	Académie Provencher	61
48.	Orize Perron	Académie Saint-Joseph	60
49.	Juliette Hardy	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	60
50.	Dorothée Thomas	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	59
51.	Lucienne Blanchard	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	59
52.	Amédée Carrière	Académie Provencher	59
53.	Charles Daoust	Académie Provencher	58
54.	Irène Langevin	Académie Saint-Joseph	58
55.	Annette Lavack	Couvent de Sainte-Anne	58
56.	Maurice Bédard	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	58
57.	Suzette Buffet	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	56
58.	Madeleine Carignan	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	56
59.	Maurice Bourgouin	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	56
60.	Irène Paul	Académie Saint-Joseph	56
61.	Yvette Gaudette	Académie Saint-Joseph	56
62.	Helen Deane	Académie Saint-Joseph	55
63.	Yvonne Grandmont	Couvent de Saint-Norbert	55
64.	Norbert Guertin	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	55
65.	Jeanne Gorman	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	55
66.	Marcel Aubin	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	55
67.	Armand Vien	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	54
68.	Fortunat Mousseau	Couvent de Sainte-Anne	54
69.	Maria Carrière	Couvent de Saint-Adolphe	53
70.	Louis Aubin	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	52
71.	Gilbert Vandaele	Académie Provencher	51
72.	A. Ouellette	Académie Provencher	50
73.	Madeleine Dhere	Académie Saint-Joseph	
74.	Aimé Couture	Académie Provencher	
75.	Wilfrid Cardin	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	
76.	Berthe Leclerc	Académie Saint-Joseph	
77.	Armand Rougeau	Académie Provencher	
78.	Emile Fontaine	Académie Provencher	
79.	Georges Pépin	Académie Provencher	
80.	Auguste Fouchard	Académie Provencher	
81.	Florent Bélanger	Académie Provencher	
82.	Roland Bérubé	Académie Provencher	
83.	Irène Lapointe	Couvent de Sainte-Anne	
84.	Jeanne d'Arc Patry	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	
85.	Georges Hébert	Académie Provencher	
86.	Paul Rheault	Académie Provencher	
87.	Hélène Bédard	Couvent de Saint-Norbert	
88.	Blanche Trudeau	Académie Saint-Joseph	
89.	Joseph Mousseau	Académie Provencher	
90.	Noël-E. Boismenu	Académie Provencher	
91.	Régina Leclaire	Couvent de Saint-Adolphe	
92.	Simonne Laporte	Couvent de Saint-Norbert	
93.	Gérard Bureau	Couvent de Sainte-Anne	
94.	Raoul Blanchette	Académie Provencher	
95.	Lucien Dufault	Académie Provencher	
96.	Hervéline Boivin	Académie Saint-Joseph	
97.	Jeanne Tremblay	Académie Saint-Joseph	
98.	Wilfrid Lane	Académie Provencher	
99.	Albert Janssens	Académie Provencher	
100.	Albert Dussault	Académie Provencher	
101.	Cécile Kenny	Couvent de Saint-Norbert	
102.	Cécile Gauthier	Couvent de Sainte-Anne	
103.	Edouard Rémillard	Académie Provencher	
104.	T.-D O'Neill	Académie Provencher	
105.	Joseph Sourisseau	Académie Provencher	
106.	J. Bourque	Académie Provencher	
107.	Marie Boucher	Couvent de Sainte-Anne	
108.	Cyprien Gauthier	Couvent de Sainte-Anne	
109.	Alice Perrin	Couvent de Sainte-Anne	
110.	Malvina Gauthier	Couvent de Sainte-Anne	
111.	Gabrielle de Moissac	Couvent de Saint-Adolphe	
112.	Esther Thumser	Couvent de Saint-Adolphe	
113.	Edouard Fontaine	Académie Provencher	

GRADE VII, Classe B — Médaille de l'A.I.L.F.

†1.	Thérèse Emond	Couvent de La Broquerie	83
*2.	Alice Morissette	Couvent de Fannystelle	82
*3.	Elise Richard	Couvent de Lorette	78
4.	Jeannette Lafortune	Couvent de La Broquerie	73
5.	Alma Laurendeau	Couvent de Saint-Charles	73
6.	Louis Boucher	Couvent de Saint-Laurent	72
7.	Emma Trudeau	Couvent de Lorette	70
8.	Antonia Ruest	Couvent de Saint-Pierre	68
9.	Marie Pachet	Ecole du Village, Saint-Claude	68
10.	Eva Marcoux	Ecole Provencher, Aubigny	68
11.	Armand Carrière	Collège de Saint-Pierre	66
12.	Noël Girard	Collège de Saint-Norbert	64
13.	Charles Gosselin	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	64
14.	Annette Lemoine	Couvent de Sainte-Agathe	64
15.	Marie-Reine Boissy	Couvent de Letellier	64
16.	Annette Gallant	Couvent de Letellier	62
17.	Adrien Doyon	Collège de Swan Lake	62
18.	Louis Joubert	Collège de Saint-Pierre	61
19.	Gaston Lebleu	Collège de Saint-Pierre	61
20.	Hervéline Lavallée	Couvent de Saint-Laurent	59
21.	Odile Laflèche	Couvent de Saint-Charles	59
22.	Cécile Lavoie	Couvent de Fannystelle	59
23.	Vincent Hamel	Couvent de Fannystelle	58
24.	Marius Arnal	Couvent de Fannystelle	57
25.	Alphonse Saurette	Couvent de Letellier	56
26.	Marie-Josèphe Gagné	Couvent de Saint-Pierre	54
27.	Léa McCaughan	Couvent de Saint-François-Xavier	54
28.	Adrienne Robie	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	54
29.	Georgette Arcand	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	53
30.	Antoinette Lafrenière	Couvent de Letellier	53
31.	Isabelle Parent	Couvent de Letellier	52
32.	Aline Lemoine	Couvent de Sainte-Agathe	52
33.	Laure Arpin	Couvent de Saint-Malo	52
34.	Marie Pineau	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	51

(A suivre en huitième page)

NOUVELLES DE PARTOUT

Les pensions des vieillards dans l'Ouest canadien

Ottawa — Depuis que la pension des vieillards a été établie dans l'Ouest, 12,002 pensionnaires de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, ont reçu collectivement $2,637,028, soit une moyenne de $18.50 par mois pour chacun d'eux. Dans le Manitoba il y a 4,556 pensionnaires; dans l'Alberta, 4,045, et dans la Saskatchewan, 3,401.

42 pour cent du blé consommé en Suisse a été acheté au Canada

Le gouvernement suisse publie des statistiques intéressantes qui montrent que la Suisse achète du Canada 42 pour cent du blé qu'elle consomme. En 1928 la récolte du blé, en Suisse, atteignait 205,000 tonnes, contre 195,000 en 1927. Malgré cette augmentation considérable, le blé indigène est loin de suffire à la consommation nationale. Les importations sont nécessairement très élevées. En 1928, elles ont atteint 458,000 tonnes provenant en grande partie du Canada, qui fournit 42 pour cent; les Etats-Unis fournissent 17.7 pour cent, l'Argentine produit 5 pour cent. Le marché suisse ne manque pas d'intérêt pour les producteurs de céréales.

Les Canadiens français sont estimés aux Etats-Unis

Montréal — Le Canada et les Etats-Unis ont donné chacun au monde un exemple sans précédent dans la question de relations internationales, en ce qu'ils ont toujours réglé amicalement toutes les difficultés qui se sont élevées entre eux depuis plus de cent ans, a déclaré ici W.-J. Carr, assistant-secrétaire d'Etat dans l'administration Hoover.

"La question d'immigration est celle où l'on prend et où l'on donne, dit M. Carr. Il n'est pas d'immigrants que nous estimions davantage que les Canadiens français qui sont venus demeurer parmi nous."

Inspecteur général des écoles pour le Québec

Québec — M. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques, avait demandé la nomination d'un second inspecteur général, vu le développement que prend dans la province l'instruction publique. Or, M. C.-J. Miller vient d'être nommé inspecteur des écoles primaires, avec directorat sur le service d'inspection des écoles. La création de ce nouveau poste avait été recommandée par le comité catholique de l'Instruction Publique.

Quant à M. C.-J. Magnan, il reste inspecteur général des écoles normales et aviseur pédagogique au département de l'Instruction Publique.

Gros legs à des institutions de charité

Vancouver — Mme Annie McNeely, native de Nouvelle-Ecosse et habitant la Colombie-Britannique depuis plusieurs années, a laissé une fortune de $558,635. Elle a légué presque toute cette fortune à des institutions catholiques de charité en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Ecosse. Quelques parents de Nouvelle-Ecosse ont aussi reçu quelques legs.

Un gratte-ciel français à New-York

New-York — La "Chanin Construction" annonce que le gouvernement français se propose de construire un gratte-ciel de 65 étages qui porterait le nom de "Palais de France", sur l'emplacement du théâtre "Old Century", à New-York, au coût de cinquante millions. Ce serait le foyer des affaires et de la propagande françaises en Amérique du Nord.

Médaillés par l'Académie française

Ottawa — Des nouvelles nous arrivent de France nous apprenant que l'Académie Française a décerné, vers le milieu de juillet, des médailles d'or à quatre Canadiens en reconnaissance des oeuvres qu'ils ont produites. Une médaille va au sénateur Onésiphore Turgeon, pour ses mémoires politiques, qu'il appelle: "Un tribut à la race acadienne"; une autre va au sénateur Pascal Poirier, pour son intéressant travail sur la langue française: "Le parler franco-acadien, ses origines"; une troisième va au poète Nérée Beauchemin; l'autre va à M. L.-J. Dalvis, pour ses travaux sur les productions littéraires canadiennes.

L'Académie a aussi décerné un prix de 500 francs à M. Georges Demanche, pour son livre "Cinquante années de peuplement au Canada".

A la même séance, l'Académie a encore attribué une médaille à la Commission des monuments historiques de la province de Québec.

35. Denise Robert — Ecole Provencher, Aubigny — 50
36. Lely Beaudin — Couvent de Saint-Eustache — 50
37. Marie Arnal — Couvent de Saint-Eustache
38. Lucien Lapointe — Collège de Saint-Pierre
39. Herm. Préfontaine — Couvent de Saint-François-Xavier
40. Lucienne Allard — Couvent de Sainte-Rose-du-Lac
41. Georges Sabourin — Collège de Saint-Jean-Baptiste
42. Armand Grégoire — Collège de Saint-Jean-Baptiste
43. Bibiane Lamothe — Couvent de Saint-François-Xavier
44. Odile Muller — Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes
45. Léa Paradis — Couvent de Saint-Pierre
46. Rodolphe Tessier — Collège de Saint-Pierre
47. Paul-Art. Beaumont — Collège de Saint-Norbert
48. Gracia Dupont — Ecole Decorby, Saint-Lazare
49. Lucie Lecocq — Couvent de Saint-Alphonse
50. Annette Delorme — Couvent de Saint-Joseph
51. Antonio Vermette — Couvent de Sainte-Rose-du-Lac
52. Georgette Pachet — Ecole du Village, Saint-Claude
53. Roland Rougeau — Collège de Saint-Pierre
54. Bernard Ayotte — Collège de Saint-Jean-Baptiste
55. Samuel Bouchard — Ecole Provencher, Aubigny
56. Olivier Rajotte — Collège de Saint-Jean-Baptiste
57. Benoit Chabauty — Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes
58. Blanche Gagné — Couvent de Saint-Pierre
59. Charles Sala — Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes
60. Rolande Rivet — Couvent de Saint-Jean-Baptiste
61. Laurent Daignault — Couvent de Saint-François-Xavier
62. Maurice Bernard — Ecole du Village, Saint-Claude
63. Julien Arbez — Ecole du Village, Saint-Claude
64. Bertha Chartier — Ecole Decorby, Saint-Lazare
65. Aurèle Sibilleau — Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes

Imelda Saurette (Prix Spécial) — Couvent de Letellier — 76
Annette Dupuis — Couvent de Letellier — 75
Laurent Saurette — Couvent de Letellier — 61
Jeannete Parent — Couvent de Letellier — 56
Cécile Durand — Couvent de Letellier — 55
Angèle Manseau — Couvent de Letellier
Joseph Boisy — Couvent de Letellier

GRADE VII, Classe C — Médaille de l'A.L.L.F.

†1. Angèle Pantel — Ecole St-Adélard, N.-Dame-de-Lourdes — 77
2. Yvonne Vermette — Ecole Saint-Jean-Baptiste Nord — 68
3. Emma Bisson — Ecole Saint-Félix, Dunrea — 55
4. André Marion — Ecole Fillion, Saint-Jean-Baptiste — 54
5. Gertrude Duhamel — Ecole Gauthier, Sainte-Geneviève — 51
6. Rose-Alma Bérard — Ecole Saint-Martin, Sainte-Elisabeth
7. Aline Boulet — Ecole Saint-Félix, Dunrea
8. Gérard Lesage — Ecole Montcalm, N.-Dame-de-Lourdes
9. Marie Pennarun — Ecole Pennarun, Laurier
10. Evéline Boisvert — Ecole Cléophas, Saint-Léon
11. Henri Pantel — Ecole Saint-Adélard, N.-Dame-de-Lourdes
12. Victor Deshayes — Ecole Carnot, N.-Dame-de-Lourdes
13. Lucie Boulet — Ecole Saint-Félix, Dunrea
14. Alice Demers — Ecole Saint-Martin, Sainte-Elisabeth
15. Edouardina Parent — Ecole Dugas, Sainte-Geneviève
16. Marie-Anne Boulet — Ecole Saint-Félix, Dunrea
17. Léo Collette — Ecole Saint-Martin, Sainte-Geneviève
18. Germaine Faucher — Ecole Carnot, N.-Dame-de-Lourdes
19. Germaine André — Ecole Grenier, Saint-Labre
20. Cécile Guenette — Ecole Saint-Martin, Sainte-Elisabeth
21. Imelda Beaudry — Ecole Allarie No 2, Saint-Eustache

Prix de Rédaction offert par le Gouvernement de la République française et décerné à Yvette Brassard, Académie Saint-Joseph (85%), Grade VII, A.

GRADE VI, Classe A — Médaille de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg

†1. Denise Pelletier — Académie Saint-Joseph — 98
*2. Alma Martin — Académie Saint-Joseph — 97
*3. Augéline Magnan — Couvent de Sainte-Anne — 95
4. Irma Wolfaert — Académie Saint-Joseph — 94
5. Denise Gaudette — Académie Saint-Joseph — 94
6. Jeannette Mathieu — Académie Saint-Joseph — 94
7. Bertha Duyvejonck — Académie Saint-Joseph — 93
8. Jacques Dubuc — Académie Provencher — 91
9. Marie Ritchot — Académie Saint-Joseph — 91
10. Irène Phaneuf — Académie Saint-Joseph — 91
11. Frances Héba — Académie Saint-Joseph — 91
12. Léa Ritchot — Académie Saint-Joseph — 91
13. Simone Légaré — Couvent de Sainte-Anne — 90
14. Lucille Brunet — Académie Saint-Joseph — 90
15. May Lavallée — Académie Saint-Joseph — 90
*16. Flore Jacques — Couvent de Saint-Norbert — 89
17. Marie Toupin — Académie Saint-Joseph — 88
18. Marie-J. Dheere — Académie Saint-Joseph — 88
19. Blanche Mathieu — Académie Saint-Joseph — 88
20. Madeleine Dubuc — Académie Saint-Joseph — 87
21. Jeanne Benoist — Académie Saint-Joseph — 87
22. Mariette Leclaire — Couvent de Saint-Norbert — 86
23. Aline Bohémier — Couvent de Sainte-Anne — 85
24. Hélène Blais — Académie Saint-Joseph — 85
25. Alice Lévêque — Académie Saint-Joseph — 82
26. Georgine Beaudry — Couvent de Sainte-Anne — 82
27. Berthe Pichette — Académie Saint-Joseph — 79
28. Louise Fouchard — Académie Saint-Joseph — 79
29. Madeleine Dugât — Académie Saint-Joseph — 79
30. Wilfrid Perron — Couvent de Sainte-Anne — 78
31. Florence Hearn — Académie Saint-Joseph — 77
32. Irène Rondeau — Académie Saint-Joseph — 76
33. Anthony Whelan — Académie Provencher — 76
34. Marie Hamelin — Couvent de Saint-Norbert — 76
35. J.-Eugène Perron — Couvent de aSinte-Anne — 76
36. Marius Magnan — Couvent de Sainte-Anne — 75
37. Roland Couture — Académie Provencher — 75
38. Gérard Boux — Académie Provencher — 75
39. Louise Rocan — Académie Saint-Joseph — 74
40. Lauria Lévêque — Académie Saint-Joseph — 73
41. Antoinette Pageot — Académie Saint-Joseph — 72
42. Yvonne Dusablon — Académie Saint-Joseph — 71
43. Yvonne Lemoine — Académie Saint-Joseph — 71
44. Simone Champagne — Couvent de Saint-Norbert — 71
45. Florence Trudeau — Académie Saint-Joseph — 70
46. Florence André — Académie Saint-Joseph — 70
47. Dora Dusablon — Académie Saint-Joseph — 70
48. Georges Tétreault — Académie Provencher — 70
49. Léo Morin — Académie Provencher — 69
50. Eugène Mercier — Académie Provencher — 68
51. Raymond Léger — Académie Provencher — 68
52. Cécile Jolivet — Académie Saint-Joseph — 68
53. Malvina Langevin — Académie Saint-Joseph — 68
54. Anne-Marie Pambrun — Académie Saint-Joseph — 68
55. Suzanne Hermary — Académie Saint-Joseph — 67
56. Annette Verville — Académie Saint-Joseph — 67
57. Alice Mondor — Couvent de Sainte-Anne — 67
58. Rosario Demontigny — Couvent de Sainte-Anne — 67
59. Aurore Laurin — Couvent de aSinte-Anne — 66
60. Alice Gendron — Couvent de aSint-Norbert — 66
61. Léo Bourbonnais — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 66
61. Françoise Gary — Académie Saint-Joseph — 66
63. Aline De Leeuw — Académie Saint-Joseph — 66
64. Rolande Hébert — Académie Saint-Joseph — 65
65. Gérard Létienne — Académie Provencher — 65
66. Valmore Boissonnault — Académie Provencher — 65
67. Robertine Champagne — Couvent de Saint-Norbert — 65
68. Marcel Bédard — Couvent de Sainte-Anne — 65
69. Hélène Bertrand — Académie Saint-Joseph — 64
70. Cécilia Désilets — Académie Saint-Joseph — 64
71. Alida Landry — Couvent de Saint-Norbert — 64
72. Marie-J. Grimard — Couvent de Saint-Norbert — 63
73. Mary Désilets — Académie Saint-Joseph — 63
74. Floride Lépine — Académie Saint-Joseph — 62
75. Gertrude Lambert — Académie Saint-Joseph — 60
76. Elisabeth Dubé — Académie Saint-Joseph — 59
77. Marcel Durier — Académie Provencher — 59
78. Jean Boux — Académie Provencher — 59
79. Albertine Laurin — Couvent de Sainte-Anne — 59
80. Esthel Gauthier — Couvent de Sainte-Anne — 59
81. Robert Blanchard — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 58
82. Marie-R. Girouard — Académie Saint-Joseph — 58
83. Joseph Chaput — Académie Provencher — 57
84. Lucie Bruce — Couvent de Saint-Norbert — 57
85. Marguerite Massinon — Couvent de Saint-Norbert — 56
86. Arcel Lacerte — Couvent de Sainte-Anne — 56
87. Henriette Grouette — Couvent de Sainte-Anne — 56
88. Omer Demers — Couvent de Sainte-Anne — 56
89. Evéline Pion — Académie Saint-Joseph — 56
90. Madeleine Fouchard — Académie Saint-Joseph — 56
91. Alice Johnson — Académie Saint-Joseph — 55
92. Evéline Gauthier — Couvent de Sainte-Anne — 55
93. Georgette Lascelle — Couvent de Sainte-Anne — 55
94. Joseph Guay — Couvent de Sainte-Anne — 55
95. Estelle Cadieux — Couvent de Saint-Norbert — 54
96. Augustine Rémillard — Académie Saint-Joseph — 54
97. Cécile Doutre — Académie Saint-Joseph — 53
98. Florence Savoie — Académie Saint-Joseph — 53
99. Roland Chaput — Couvent de Saint-Adolphe — 53
100. Armande Latreille — Couvent de Saint-Adolphe — 52
101. Charles Bernier — Couvent de Sainte-Anne — 52
102. Elie-Anne Girard — Couvent de Sainte-Anne — 51
103. Lucie Trottier — Couvent de Saint-Norbert — 50
104. Gabrielle Grandmont — Couvent de Saint-Norbert
105. Maria Delorme — Couvent de Saint-Adolphe
106. Oril Duhamel — Couvent de Sainte-Anne
107. Edna Pelletier — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg
108. Noëlla Philippe — Couvent de Saint-Adolphe
109. Juliette Villeneuve — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg
110. Béatrice Morrier — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg
111. André Gay — Académie Provencher
112. Pierre Delorme — Couvent de Saint-Adolphe
113. Yvonne Maire — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg
114. Gilberte Ramaekers — Couvent de Saint-Adolphe
115. Laure Hupé — Couvent de Sainte-Anne

GRADE VI, Classe B — Médaille de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg

†1. Lucile Pelletier — Couvent de Fannystelle — 96
*2. Paule Jeanson — Couvent de Lorette — 95
*3. Théodore Poitras — Couvent de Fannystelle — 94
*4. Aimé Cormier — Couvent de La Salle — 93
*5. Paul Desaulniers — Collège de Saint-Pierre — 92
*6. Louis Delisle — Collège de Saint-Norbert — 92
7. Lucia Arpin — Couvent de Lorette — 92
*8. Cécile Sarazin — Couvent de Sainte-Agathe — 91
*9. Maria Préfontaine — Couvent de Saint-François-Xavier — 91
*10. Rachel Régis — Couvent de Fannystelle — 90
*11. Denise Champagne — Couvent de Transcona — 89
12. Eugénie Jeanson — Couvent de Lorette — 89
13. Mélina Lespérance — Couvent de Fannystelle — 88
14. Léo Olivier — Couvent de Sainte-Agathe — 88
*15. Marie-Ange Lord — Couvent de La Broquerie — 87
16. Alice Tétreault — Couvent de Saint-Pierre — 87
17. Laurent Tétreault — Collège de Saint-Pierre — 87
18. Louis Lahaie — Collège de Saint-Pierre — 87
19. Emile Hébert — Collège de Saint-Pierre — 87
20. Alida Therrien — Couvent de Lorette — 86
*21. Gabrielle Gaudry — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 86
22. Bruno Piché — Couvent de Fannystelle — 86
23. Jean-Marie Painchaud — Couvent de Fannystelle — 86
*24. Alma De Pape — Couvent de Bruxelles — 86
25. Henriette Cormier — Couvent de Sainte-Agathe — 86
26. Georgette Bissonnette — Couvent de Lorette — 85
27. Yvonne Doyon — Couvent de Bruxelles — 85
28. Marie-Ange Pilon — Couvent de Sainte-Agathe — 84
29. Pierre Lemoine — Couvent de Sainte-Agathe — 84
30. Stanislas Bisson — Couvent de La Broquerie — 84
31. Etienne Bohémier — Collège de Saint-Norbert — 84
32. Arthur Hébert — Collège de Saint-Pierre — 83
33. Victor Préfontaine — Collège de Saint-Pierre — 83
*34. Marie Abgrall — Couvent de Saint-Laurent — 83
35. Gertrude Cormier — Couvent de Sainte-Agathe — 83
36. Jacques Mireault — Couvent de La Broquerie — 82
37. Lucile Ayotte — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 82
38. Marguerite Joubert — Couvent de Saint-Pierre — 82
39. Cécile Doyon — Couvent de Bruxelles — 82
*40. Eugénie Montion — Couvent de Sainte-Rose-du-Lac — 81
41. Fernand Lavergne — Collège de Saint-Pierre — 81
42. Léon Grandmont — Collège de Saint-Norbert — 80
43. Ernest Proulx — Collège de Saint-Pierre — 80
44. Violette Pitre — Couvent de Transcona — [illegible]
45. Cécile Carignan — Couvent de La Salle — 79
46. Lucile Rajotte — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 79
47. Yvonne Roy — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 78
48. Jeanne Cormier — Couvent de La Salle — 78
49. Etienne Joyal — Couvent de Sainte-Agathe — 78
50. Albert Jeanson — Couvent de Lorette — 77
51. Agathe Mondor — Couvent de Lorette — 77
52. Jean Tétreault — Couvent de La Broquerie — 77
53. Marie Fillion — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 77
54. Adrienne Dumesnil — Couvent de Saint-Laurent — 76
*55. Napoléon-F. Comeault — Couvent de Letellier — 76
56. Isabelle Combot — Couvent de Saint-Laurent — 76
57. Irène Précourt — Couvent de Sainte-Rose-du-Lac — 76
58. Louis Comte — Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes — 74
59. Odile Comte — Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes — 73
60. Annette Bourbonnière — Couvent de Sainte-Rose-du-Lac — 73
61. Marcien Emond — Couvent de La Broquerie — 73
62. Héléna Desautels — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 73
63. Albertine Dupuis — Couvent de Letellier — 73
64. Annette Dionne — Couvent de Letellier — 73
65. Eugène Fréchette — Collège de Saint-Pierre — 72
66. Jeannette Gareau — Couvent de Saint-Laurent — 72
67. Annette Rivet — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 72
68. Hortense Laferté — Couvent de Transcona — 72
69. Emile Pelletier — Couvent de Sainte-Agathe — 72
70. Noël Delveaux — Couvent de Sainte-Rose-du-Lac — 71
71. Hormidas Jubinville — Couvent de Letellier — 70
72. Alida Clément — Couvent de Saint-Georges — 70
73. Aurise Lapointe — Couvent de Sainte-Agathe — 70
74. Conrad Sicotte — Collège de Saint-Pierre — 70
75. Alfred Roy — Collège de Saint-Jean-Baptiste — 69
76. François Todd — Couvent de Saint-François-Xavier — 69
77. Jean-L. Jubinville — Couvent de Letellier — 68
78. Yvonne Rougeau — Couvent de Saint-Pierre — 68
79. Henri Morissette — Couvent de Fannystelle — 68
80. Sara Trudeau — Ecole Ile de Chênes, Ile de Chênes — 68
81. Armand Bedin — Ecole du Village, Saint-Claude — 68
82. Marie-Anna Forest — Couvent de La Salle — 67
83. Elise Baron — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 67
84. Emma Perreault — Couvent de Saint-Pierre — 66
85. Emmanuel Fortier — Couvent de Letellier — 66
86. Hélène Muller — Couvent de Sainte-Rose-du-Lac — 65
87. Joseph Mousseau — Ecole Provencher, Aubigny — 65
88. Gustave Lévesque — Ecole Provencher, Aubigny — 65
89. Georges Gareau — Couvent de Sainte-Rose-du-Lac — 64
90. Jean Arnal — Couvent de Fannystelle — 64
91. Marie-Paule Saurette — Couvent de Letellier — 63
92. Georges Fraser — Couvent de Letellier — 62
93. Paul Lord — Collège de Saint-Norbert — 61
94. Antoinette Levadoux — Collège de Saint-Claude — 61
95. Léonide Brunet — Collège de Saint-Jean-Baptiste — 61
96. Monique Cormier — Couvent de La Salle — 60
97. Blanche Dumesnil — Couvent de Saint-Laurent — 59
98. Hervé Derrien — Couvent de Saint-Laurent — 59
99. Blandine Bédard — Couvent de La Broquerie — 59
100. Jeannine Valois — Couvent de Saint-Pierre — 59
101. Eugène Robert — Couvent de Sainte-Agathe — 59
102. Philippe Olivier — Collège de Saint-Norbert — 59
103. Jeanne Arpin — Couvent de Lorette — 59
104. Grégoire Jeanson — Couvent de Lorette — 59
105. Cécile Godard — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 58
106. Lionel Daneault — Couvent de Saint-François-Xavier — 58
107. Eva Goulet — Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes — 57
108. Malvina Dorge — Couvent de Sainte-Agathe — 57
109. Henri Sala — Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes — 56
110. Lucien Marion — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 56
111. Ida Gravelines — Couvent de Letellier — 55
112. Anastasie Paquette — Couvent de Saint-Malo — 54
113. Maximilienne Tourlérec — Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes — 53
114. Jeannine Rochon — Couvent de Sainte-Agathe — 53
115. Philippe Paillé — Collège de Saint-Norbert — 53
116. Simonne Labelle — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 52
117. Alma Paradis — Couvent de Saint-Joseph, Saint-Joseph — 52
118. Lucienne Grenier — Couvent de Saint-Léon — 52
119. Simonne Ménard — Couvent de Saint-Eustache — 51
120. Gertrude Carrière — Couvent de Saint-Pierre — 51
121. Germain Landry — Ecole Richard, Somerset — 51
122. Berthe Coutu — Couvent de Saint-Laurent — 50
123. Isabelle Rajotte — Couvent de Saint-Pierre — 50
124. Albert Vandel — Collège de Saint-Claude
125. Joseph Beaupré — Couvent de La Broquerie
126. Victor Guiboche — Couvent de Saint-Laurent
127. Laure Lafrance — Couvent de Saint-Pierre
128. Jeannette Vincent — Couvent de Saint-Georges
129. Marcelle Swanston — Collège de Saint-Claude
130. Gérard Benjamin — Collège de Saint-Norbert
131. François Desautels — Collège de Saint-Jean-Baptiste
132. Edouard Lambert — Couvent de Transcona
133. Louis Morin — Ecole du Village, Mariapolis
134. Yvonne Chartier — Ecole Decorby, Saint-Lazare
135. Ludivine Dumesnil — Couvent de Saint-Laurent
136. Philippe Vincent — Couvent de Saint-Georges
137. Léa Beaudin — Couvent de Saint-Eustache
138. Denis Boulet — Couvent de Dunrea
139. Georgette Gilmore — Ecole Richard, Somerset
140. Anita Baron — Ecole du Village, Mariapolis
141. Jean Maynard — Couvent de Saint-Malo
142. Raymond Péloquin — Couvent de Saint-Malo
143. Laurent Delorme — Couvent de Saint-Joseph, Saint-Joseph
144. Yvonne Dubois — Couvent de Saint-Malo
145. Léa Tremblay — Ecole Richard, Somerset
146. Télesphore Martel — Ecole Decorby, Saint-Lazare
147. Marie-Ange Chartier — Ecole Decorby, Saint-Lazare
148. Adrien Girouard — Ecole Richard, Somerset
149. Laurette Nadeau — Ecole Richard, Somerset
150. Isabelle Lemieux — Ecole Richard, Somerset
151. Armand Delorme — Couvent de Saint-Joseph, Saint-Joseph
152. Alberte Desrochers — Ecole du Village, Mariapolis
153. Daniel Tardif — Ecole du Village, Mariapolis
154. Yvonne Lambaert — Ecole du Village, Mariapolis
155. Gérard Guilbert — Ecole du Village, Mariapolis

GRADE VI, Classe C — Médaille de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg

†1. Annie James — Ecole Baie Saint-Paul Est, Saint-Eustache — 86
*2. Antoinette Bergeron — Ecole Faure, Saint-Lupicin — 85
*3. Léa Pelletier — Ecole Lorraine, Thibaultville — 84
4. Alice Boulic — Ecole Faure, Saint-Lupicin — 84
*5. Marcel Tiffaine — Ecole Montcalm, N.-Dame-de-Lourdes — 80
*6. Thérèse Legal — Ecole Dugas, Sainte-Geneviève — 79
*7. Adrien Bourrier — Ecole Faure, Saint-Lupicin — 79
*8. Mariette Jutras — Ecole Saint-Pie, Letellier — 78
9. Lucien Vermette — Ecole Saint-Jean-Baptiste Nord — 74
10. Aurise Gamache — Ecole Champlain, Laurier — 74
11. Solange Carrière — Ecole Coquart, Ile de Chênes — 73
12. Yvonne Bourrier — Ecole Faure, Saint-Lupicin — 71
13. Léon Brunel — Ecole Faure, Saint-Lupicin — 70
14. Lucie Bisson — Ecole Saint-Félix, Dunrea — 69
15. Marguerite Moufiier — Ecole Carey, Saint-Pierre — 68
16. Marthe Lauzé — Ecole du Petit Lac, Saint-Jean-Baptiste — 64
17. Alexandre Sabourin — Ecole Whitehaven, Saint-Jean-Baptiste — 64
18. Eléonore Vielfaure — Ecole Saint-Roch, La Broquerie — 64
19. Yvonne de Moissac — Ecole de Haywood, Haywood — 63
20. Louis Saquet — Ecole Champlain, Laurier — 61
21. Bernadette Boulet — Ecole Saint-Félix, Dunrea — 60
22. Dorothy Dodds — Ecole Faure, Saint-Lupicin — 59
23. Rose Esnault — Ecole Haywood, Haywood — 57
24. Alma Boivin — Ecole Baie Saint-Paul Est — 56
25. Rose Robidoux — Ecole Otterburne, Saint-Pierre — 55
26. Armand Cournoyer — Ecole Lorette Ouest — 55
27. Adéodat Gagnon — Ecole Sainte-Geneviève, Saint-Pierre — 54
28. Joseph-Math. Gagnon — Ecole Saint-Roch, La Broquerie — 53
29. Catherine Sabourin — Ecole Whitehaven, Saint-Jean-Baptiste — 53
30. Germaine Bellec — Ecole Parthenay, Saint-Claude — 52
31. Gérard Boulet — Ecole Saint-Félix, Dunrea — 52
32. Adèle de Rocquigny — Ecole Haywood, Haywood — 51
33. Léa Lambert — Ecole Saint-Roch, La Broquerie — 51
34. Simone Bilodeau — Ecole Saint-Antoine, Sainte-Agathe — 50
35. Marie-Paule Bourassa — Ecole Saint-Antoine, Sainte-Agathe — 50
36. Camille Monney — Ecole Montcalm, N.-Dame-de-Lourdes — 50
37. Armand Carrière — Ecole Coquart, Ile de Chênes
38. Hector Demers — Ecole Saint-Martin, Sainte-Elisabeth
39. Cécile Grenier — Ecole Grenier, Saint-Labre
40. Georges Boult — Ecole Saint-Félix, Dunrea
41. Albert Bérard — Ecole Saint-Martin, Sainte-Elisabeth
42. Laurette Nault — Ecole Saint-Pierre Sud
43. Donat Bilodeau — Ecole Saint-Antoine, Sainte-Agathe
44. Emma Grenier — Ecole Grenier, Saint-Labre
45. Alma Ross — Ecole Grenier, Saint-Labre
46. Henri Vuignier — Ecole Lee, Notre-Dame-de-Lourdes
47. Marguerite Bohémier — Ecole Saint-Avila, Saint-Norbert
48. Marcel Bernard — Ecole Saint-Jean-Haywood
49. Eva Vielfaure — Ecole Saint-Roch, La Broquerie
50. Denise Saltel — Ecole Lorette Ouest
51. Louis Claude — Ecole Montcalm, Notre-Dame-de-Lourdes

Prix de Rédaction offert par le Gouvernement de la République française, décerné à Madeleine Dubuc, Académie Saint-Joseph (96%), Grade VI, A.

GRADE V, Classe A — Médaille de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface

†1. Thérèse Rhéaume — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 98
*2. Jeanne Croteau — Académie Saint-Joseph — 97
3. Ella Gagnon — Académie Saint-Joseph — 96
4. Alice Lafrance — Académie Saint-Joseph — 96
5. Lucienne Saint-Onge — Académie Saint-Joseph — 94
6. Lucienne Belot — Académie Saint-Joseph — 94
7. Alice Gaden — Académie Saint-Joseph — 94
*8. Marie Perron — Couvent de Sainte-Anne — 92
9. Joséphine Gallant — Académie Saint-Joseph — 92
10. Edith Gaten — Académie Saint-Joseph — 91
11. Léa Dusseault — Académie Saint-Joseph — 90
12. Laura Genest — Académie Saint-Joseph — 90
13. Yvette Adam — Académie Saint-Joseph — 90
14. Bertha Alyea — Académie Saint-Joseph — 89
15. Raymond Poitras — Académie Provencher — 89
16. Hélène Couture — Académie Saint-Joseph — 88
17. Paul Molloy — Académie Provencher — 88
*18. Annette Bélanger — Couvent de Saint-Norbert — 88
19. Viola Forest — Couvent de Saint-Norbert — 87
20. Annette Perrin — Académie Saint-Joseph — 86
21. Cécile Asselin — Académie Saint-Joseph — 86
22. Denise Guyot — Académie Saint-Joseph — 85
23. Claudina Nipoti — Académie Saint-Joseph — 85
24. Juliette Roy — Académie Saint-Joseph — 84
25. Yvonne Thorimbert — Académie Saint-Joseph — 84
*26. Marguerite Montpetit — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 84
27. Léo Breault — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 83
28. Roland Auger — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 83
29. Thérèse Fontaine — Académie Saint-Joseph — 83
30. Aida Desautels — Académie Saint-Joseph — 83
31. Adélard Ratté — Académie Provencher — 83
32. Félix Paquin — Académie Provencher — 83
33. Jeanne Bertrand — Académie Saint-Joseph — 82
34. Thérèse Jalbert — Académie Saint-Joseph — 82
35. Alice Blanchette — Couvent de Sainte-Anne — 82
36. Fernande Paquin — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 81
37. Fernand Decock — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 80
38. Irène Riel — Académie Saint-Joseph — 80
39. Cécilia Pichette — Académie Saint-Joseph — 80
40. Simonne Lecoeur — Académie Saint-Joseph — 80
41. Eugénie Faucher — Académie Saint-Joseph — 80
42. Philippe Corpele — Académie Provencher — 80
43. Corinne Miron — Académie aSint-Joseph — 79
44. Elza De Leeuw — Académie Saint-Joseph — 79
45. Hélène Morin — Académie Saint-Joseph — 79
46. Joseph Pageot — Académie Provencher — 79
47. Emile Savoie — Académie Provencher — 79
48. Marguerite Mahé — Couvent de Sainte-Anne — 78
49. Marie-Anne Nolin — Couvent de Sainte-Anne — 78
50. Louise Bédard — Académie Saint-Joseph — 78
51. Antoinette Poitras — Académie Saint-Joseph — 78
52. Napoléon Saint-Hilaire — Académie Provencher — 78
53. Henri Laplume — Académie Provencher — 78
54. René Chamberland — Académie Provencher — 77
55. Albert Primeau — Académie Provencher — 77
56. Marguerite Desrosiers — Académie Saint-Joseph — 77
57. Stanislas Gauthier — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 77
58. David Bélanger — Académie Provencher — 76
59. Thérèse Dumont — Académie Saint-Joseph — 76
60. Annette Saint-Laurent — Académie Saint-Joseph — 76
61. P. Lavallée — Académie Provencher — 75
62. José Janssens — Académie Saint-Joseph — 75
63. Annette Dumont — Académie Saint-Joseph — 75
64. Emilie Gallant — Académie Saint-Joseph — 75
65. France Gatin — Académie Saint-Joseph — 75
66. Alfred Viau — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 75
67. Lucien Charlebois — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 75
68. Léonie Agagnier — Académie Saint-Joseph — 74
69. Charlotte Meunier — Académie Saint-Joseph — 74
70. Eugène Coussette — Académie Provencher — 74
71. Henri Miron — Académie Provencher — 73
72. A. Gaden — Académie Provencher — 73
73. Marguerite Prairie — Couvent de Sainte-Anne — 73
74. Jeannette Pauwels — Académie Saint-Joseph — 73
75. Emma Fontaine — Académie Saint-Joseph — 72
76. Thérèse Chaput — Couvent de Saint-Adolphe — 72
77. Armand Saint-Germain — Académie Provencher — 72
78. Antonio Leclerc — Académie Provencher — 72
79. Albert Grandmont — Académie Provencher — 72
80. Elisa Pelland — Académie Saint-Joseph — 72
81. Véronique Faille — Académie Saint-Joseph — 72
82. Eva Gagnon — Académie Saint-Joseph — 71
83. Roméo Maher — Académie Provencher — 71
84. Fabien Morisseau — Académie Provencher — 70
85. D. O'Connor — Académie Provencher — 70
86. Emile Boissonnault — Académie Provencher — 70
87. Alphonsine Nolin — Académie Saint-Joseph — 70
88. Léa Lapointe — Académie Saint-Joseph — 70
89. Alice Bernier — Couvent de Sainte-Anne — 70
90. Louise Sherwood — Couvent de Saint-Norbert — 69
91. Lucienne Bouchard — Académie Saint-Joseph — 69
92. Rosalina Gay — Académie Saint-Joseph — 69
93. Florida Lévêque — Académie Saint-Joseph — 69
94. Marguerite Bernaerdt — Académie Saint-Joseph — 68
95. Françoise Gravel — Académie Saint-Joseph — 68
96. Lorenzo Dargis — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 68
97. Isabelle Verreault — Couvent de Saint-Norbert — 68
98. Rolande Lacroix — Académie Saint-Joseph — 67
99. Jeanne Hermary — Académie Saint-Joseph — 67
100. Marjorie Pion — Académie Saint-Joseph — 67
101. Alice Van Denameele — Académie Saint-Joseph — 66
102. Anne-Marie Cusson — Académie Saint-Joseph — 66
103. Germaine Ferland — Couvent de Saint-Norbert — 66
104. Léo Savoie — Académie Provencher — 65
105. Clelio Ritagliati — Académie Provencher — 64
106. Marguerite Pélissier — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 64
107. Géralda Champagne — Couvent de Saint-Norbert — 64
108. Irène Trudel — Académie Saint-Joseph — 63
109. Hector Couture — Académie Provencher — 63
110. Edmond Tougas — Couvent de Sainte-Anne — 63
111. Corinne L'Heureux — Couvent de Sainte-Anne — 63
112. Claire May — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 62
113. Pierre Brunet — Académie Provencher — 62
114. Eugène Sourisseau — Académie Provencher — 62
115. Emile Lafrenière — Académie Provencher — 62
116. Ernest Dean — Académie Provencher — 62
117. Dorilla Beaudet — Académie Provencher — 62
118. Victoire Védy — Couvent de Saint-Norbert — 62
119. Arthur Tétreault — Académie Provencher — 61
120. J. Huot — Académie Provencher — 61
121. Charles Bédard — Académie Provencher — 60
122. Gérard Guenette — Académie Provencher — 60
123. Marie-J. Boismenu — Académie Saint-Joseph — 60
124. Arthur Chaput — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 59
125. Laurent Comeau — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 59
126. Benoit Landry — Couvent de Lorette — 58
127. Irène Lambert — Académie Saint-Joseph — 58
128. Lucien Savoie — Académie Provencher — 57
129. Emile Hogue — Académie Provencher — 56
130. Fernande Tremblay — Académie Saint-Joseph — 56
131. Claire Boucher — Académie Saint-Joseph — 56
132. Agnès Choquette — Couvent de Sainte-Anne — 56
133. Alice Hamelin — Couvent de Saint-Norbert — 56
134. Joseph Chaput — Couvent de Lorette — 55
135. Virginia Dupuis — Académie Saint-Joseph — 55
136. A. Duff — Académie Provencher — 55
137. Armand Beaudry — Académie Provencher — 54
138. Annette Roy — Couvent de Lorette — 54
139. William Grant — Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — 53
140. Léo Duhamel — Couvent de Sainte-Anne — 53
141. Aimé Dupas — Académie Provencher — 53
142. Luce Lambert — Académie Saint-Joseph — 52
143. Dorila Gobeil — Académie Saint-Joseph — 52
144. Gertrude Van Bleu — Académie Saint-Joseph — 52
145. Georges Guilbault — Académie Provencher — 52
146. Marcel Jolivet — Académie Provencher — 51
147. Raoul Normandeau — Académie Provencher
148. Eugène Mager — Académie Provencher
149. Lucien Gauthier — Couvent de Sainte-Anne
150. Urbain Perron — Couvent de Saint-Adolphe
151. Annette Mondor — Couvent de Lorette
152. Ida Olivier — Couvent de Saint-Norbert
153. Gustave Chabot — Académie Provencher
154. Charles-Ed. Guenette — Académie Provencher
155. Lorraine Benoit — Académie Saint-Joseph
156. Gabrielle Rheault — Couvent de Lorette
157. Gustave Desmarais — Académie Provencher
158. Léo Perron — Académie Provencher
159. Colin McDougall — Couvent de Lorette
160. Albény Proulx — Académie Provencher
161. Lucien Martel — Académie Provencher
162. Noë Paillé — Couvent de Sainte-Anne
163. Jules Gauthier — Couvent de Lorette
164. Antoinette Champagne — Couvent de Sainte-Anne
165. Paul Bureau — Couvent de Sainte-Anne
166. Madeleine Soubry — Académie Saint-Joseph
167. Horace Couture — Académie Provencher
168. Eugène Chaput — Couvent de Lorette
169. Anna Dufault — Couvent de Saint-Adolphe
170. Corinne Marcoux — Couvent de Lorette
171. Florence Fontaine — Couvent de Sainte-Anne
172. Rosaire Boux — Académie Provencher
173. Roméo Martel — Académie Provencher
174. Joseph Grégoire — Académie Provencher
175. Emile Doiron — Académie Provencher
176. Jules Trudeau — Couvent de Lorette
177. Pierre McDougall — Couvent de Lorette
178. René Demers — Couvent de Sainte-Anne
179. Léo Boivin — Académie Provencher
180. William McDougall — Académie Provencher
181. Rose-Aimée Delorme — Couvent de Saint-Adolphe
182. Emile Jeanson — Couvent de Lorette
183. Eugène Laurin — Couvent de Lorette
184. Théodore Hupé — Couvent de Sainte-Anne
185. Jacqueline Benoit — Académie Saint-Joseph
186. Myer Moscovitch — Académie Provencher
187. Henri Beaudet — Académie Provencher
188. Ephrem Bohémier — Couvent de Sainte-Anne
189. Albert Joyal — Académie Provencher

GRADE V, Classe B — Médaille de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface

†1. Elise Bolly — Couvent de La Broquerie — 99
*2. Jeanne Olivier — Couvent de Sainte-Agathe — 97
*3. Denise Arnal — Couvent de Fannystelle — 96
4. Noëlia Dorge — Couvent de Sainte-Agathe — 95
*5. Origène Ritchot — Collège de Saint-Pierre — 93
6. Nérée Curé — Collège de Saint-Pierre — 91
7. Eva Ritchot — Couvent de Sainte-Agathe — 90
8. Bernadette Brisson — Couvent de Saint-Pierre — 90
*9. Germaine Pelletier — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 90
*10. Ida Todd — Couvent de Saint-François-Xavier — 90
*11. Hélène O'Meara — Hospice Taché, Saint-Boniface — 89
*12. Marcel Godin — Collège de Saint-Norbert — 89
13. Germaine Baril — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 88
14. Gertrude Arnal — Couvent de Fannystelle — 88
15. Gilberte Piché — Couvent de Fannystelle — 88
*16. Isabelle Derrien — Couvent de Saint-Laurent — 87
*17. Cécile Lesage — Couvent de Saint-Léon — 86
*18. Agnès Emond — Couvent de La Broquerie — 86
19. Hélène Guyot — Couvent de Fannystelle — 86
20. Gustave Painchaud — Couvent de Fannystelle — 86
21. Joseph Moreau — Collège de Saint-Norbert — 86
*22. Georges Lambert — Couvent de Transcona — 85
23. François Lambert — Collège de Saint-Pierre — 85
24. Hélène Boilly — Couvent de La Broquerie — 84
25. Denis Dorge — Couvent de Sainte-Agathe — 84
26. Philippe Gratton — Couvent de Sainte-Agathe — 83
27. Joseph Gallant — Couvent de Transcona — 83
28. André Moreau — Collège de Saint-Norbert — 82
29. Jean-Marie Ruest — Collège de Saint-Pierre — 82
30. Edouard Fréchette — Collège de Saint-Pierre — 82
31. Gilbert Côté — Collège de Saint-Pierre — 82
32. Yvette Morissette — Couvent de Fannystelle — 82
33. Alice Wéry — Couvent de Fannystelle — 82
34. Anna Balcaen — Couvent de La Broquerie — 82
*35. Berthe Caron — Couvent de Saint-Charles — 82
*36. Rose-Aimée Miron — Couvent de Saint-Malo — 79
37. Hilaire Gratton — Couvent de Sainte-Agathe — 79
38. Télesphore Pilon — Couvent de Sainte-Agathe — 79
39. Annette Péloquin — Couvent de Saint-Pierre — 78
40. Honoré Vauriot — Collège de Saint-Norbert — 78
41. Etienne Ritchot — Collège de Saint-Pierre — 78
*42. Madeleine Pachet — Ecole du Village, Saint-Claude — 76
43. Joseph Savard — Couvent de La Broquerie — 76
44. Raoul Boisjoli — Couvent de La Broquerie — 76
45. Léa Sicotte — Couvent de Saint-Pierre — 76
46. Marguerite Paradis — Couvent de Saint-Pierre — 76
47. Thérèse Brodeur — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 76
48. Irène Dorge — Couvent de Sainte-Agathe — 76
49. Auguste Gauthier — Couvent de Sainte-Agathe — 76
50. Annette Colliou — Couvent de Saint-Laurent — 75
51. Yvonne Roy — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 75
52. Georges Plante — Couvent de Transcona — 75
53. Ulysse Lamoureux — Couvent de Transcona — 75
54. Clément Benjamin — Collège de Saint-Norbert — 75
55. Lena Arnest — Hospice Taché, Saint-Boniface — 75
56. Camilia Bousquet — Hospice Taché-Saint-Boniface — 75
*57. Irène Lavoie — Couvent de Dunrea — 75
58. Léonie Lapointe — Couvent de Sainte-Agathe — 74
59. Annette Forest — Couvent de Saint-Malo — 73
60. Reynalde Turenne — Couvent de Saint-Pierre — 73
61. Priscille Carrière — Couvent de Saint-Pierre — 73
62. Marie-Ange Labossière — Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes — 73
63. Imelda Perras — Couvent de Saint-François-Xavier — 73
64. Pierre Vigier — Collège de Swan Lake — 72
65. Berthe Rajotte — Couvent de Saint-Pierre — 72
66. Marie-Jeanne Comeault — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 72
67. Yvonne Boulet — Couvent de Dunrea — 71
68. Maria Robidoux — Couvent de Saint-Pierre — 71
69. André Péloquin — Couvent de Sainte-Agathe — 71
70. Omer Gagné — Collège de Saint-Pierre — 71
71. Thérèse Mulaire — Couvent de Saint-Pierre — 70
72. Adrian Gosselin — Couvent de Saint-Malo — 70
73. Thérèse Fontaine — Hospice Taché, Saint-Boniface — 70
74. Arthur Jutras — Couvent de Letellier — 69
75. Victorine Vigier — Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes — 69
76. Liliane Rajotte — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 68
77. Arthur Morissette — Collège de Swan Lake — 68
78. Horace Beauchemin — Ecole de l'Ile de Chênes — 68
79. Lorette Trudeau — Ecole de l'Ile de Chênes — 68
80. Cécile Lacroix — Ecole du Village, Saint-Claude — 67
81. Denise Houle — Couvent de Letellier — 67
82. Armand Saint-Onge — Couvent de Sainte-Agathe — 67
83. Clément Lavoie — Couvent de Dunrea — 66
84. Angèle Augert — Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes — 66
85. Fernande Bruyère — Couvent de Letellier — 66
86. Edgar Conrad — Collège de Swan Lake — 66
87. Rose-Alma Grenier — Couvent de Saint-Léon — 66

(A suivre en neuvième page)

Causerie médicale

LE SURMENAGE DES YEUX

Que de petits troubles dont on méconnait l'origine ne sont tout simplement dus qu'à la fatigue des yeux. La civilisation a soumis notre oeil à un travail pour lequel il n'est pas fait; la lecture par exemple. Nous sommes obligés, à chaque instant, de l'accommoder, pour la vision de près, la vision à distance. De là, chez ceux dont la musculaire de l'oeil est faible, des troubles réflexes dont le type est la migraine. Que de gens cherchent le remède à leur migraine dans les médicaments et les régimes, alors que, tout simplement, une paire de lunettes les guérirait.

La migraine n'est d'ailleurs pas la seule conséquence de l'oeil surmené. Les infections lacrymales, les conjonctivites tenaces ne reconnaissent souvent pas d'autre cause. Même l'estomac est influencé. Il y a des dyspepsies d'origine oculaire. Sans compter les phénomènes psychiques. Nombre d'enfants sont paresseux, somnolents, apathiques, parce que leur vue est défectueuse. On les bourre de nourriture et de fortifiants. Deux verres dovant les yeux remplaceraient avantageusement tout cela.

Le moral, le caractère sont sous l'influence directe de la vision imparfaite. Quant aux troubles nerveux, ils sont légion. J'ai connu une jeune femme qui était d'un nervosisme insupportable... Avec ses nerfs toujours surexcités, elle empoisonnait sa vie et la vie des autres. Un jour, un oculiste passa... En quelques semaines, par le seul fait du port des lunettes, elle était redevenue une femme normale et charmante. On pourrait, à propos des yeux, faire le tour de la pathologie.

Soignez vos yeux! Si vous avez des doutes sur leur intégrité, faites-les examiner. Je sais bien qu'une paire de lunettes n'a jamais embelli personne; mais la paix de la santé est une affaire qui vaut la peine qu'on s'en occupe.

Pensez également aux yeux de vos enfants. Un enfant même bien portant doit être examiné de temps en temps pour ses yeux et pour sa gorge.

Six frères à l'autel en même temps

Six frères disant la messe ensemble, tel fut le spectacle sans précédent qui fut donné l'autre jour, en l'église du Sacré-Coeur, à Lille. On pouvait voir là, aux côtés de l'évêque, l'abbé Modeste Basquin, curé de Tressin; le R. P. Théophile Basquin, Jésuite; le R. P. Joseph-Marie Basquin, Jésuite; l'abbé André Basquin, vicaire de Saint-Christophe de Tourcoing; l'abbé Jean Basquin, vicaire à Lomme, et le R. P. Dom Léon Basquin, Bénédictin.

Un autre spectacle, unique celui-là aussi, et qui ne se representera sans doute jamais, est celui qu'offrirent, il y a quelques jours, le prince et la princesse Paterno-Castello. Tous deux après mûre réflexion, ont décidé d'abandonner la vie conjugale pour la vie du cloître. Le Père Ignace (car le prince avait pris ce nom), ordonné prêtre, a imposé le voile de religieuse à celle qui fut son épouse et qui prenait, en religion, le nom de Soeur Marie de Jésus.

Ces frères et ces époux se consacrant à Dieu, voilà qui est d'une rareté extrême...

88.	Myriam Launé	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	66
89.	Graziella Valcourt	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	66
90.	Gilberte Lavergne	Couvent de Saint-Pierre	66
91.	Martin Hamel	Couvent de Fannystelle	65
92.	Albert Du Pape	Collège de Swan Lake	65
93.	Maurice Lecoq	Collège de Swan Lake	64
94.	Jean-Paul Bourque	Couvent de Transcona	64
95.	Flavie Laferté	Couvent de Transcona	64
96.	Jean-Marie Miron	Couvent de Saint-Malo	63
97.	Lucien Marcotte	Couvent de Saint-Malo	63
98.	Thérèse Parent	Couvent de Letellier	63
99.	Gabriel Leverrier	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	62
100.	Simonne Manseau	Couvent de Letellier	62
101.	Aimé Trudel	Couvent de Saint-Malo	62
102.	Jean Lemoine	Couvent de Sainte-Agathe	62
103.	Marie Carney	Couvent de Dunrea	61
104.	Richard Empson	Couvent de Letellier	61
105.	Eveline Lambert	Couvent de Saint-Pierre	60
106.	Albanie Pelland	Collège de Swan Lake	60
107.	Victor Darel	Ecole du Village, Saint-Claude	60
108.	Blanche Kenny	Ecole Provencher, Aubigny	59
109.	Roger Sutherland	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	59
110.	Origène Routhier	Collège de Swan Lake	58
111.	Lucien Bahuaud	Collège de Swan Lake	57
112.	Albert Lecot	Collège de Swan Lake	57
113.	Odile Lavallée	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	56
114.	Louis Bodin	Ecole du Village, Saint-Claude	56
115.	Blonde Labossière	Ecole Richard, Somerset	55
116.	Louis Sandrie	Hospice Taché, Saint-Boniface	54
117.	Jeanne Beauchemin	Couvent de Saint-Pierre	54
118.	Albert Trudeau	Couvent de Saint-Malo	54
119.	Jeanne Payette	Couvent de Saint-Alphonse	53
120.	Aline Guené	Couvent de Saint-Pierre	53
121.	Denise Valois	Couvent de Saint-Pierre	53
122.	Alphonsine Saint-Godard	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	52
123.	Sylvia Hamelin	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	52
124.	François Hallemans	Collège de Swan Lake	52
125.	Urselin Rigaux	Collège de Swan Lake	51
126.	Antoine Bourque	Collège de Swan Lake	51
127.	Alice Marcoux	Ecole Provencher, Aubigny	51
128.	Marcelle Bouvier	Couvent de Saint-Laurent	51
129.	Jean-Louis Brunel	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	50
130.	Armand Beauchemin	Couvent de Dunrea	
131.	Cécile Guyot	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
132.	Archange Chèvrefils	Couvent de Saint-Georges	
133.	Thérèse Lahaie	Couvent de Saint-Pierre	
134.	Antoinette Dupont	Ecole Decorby, Saint-Lazare	
135.	Marie-Anna Fontaine	Couvent de Saint-Pierre	
136.	Alfred Lagassé	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
137.	Victor Lagassé	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
138.	Léonie Camiré	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	
139.	Marie-A. Labossière	Couvent de Saint-Léon	
140.	Gertrude Labossière	Couvent de Saint-Léon	
141.	Edouard Dumont	Collège de Saint-Pierre	
142.	Joseph Dupras	Ecole du Village, Saint-Claude	
143.	Marie-R. Archambault	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
144.	Rosanna Lambthe	Couvent de Saint-François-Xavier	
145.	Edmond McCaughan	Couvent de Saint-François-Xavier	
146.	Henri Roch	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	
147.	Emilie Laurent	Ecole du Village, Saint-Claude	
148.	Léo Grégoire	Collège de Saint-Jean-Baptiste	
149.	Cécile Hutlet	Couvent de Saint-Alphonse	
150.	Louis-Aimé Gosselin	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
151.	Charles Préfontaine	Couvent de Saint-François-Xavier	
152.	Catherine Lacroix	Ecole du Village, Saint-Claude	
153.	Hélène Comeault	Ecole Decorby, Saint-Lazare	
154.	Véronique Lavature	Hospice Taché, Saint-Boniface	
155.	Ernest Montagnon	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	
156.	Emile Vermette	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
157.	Léon Tardif	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
158.	Bella Valcourt	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
159.	Alice Théroux	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	
160.	Jacques Guiboche	Couvent de Saint-Laurent	
161.	Georges-Aimé Launé	Collège de Saint-Jean-Baptiste	
162.	Alice Gendre	Ecole du Village, Saint-Claude	
163.	Gérard Rémillard	Couvent de Saint-Joseph, Saint-Joseph	
164.	Irène Fraser	Couvent de Letellier	
165.	Euclide Landry	Collège de Saint-Jean-Baptiste	
166.	Eugène Turcotte	Collège de Saint-Jean-Baptiste	
167.	Victor Montsion	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
168.	Marcel Welcker	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	
169.	Ovila Dufault	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
170.	Germaine Delorme	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
171.	Louis Sabourin	Collège de Saint-Jean-Baptiste	
172.	Raymond Grégoire	Collège de Saint-Jean-Baptiste	
173.	Aimé Gauthier	Collège de Saint-Jean-Baptiste	
174.	Léo Saint-Godard	Collège de Saint-Jean-Baptiste	
175.	Aline Nick	Ecole du Village, Mariapolis	
176.	Clémence Théroux	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	
177.	Imelda Lafrenière	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	
178.	Isidore Moquin	Couvent de Saint-Joseph, Saint-Joseph	
179.	Norbert Desrochers	Ecole du Village, Mariapolis	
180.	Laurette Lavoie	Ecole du Village, Mariapolis	
181.	Annette Guilbert	Ecole du Village, Mariapolis	
182.	Yvonne Desrochers	Ecole du Village, Mariapolis	
183.	Emma Lussier	Ecole du Village, Mariapolis	
184.	Aurore Cadieux	Ecole Decorby, Saint-Lazare	

GRADE V, Classe C — Médaille de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface

†1.	Simonne Barnabé	Ecole Saint-Pie, Letellier	90
•2.	Albina Bonin	Ecole Champlain, Laurier	84
•3.	Arthur Larivière	Ecole Saint-Pierre Sud	80
4.	Thérèse Huitric	Ecole Pennarun, Laurier	79
5.	Thérèse Rioux	Ecole Sainte-Geneviève, Saint-Pierre	77
•6.	Anne-Marie Bellec	Ecole Parthenay, Saint-Claude	75
7.	Marie-Rose Callarec	Ecole Pennarun, Laurier	75
•8.	Delvina Desmarais	Ecole Lorette Est, Lorette	75
9.	Marcien Duhamel	Ecole Gauthier, Sainte-Geneviève	71
10.	Marie-Marthe Ruest	Ecole Sainte-Geneviève, Saint-Pierre	71
11.	Adèle Cérérini	Ecole Saint-Louis, N.-Dame-de-Lourdes	70
12.	René de Moissac	Ecole Haywood, Haywood	69
13.	Marcelle Picton	Ecole Haywood, Haywood	68
14.	Arthur Barnabé	Ecole Saint-Pie, Letellier	67
15.	Louise Bellec	Ecole Parthenay, Saint-Claude	67
16.	Pierre Mabon	Ecole Carnot, Notre-Dame-de-Lourdes	63
17.	Cécile Goyet	Ecole Dugas, Sainte-Geneviève	62
18.	Imelda Cardinal	Ecole Faure, Saint-Lupicin	61
19.	Rose Massicotte	Ecole Sainte-Geneviève, Saint-Pierre	58
20.	Remi Van Walleghem	Ecole Coquart, Ile de Chênes	57
21.	Rosanna Nault	Ecole Saint-Pierre Sud, Saint-Pierre	56
22.	Cécile Fillion	Ecole Whitehaven, Saint-Jean-Baptiste	56
23.	Léon Richard	Ecole Lorraine, Thibaultville	56
24.	Antonia Saint-Laurent	Ecole Dugas, Sainte-Geneviève	54
25.	Zénon Parent	Ecole Dugas, Sainte-Geneviève	53
26.	Albertine Gauthier	Ecole Gauthier, Sainte-Geneviève	53
27.	Cécile Desjardins	Ecole Lecoq, Sainte-Amélie	53
28.	Florent Mouflier	Ecole Carey, Saint-Pierre	53
29.	Jeanne Girard	Ecole Allarie No 2, Saint-Eustache	52
30.	Marie-Stella Loiselle	Ecole des Deux Pointes, Letellier	51
31.	Solange Nault	Ecole Saint-Pierre Sud, Saint-Pierre	50
32.	Alfred Desmarais	Ecole Lorette Est, Lorette	
33.	Achille Rioux	Ecole Sainte-Geneviève, Saint-Pierre	
34.	Jeanne Laurin	Ecole Lorette Est, Lorette	
35.	Marguerite Verrier	Ecole Saint-Roch, La Broquerie	
36.	Guy Guillas	Ecole Verdun, Sainte-Rose-du-Lac	
37.	Alphonse Laurin	Ecole Lorette Est, Lorette	
38.	Alice Rousseau	Ecole Saint-Avila, Saint-Norbert	
39.	Alma Pelletier	Ecole Lorraine, Thibaultville	
40.	Adrienne Bouchar	Ecole Saint-Jean-Baptiste Est	
41.	Edouard Lavallée	Ecole Fillion, Saint-Jean-Baptiste	
42.	Noëlla Robidoux	Ecole Saint-Pierre Nord	
43.	Emma Bérard	Ecole Saint-Martin, Sainte-Elisabeth	
44.	Eva Goyet	Ecole Dugas, Sainte-Geneviève	
45.	Aline Chateau	Ecole Saint-Louis, Notre-Dame-de-Lourdes	
46.	Louis Blain	Ecole Saint-Louis A, N.-Dame-de-Lourdes	
47.	Jean-L. Richard	Ecole Lorraine, Thibaultville	
48.	Eva Vouriot	Ecole Beaudry, La Salle	
49.	Marcel Mabon	Ecole Carnot, N.-Dame-de-Lourdes	
50.	Joseph Tardif	Ecole Verdun, Sainte-Rose-du-Lac	
51.	Albert Desjardins	Ecole Lecoq, Sainte-Amélie	
52.	Léon Pelletier	Ecole Lorraine, Thibaultville	
53.	Thomas Cadieux	Ecole des Deux Pointes, Letellier	
54.	Cécile Granger	Ecole Allarie No 2, Saint-Eustache	
55.	Philippe Lapointe	Ecole Prestwick, La Salle	
56.	Yves Guillas	Ecole Verdun, Sainte-Rose-du-Lac	
57.	Joseph Faucher	Ecole Carnot, Notre-Dame-de-Lourdes	
58.	Aurore Collette	Ecole Saint-Martin, Sainte-Elisabeth	
59.	François de Roquigny	Ecole Haywood, Haywood	
60.	Georges Saurette	Ecole des Deux Pointes, Letellier	
61.	Agnès Collette	Ecole Saint-Martin, Sainte-Elisabeth	
62.	Marie Granger	Ecole Allarie No 2, Saint-Eustache	

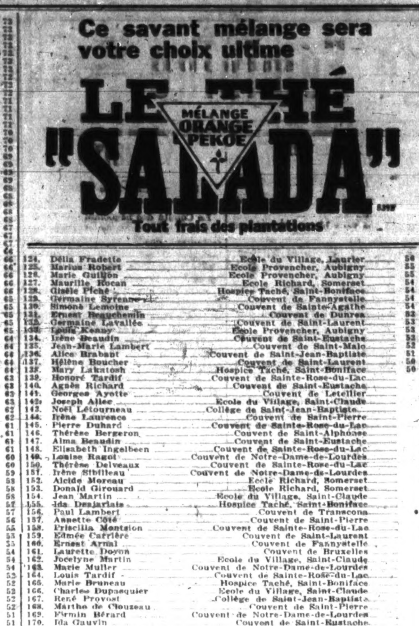
Prix de Rédaction offert par le Gouvernement de la République française, décerné à André Moreau, Collège de Saint-Norbert, Ve Grade, B (99%).

GRADE IV, Classe A — Médaille de l'Union Nationale Métisse

†1.	Ferdinand Fourneaux	Académie Provencher	97
•2.	Juliette Phaneuf	Académie Saint-Joseph	96
3.	Pauline Simon	Académie Saint-Joseph	96
4.	Bernadette Lanthier	Académie Saint-Joseph	96
5.	Achille Orieux	Académie Provencher	96
6.	Roy Bellefeuille	Académie Provencher	93
7.	Gertrude Senes	Académie Saint-Joseph	93
•8.	Lorraine Saint-Godard	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	93
9.	Paul Rodrigue	Académie Provencher	92
10.	Françoise Belair	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	91
11.	Omer Duyvejonck	Académie Provencher	90
12.	Delia Carpentier	Académie Saint-Joseph	89
13.	René Auger	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	89
•14.	Zéphirin Magnan	Couvent de Sainte-Anne	89
15.	Alfred Monnin	Académie Provencher	88
16.	Jeanne Chavanne	Académie Saint-Joseph	88
17.	Alice Gaudreau	Académie Saint-Joseph	88
18.	Marie-Anna Orieux	Académie Saint-Joseph	88
19.	Anne-Marie Marcoux	Académie Saint-Joseph	87
20.	Napoléon Germain	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	87
•21.	Marie Richard	Couvent de Saint-Norbert	86
22.	Madeleine Aubin	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	86
23.	Médérise Lemoine	Académie Saint-Joseph	86
24.	Marguerite Kreitz	Académie Saint-Joseph	85
25.	Marie Sourisseau	Académie Saint-Joseph	85
26.	Annette Poirier	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	85
27.	Yvette Croteau	Académie Saint-Joseph	84
28.	Marguerite Van Lierde	Académie Saint-Joseph	83
29.	Annie Théberge	Académie Saint-Joseph	83
30.	Wilfrid Langevin	Académie Provencher	83
31.	Albert Pauwels	Académie Provencher	83
32.	F. Paquin	Académie Provencher	81
33.	J.-T. Levêque	Académie Provencher	81
34.	Lilianne Wright	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	81
35.	Olivine Richard	Couvent de Saint-Norbert	81
36.	Maricela Bélanger	Couvent de Saint-Norbert	80
37.	Geneviève Buole	Académie Saint-Joseph	80
38.	Léon Chénier	Académie Provencher	80
39.	Jean-B. Doutre	Académie Provencher	79
40.	Aline Laleune	Académie Saint-Joseph	78
41.	Lorraine Bourque	Académie Saint-Joseph	78
42.	Juliette Patenaude	Académie Saint-Joseph	78
43.	Angèle André	Académie Saint-Joseph	78
44.	Aurore Hogue	Académie Saint-Joseph	77
45.	Jean Lalonde	Académie Provencher	77
46.	Alma Taillon	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	77
47.	Violette Boivin	Académie Saint-Joseph	77
48.	Antoinette Jodoin	Académie Saint-Joseph	76
49.	Delphine Lafrance	Académie Saint-Joseph	76
50.	René Prevost	Académie Provencher	76
51.	Thérèse Saint-Hilaire	Académie Saint-Joseph	75
52.	Claire Marcoux	Académie Saint-Joseph	75
53.	Miriam Dupuis	Académie Saint-Joseph	75
54.	Annette Bérubé	Académie Saint-Joseph	75
55.	Estelle Desjardins	Académie Saint-Joseph	75
56.	Louise Carpentier	Académie Saint-Joseph	75
57.	Woodrow Bellefeuille	Académie Provencher	75
58.	Evelyne Doyle	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	75
59.	Annette Cyr	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	75
60.	Louis McBeth	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	75
61.	Louis Bédard	Couvent de Sainte-Anne	73
62.	Patricia Desjardins	Académie Saint-Joseph	73
63.	Claire Turenne	Académie Saint-Joseph	73
64.	Norma L'Abbé	Académie Saint-Joseph	73
65.	Charles Turenne	Académie Provencher	72
66.	Roland Chabot	Académie Provencher	72
67.	Roland Proulx	Académie Provencher	72
68.	Jacques Moulier	Académie Provencher	72
69.	Dorothée L'Abbé	Académie Saint-Joseph	72
70.	Gabrielle Carignan	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	72
71.	Marguerite De Cruyenaere	Académie Saint-Joseph	71
72.	Annette Rémillard	Académie Saint-Joseph	71
73.	Paul Paquin	Académie Provencher	71
74.	Edmond Girouard	Académie Provencher	71
75.	Alice Martel	Académie Saint-Joseph	70
76.	Blanche Blanchette	Académie Saint-Joseph	70
77.	Léona Ritchot	Couvent de Sainte-Anne	70
78.	Joséphine Lambert	Académie Saint-Joseph	69
79.	Annette Pérès	Académie Saint-Joseph	69
80.	Lucette Savoie	Académie Saint-Joseph	69
81.	Léopold Rodrigue	Académie Provencher	69
82.	Edward Doyle	Académie Provencher	68
83.	Rita Gentes	Académie Saint-Joseph	68
84.	Simone Richardson	Académie Saint-Joseph	68
85.	Thérèse Lemay	Académie Saint-Joseph	68
86.	Juliette Dargis	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	68
87.	Eveline Phaneuf	Académie Saint-Joseph	67
88.	Paul-L. Martin	Académie Provencher	67
89.	A. McKenzie	Académie Provencher	67
90.	Gérard Roy	Couvent de Sainte-Anne	66
91.	Agnès Bélanger	Couvent de Saint-Norbert	66
92.	André Frey	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	66
93.	Blanche Martin	Académie Saint-Joseph	66
94.	Juliette Lanthier	Académie Saint-Joseph	66
95.	Laurette Boivin	Académie Saint-Joseph	66
96.	Germaine Hébert	Académie Saint-Joseph	65
97.	Denise Gingras	Académie Saint-Joseph	65
98.	Thérèse Lavoie	Académie Saint-Joseph	65
99.	Alphé de Montigny	Couvent de Sainte-Anne	65
100.	Jeanne Guay	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	65
101.	Lucie Therrien	Couvent de Lorette	64
102.	Antoinette Biézy	Académie Saint-Joseph	64
103.	Winnie Purcell	Académie Saint-Joseph	64
104.	Lucienne Gauthier	Académie Saint-Joseph	64
105.	Rachel Gladu	Académie Saint-Joseph	64
106.	Thérèse Kérsack	Académie Saint-Joseph	63
107.	Marie-Rose Dugas	Académie Saint-Joseph	63
108.	Alice Richardson	Académie Saint-Joseph	63
109.	Marguerite Marquis	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	63
110.	Germaine Chaput	Couvent de Saint-Adolphe	62
111.	Thérèse Perron	Couvent de Saint-Adolphe	62
112.	Eveline Guay	Couvent de Sainte-Anne	61
113.	Thérèse Gosselin	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	61
114.	Ovila Couture	Académie Provencher	61
115.	Albert Désilets	Académie Provencher	61
116.	Rolande Gingras	Académie Saint-Joseph	60
117.	Alice Fontaine	Académie Saint-Joseph	60
118.	Aline Drapeau	Académie Saint-Joseph	59
119.	Germaine Lavoie	Académie Saint-Joseph	58
120.	Antonio Levêque	Académie Provencher	58
121.	George Boone	Académie Provencher	58
122.	Marie-J. De Spiegeleer	Académie Saint-Joseph	57
123.	Alice Grégoire	Académie Saint-Joseph	57
124.	Léa Jeanson	Couvent de Lorette	56
125.	Rose-Anne Faucher	Académie Saint-Joseph	55
126.	Aurore Van Hoorenbeek	Académie Saint-Joseph	55
127.	Jeanne Girouard	Académie Saint-Joseph	55
128.	Irène Grouette	Couvent de Sainte-Anne	54
129.	Thérèse Mercier	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	54
130.	Horace Gauthier	Couvent de Lorette	54
131.	Marie-T. Jeanson	Couvent de Lorette	53
132.	Edouard Chauvin	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	52
133.	Marguerite Cyr	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	52
134.	Bertie Gobeil	Académie Saint-Joseph	52
135.	Lucile Bouchard	Académie Saint-Joseph	52
136.	Rita Rémillard	Académie Saint-Joseph	51
137.	Raymond Ratté	Académie Provencher	51
138.	Léonard Leclair	Académie Provencher	
139.	Romaire Laliberté	Académie Provencher	
140.	Marie Watt	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	
141.	Berthe Therrien	Couvent de Lorette	
142.	Simone Charette	Couvent de Saint-Adolphe	
143.	Armand Ratté	Académie Provencher	
144.	Jeannette Gagnon	Académie Saint-Joseph	
145.	Marguerite Roy	Académie Saint-Joseph	
146.	Mélina Courchaine	Couvent de Saint-Norbert	
147.	Yvonne Gagné	Couvent de Sainte-Anne	
148.	Jules Jeanson	Couvent de Lorette	
149.	Adélard Morrier	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	
150.	Albertine Grégoire	Couvent de Sainte-Anne	
151.	Alice Gagné	Couvent de Sainte-Anne	
152.	Geneviève André	Académie Saint-Joseph	
153.	Emilia Prairie	Couvent de Sainte-Anne	
154.	Hortense Tremblay	Couvent de Sainte-Anne	
155.	Joseph Fontaine	Académie Provencher	
156.	Irma Verplaetse	Académie Saint-Joseph	
157.	Roméo Hupé	Couvent de Sainte-Anne	
158.	Laurette L'Heureux	Couvent de Sainte-Anne	
159.	Elda Avanthay	Couvent de Sainte-Anne	
160.	Jacques Desorcy	Couvent de Sainte-Anne	

GRADE IV, Classe B — Médaille de l'A.C.L.F.M.

†1.	Carmelle Rocan	Couvent de Sainte-Agathe	99
•2.	Léonne Carrière	Couvent de La Broquerie	98
•3.	Gabrielle Bruyère	Couvent de Letellier	97
•4.	Jeanne Delude	Couvent de Fannystelle	96
•5.	Jeanne Verscheure	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	96
•6.	Marc Brémaud	Couvent de Sainte-Agathe	95
7.	Blanche Syrenne	Couvent de Fannystelle	94
8.	Thérèse Piché	Couvent de Fannystelle	93
9.	Marcel Peltier	Couvent de Sainte-Agathe	93
•10.	Adonaï Lamoureux	Collège de Saint-Norbert	92
11.	Lucien Charette	Collège de Saint-Norbert	91
12.	Yvonne Syrenne	Couvent de Fannystelle	91
13.	Denise Ayotte	Couvent de Letellier	90
14.	Colette Rocan	Couvent de Sainte-Agathe	89
15.	Marie-Rose Fontaine	Couvent de Sainte-Agathe	89
16.	Léonie Dorge	Couvent de Sainte-Agathe	89
•17.	Simone Turenne	Couvent de Saint-Pierre	89
18.	Geneviève Rocan	Couvent de La Broquerie	89
19.	Marthe Bruyère	Couvent de Letellier	89
•20.	Joseph Bélanger	Couvent de Transcona	88
21.	Léopold Verreault	Collège de Saint-Norbert	88
•22.	Alvine Fradette	Ecole du Village, Laurier	88
23.	Laurette Tétreault	Couvent de La Broquerie	88
24.	Claire Rocan	Couvent de Sainte-Agathe	87
•25.	Marie-Anna Fontaine	Hospice Taché, Saint-Boniface	86
•26.	Laurette Lajeunesse	Couvent de Saint-Laurent	86
27.	Jeanne Bell	Couvent de Saint-Laurent	85
28.	Gabrielle Rajotte	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	85
29.	Thérèse Régis	Couvent de Fannystelle	85
30.	Annette Gauthier	Couvent de Sainte-Agathe	85
31.	Angeline Sicotte	Couvent de Transcona	85
32.	Lucile Desautels	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	85
33.	Gertrude Paradis	Couvent de Saint-Pierre	85
34.	Marthe Péloquin	Couvent de Saint-Pierre	84
35.	Lucien Préfontaine	Collège de Saint-Pierre	84
36.	Arthur Côté	Collège de Saint-Pierre	84
37.	Adélard Dorge	Collège de Saint-Norbert	84
38.	Charlie Empson	Couvent de Letellier	82
39.	Jeanne Marion	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	82
40.	Irène Delisle	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	82
•41.	André Hébert	Couvent de Saint-Malo	82
42.	Albert Plante	Couvent de Transcona	82
43.	Gertrude Delude	Couvent de Fannystelle	81
44.	Marguerite Olivier	Couvent de Sainte-Agathe	81
45.	Avila Girard	Collège de Saint-Norbert	81
46.	Alphonse Girard	Collège de Saint-Norbert	81
47.	Théodore Tétreault	Collège de Saint-Pierre	81
48.	Albert Turenne	Collège de Saint-Pierre	80
49.	Flore Saint-Godard	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	80
50.	Madeleine Painchaud	Couvent de Fannystelle	79
51.	Antoine Dandeneau	Couvent de Letellier	79
52.	Cécile Lafortune	Couvent de La Broquerie	78
53.	Eugène Guenette	Couvent de La Broquerie	78
54.	Gratia Tétreault	Couvent de Saint-Pierre	78
55.	Adèle Marchand	Hospice Taché, Saint-Boniface	77
•56.	René Trudeau	Ecole Ile de Chênes	77
57.	Victorine Gamache	Ecole du Village, Laurier	77
58.	Yvette Valcourt	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	77
59.	Annette Sicotte	Couvent de Saint-Pierre	77
60.	Remi Tétrault	Couvent de Transcona	77
61.	Armand Dionne	Couvent de Letellier	77
•62.	Irène Joubert	Couvent de Dunrea	76
63.	Cyprienne Piton	Couvent de Sainte-Agathe	76
•64.	Anna Leroux	Ecole du Village, Saint-Claude	76
65.	Denis Bohémier	Collège de Saint-Norbert	75
66.	Lucia Bilodeau	Ecole du Village, Laurier	75
67.	Adèle Dupuis	Couvent de Letellier	75
68.	Cécile Dureault	Couvent de Fannystelle	75
69.	Simone Régis	Couvent de Fannystelle	75
70.	Marie-Louise Gallant	Couvent de Transcona	75
71.	Cécile Beaudin	Couvent de Letellier	73
72.	Isabelle Rochon	Couvent de Sainte-Agathe	73
73.	Agnès Bergeron	Couvent de Saint-Alphonse	72
74.	Marie Kerbrat	Couvent de Saint-Laurent	72
75.	Marie-Louise Laporte	Ecole Richard, Somerset	72
76.	Wilfrid Hébert	Collège de Saint-Pierre	72
77.	Philomène Boulet	Couvent de Dunrea	72
78.	Jeanne Beaudoin	Couvent de Saint-Agathe	72
79.	Yvonne du Clouzeau	Couvent de Saint-Pierre	71
80.	Paul Marcotte	Couvent de Saint-Malo	71
81.	Eveline De Gagné	Couvent de Saint-Laurent	70
82.	Joseph Côté	Couvent de Fannystelle	70
83.	Isabelle Darel	Ecole du Village, Saint-Claude	69
84.	Irène Aubertin	Couvent de Transcona	69
85.	Marguerite Fréchette	Couvent de Saint-Malo	69
86.	Etienne Simard	Couvent de La Broquerie	69
87.	Pierre Pereux	Couvent de Saint-Georges	68
88.	Edouard Loiselle	Couvent de Letellier	68
89.	Hélène Lavallée	Couvent de Saint-Laurent	68
90.	Yvonne Poitras	Couvent de Fannystelle	68
91.	Wilfrid Lambert	Couvent de Saint-Malo	67
92.	Irène Tourond	Ecole du Village, Laurier	67
93.	Rose Duruisseau	Ecole du Village, Laurier	67
94.	Bernadette Gallant	Hospice Taché, Saint-Boniface	66
95.	Maria Rougeau	Couvent de Saint-Pierre	66
96.	Alice Dubois	Couvent de Saint-Malo	66
97.	Marguerite Antoine	Ecole du Village, Saint-Claude	66
98.	Aimé Tradeau	Ecole Ile de Chênes	65
99.	Hervéline Chartrand	Couvent de Saint-Laurent	65
100.	Marie De Ruyck	Couvent de Bruxelles	65
101.	Emma Tétrault	Couvent de Transcona	65
102.	Simone Desautels	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	64
103.	Télesphore Robert	Ecole Provencher, Aubigny	64
104.	J.-Emile Bohémier	Collège de Saint-Norbert	64
105.	Emile Chabbert	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	63
106.	Henry McCarthy	Couvent de La Broquerie	62
107.	Cécile Deblois	Couvent de Saint-Malo	62
108.	Henri Delude	Couvent de Fannystelle	62
109.	Marcelle Guyot	Couvent de Fannystelle	61
110.	Edmond Joyal	Couvent de Sainte-Agathe	61
111.	Cécile Hébert	Couvent de Saint-Malo	61
112.	Eléonore Berthelette	Ecole Provencher, Aubigny	61
113.	Roméo Leduc	Ecole Richard, Somerset	60
114.	Rose-Alma Morin	Couvent de Saint-Malo	60
115.	Marie-Jeanne Doyon	Couvent de Bruxelles	59
116.	Claude Ayotte	Collège de Saint-Jean-Baptiste	59
117.	Thérèse Joubert	Couvent de Dunrea	59
118.	Florence Carignan	Couvent de La Salle	58
119.	Marguerite Bertrand	Couvent de Saint-Malo	58
120.	Edmée Préfontaine	Couvent de Saint-Pierre	57
121.	Simone Piché	Hospice Taché, Saint-Boniface	56
122.	Magloire Côté	Couvent de Dunrea	56
123.	Ernest Boily	Couvent de La Broquerie	56



124.	Délia Fradette	Ecole du Village, Laurier	56
125.	Marius Robert	Ecole Provencher, Aubigny	55
126.	Marie Guillon	Ecole Provencher, Aubigny	55
127.	Maurille Rocan	Ecole Richard, Somerset	54
128.	Gisèle Piché	Hospice Taché, Saint-Boniface	54
129.	Germaine Syrenne	Couvent de Fannystelle	54
130.	Simone Lemoine	Couvent de Sainte-Agathe	54
131.	Ernest Beauchemin	Couvent de Dunrea	53
132.	Germaine Lavallée	Couvent de Saint-Laurent	53
133.	Louis Kenny	Ecole Provencher, Aubigny	53
134.	Irène Beaudin	Couvent de Saint-Eustache	53
135.	Jean-Marie Lambert	Couvent de Saint-Malo	52
136.	Alice Brabant	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	51
137.	Hélène Boucher	Couvent de Saint-Laurent	50
138.	Mary Lakatosh	Hospice Taché, Saint-Boniface	50
139.	Honoré Tardif	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
140.	Agnès Richard	Couvent de Saint-Eustache	
141.	Georges Ayotte	Couvent de Letellier	
142.	Joseph Allec	Ecole du Village, Saint-Claude	
143.	Noël Létourneau	Collège de Saint-Jean-Baptiste	
144.	Irène Laurence	Couvent de Saint-Pierre	
145.	Pierre Duhard	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
146.	Thérèse Bergeron	Couvent de Saint-Alphonse	
147.	Alma Beaudin	Couvent de Saint-Eustache	
148.	Elisabeth Ingelbeen	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
149.	Louise Ragot	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	
150.	Thérèse Delveaux	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
151.	Irène Sibilleau	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	
152.	Alcide Moreau	Ecole Richard, Somerset	
153.	Donald Girouard	Ecole Richard, Somerset	
154.	Jean Martin	Ecole du Village, Saint-Claude	
155.	Ida Desjarlais	Hospice Taché, Saint-Boniface	
156.	Paul Lambert	Couvent de Transcona	
157.	Annette Côté	Couvent de Saint-Pierre	
158.	Priscilla Montsion	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
159.	Edmée Carrière	Couvent de Saint-Laurent	
160.	Ernest Arnal	Couvent de Fannystelle	
161.	Laurette Doyon	Couvent de Bruxelles	
162.	Jocelyne Martin	Ecole du Village, Saint-Claude	
163.	Marie Muller	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	
164.	Louis Tardif	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
165.	Marie Bruneau	Hospice Taché, Saint-Boniface	
166.	Charles Dupasquier	Ecole du Village, Saint-Claude	
167.	René Provost	Collège de Saint-Jean-Baptiste	
168.	Marthe de Clouzeau	Couvent de Saint-Pierre	
169.	Firmin Bérard	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	
170.	Ida Gauvin	Couvent de Saint-Eustache	
171.	Roland Dansereau	Couvent de Letellier	
172.	Cécile Dandeneau	Couvent de Saint-Eustache	
173.	Georgette Beaudin	Couvent de Saint-Eustache	
174.	Jeannine Poisson	Couvent de Saint-Pierre	
175.	Léonide Ritchot	Collège de Saint-Pierre	
176.	Cyrille Sabourin	Collège de Saint-Jean-Baptiste	
177.	Gérard Guyot	Couvent de Sainte-Rose-du-Lac	
178.	Hélène Gauvin	Couvent de Saint-Eustache	
179.	Claire Beaudin	Couvent de Saint-Eustache	
180.	Adrienne Arnal	Couvent de Fannystelle	
181.	Délia Beaudin	Couvent de Saint-Eustache	
182.	Marie-Anne Parent	Ecole Richard, Somerset	
183.	Cécile Bosc	Ecole du Village, Saint-Claude	
184.	Meinrad Roch	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	
185.	Joseph Avanthay	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	
186.	Marie Ouellette	Ecole du Village, Saint-Claude	
187.	Alfred Touchette	Collège de Saint-Jean-Baptiste	
188.	Eugène Landry	Collège de Saint-Jean-Baptiste	
189.	Edgar Roy	Ecole Decorby, Saint-Lazare	
190.	Maurice Delaquis	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	
191.	Florence Chouinard	Couvent de Saint-Pierre	
192.	Yvonne Lamoureux	Couvent de Saint-Pierre	
193.	Jeanne Fouillard	Ecole Decorby, Saint-Lazare	
194.	Albina Fullum	Ecole Decorby, Saint-Lazare	
195.	Joséphine Foley	Ecole du Village, Mariapolis	
196.	Marguerite Madec	Ecole du Village, Mariapolis	
197.	Madeleine Madec	Ecole du Village, Mariapolis	
198.	Auguste Carroll	Collège de Saint-Jean-Baptiste	
199.	Louis Avanthay	Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes	
200.	Richard Desrochers	Ecole du Village, Mariapolis	
201.	René Allard	Ecole du Village, Mariapolis	
202.	Germaine Andrus	Ecole du Village, Mariapolis	
203.	Marie-Laure Martel	Ecole Decorby, Saint-Lazare	
204.	Claire Cadieux	Ecole Decorby, Saint-Lazare	
205.	Irène Hacault	Ecole du Village, Mariapolis	
206.	Irène Desrochers	Ecole du Village, Mariapolis	

GRADE IV, Classe C — Médaille de l'A.C.L.F.M.

†1.	Albert Fillion	Ecole Saint-Jean-Baptiste Nord	94
•2.	Léopold Sabourin	Ecole Saint-Jean-Baptiste Nord	88
•3.	Lucie Pantel	Ecole Saint-Adélard, N.-Dame-de-Lourdes	86
•4.	Irène Bilodeau	Ecole Saint-Antoine, Sainte-Agathe	82
•5.	Jeanne Legal	Ecole Dugas, Sainte-Geneviève	79
•6.	Juliette de Moissac	Ecole Haywood, Haywood	77
•7.	Thérèse Gérardy	Ecole Grenier, Saint-Labre	75
8.	Marie-Berthe Grenier	Ecole Grenier, Saint-Labre	71
9.	Roger Pennarun	Ecole Pennarun, Laurier	69
10.	Germaine Mary	Ecole Carnot, N.-Dame-de-Lourdes	69
11.	Marie-Anne Fouasse	Ecole Montcalm, N.-Dame-de-Lourdes	68
12.	Prosper Landreville	Ecole Faure, Saint-Lupicin	67
13.	Jeanne Gauthier	Ecole Gauthier, Sainte-Geneviève	65
14.	Martial Fouasse	Ecole Montcalm, N.-Dame-de-Lourdes	64
15.	Aurèle Ross	Ecole Gauthier, Sainte-Geneviève	63
16.	Simone Ruest	Ecole Sainte-Geneviève, Saint-Pierre	60
17.	Hortense Lemieux	Ecole Saint-Louis, N.-D.-de-Lourdes	58
18.	Arméla Gayet	Ecole Dugas, Sainte-Geneviève	57
19.	Agnès Bellec	Ecole Parthenay, Saint-Claude	56
20.	Roland Gauthier	Ecole Gauthier, Sainte-Geneviève	55
21.	Cécile Marion	Ecole Fillion, Saint-Jean-Baptiste	54
22.	Alexandrine Lussier	Ecole Pike Lake, Mariapolis	53
23.	Annette Boulic	Ecole Faure, Saint-Lupicin	53
24.	Roland Bahuaud	Ecole Faure, Saint-Lupicin	52
25.	Georges Demers	Ecole Saint-Martin, Sainte-Elisabeth	
26.	Laura Faucher	Ecole Carnot, Notre-Dame-de-Lourdes	
27.	André Fouasse	Ecole Saint-Louis, Notre-Dame-de-Lourdes	
28.	Loria Robidoux	Ecole Saint-Pierre Nord	
29.	Claire Dupuis	Ecole Saint-Martin, Sainte-Elisabeth	
30.	Edithe Brisson	Ecole Saint-Pierre Nord	
31.	Hortence Nault	Ecole Saint-Pierre Sud	
32.	Geneviève André	Ecole Grenier, Saint-Labre	
33.	Cécile Encontre	Ecole Fauré, Saint-Lupicin	
34.	Lucien Desaulniers	Ecole Carey, Saint-Pierre	
35.	Olivine Fiola	Ecole Dugas, Sainte-Geneviève	
36.	Virginie Chanel	Ecole Saint-Adélard, N.-Dame-de-Lourdes	
37.	Marie-Louise Vandel	Ecole Lee, Notre-Dame-de-Lourdes	
38.	Victor Pantel	Ecole Saint-Adélard, N.-Dame de Lourdes	
39.	Albert Deshayes	Ecole Carnot, N.-Dame-de-Lourdes	
40.	Marie Fiola	Ecole Dugas, Sainte-Geneviève	
41.	Gratien Mouflier	Ecole Carey, Saint-Pierre	
42.	Irénée d'Auteuil	Ecole Coquart, Ile de Chênes	
43.	Marie-Louise Desjardins	Ecole Lecoq, Sainte-Amélie	
44.	Charles Lapointe	Ecole Prestwick, La Salle	
45.	Philippe Bourrier	Ecole Faure, Saint-Lupicin	
46.	Blanche Desrochers	Ecole Pike Lake, Mariapolis	
47.	Germaine Lecoq	Ecole Pike Lake, Mariapolis	
48.	Cécile Chappellaz	Ecole Parthenay, Saint-Claude	
49.	Solange Dionne	Ecole Saint-Félix, Dunrea	
50.	Albert Bellec	Ecole Parthenay, Saint-Claude	
51.	Albert Parent	Ecole Dugas, Sainte-Geneviève	
52.	J.-Léon Desjardins	Ecole Lecoq, Sainte-Amélie	
53.	Mary James	Baie Saint-Paul Est, Saint-Eustache	
54.	Remi d'Auteuil	Ecole Coquart, Ile de Chênes	
55.	Eugène Bellec	Ecole Parthenay, Saint-Claude	
56.	Florence Marion	Ecole Fillion, Saint-Jean-Baptiste	
57.	Dominique Boulet	Ecole Saint-Félix, Dunrea	
58.	Léon Brasse	Ecole Verdun, Sainte-Rose-du-Lac	
59.	Alphonse Laroche	Ecole Saint-Pierre Nord	
60.	Agnès Trudel	Ecole Pike Lake, Mariapolis	
61.	Annette Desrochers	Ecole Pike Lake, Mariapolis	
62.	Henri Saltel	Ecole Dugas, Sainte-Geneviève	
63.	Joséphine Sauviet	Ecole St-Louis No 1, N.-Dame-de-Lourdes	
64.	Albert Claude	Ecole Montcalm, N.-Dame-de-Lourdes	
65.	Marie Marion	Ecole Lecoq, Sainte-Amélie	
66.	Eric Saint-Laurent	Ecole Dugas, Sainte-Geneviève	
67.	Eugène Abraham	Ecole Verdun, Sainte-Rose-du-Lac	

Prix de Rédaction offert par le Gouvernement de la République française, décerné à Bernadette Lanthier, Académie Saint-Joseph, IVe grade A (95%).

Pauvres célibataires

Un curieux différend met aux prises, en ce moment, la municipalité de Gotha en Allemagne, et le gouvernement.

Les édiles de Gotha ont décidé, récemment, que tous les célibataires ayant atteint l'âge de 30 ans et payant 20,000 francs d'impôts seront dorénavant assujettis à une taxe de 60 francs par mois.

Le ministère des finances, auquel les intéressés en ont appelé, a immédiatement déclaré que cette taxe était illégale.

Les conseillers de Gotha n'en persistent pas moins à vouloir l'appliquer. Ils sont soutenus énergiquement par les jeunes filles de moins de trente ans anxieuses de trouver des maris et qui espèrent, peut-être un peu naïvement, que la crainte de la taxe sera pour les célibataires impénitents le commencement de la sagesse.

Les faillites ont augmenté en 1929

Ottawa — Les faillites commerciales au Canada ont augmenté sensiblement dans la première moitié de l'année 1929. D'après les statistiques fédérales nous avons eu 1,153 faillites au cours des premiers six mois de 1929 contre 968 pour la période correspondante de l'année 1928, 898 en 1927, 864 en 1926 et 1,097 en 1925.

Dans bon nombre de cas la faillite provient du manque d'adaptation des maisons d'affaires aux méthodes commerciales modernes. Ainsi 105 magasins généraux, 65 épiceries et 35 magasins de viande et poisson en ont été victimes.

Le passif total des faillites pour les premiers six mois de 1929 se chiffre à $21,025,946 contre $14,213,748, pour la même période en 1928, $14,358,932 en 1927 et $14,194,835 en 1926.

M. ULRIC DUGAL

Le jeudi 11 juillet, mourait à Tadoussac, au cours d'une visite à sa fille religieuse, M. Ulric Dugal, père du R. P. Marcel-Marie, directeur de la "Revue Franciscaine". En quelques jours, en dépit des soins infinis prodigués au cher malade par les admirables religieuses du couvent, la paralysie terrassa ce robuste vieillard qui portait allègrement ses 78 ans d'âge et ses 56 ans de mariage. Oh! ce ne fut pas une mort imprévue! Toute sa vie, M. Dugal fut un chrétien modèle. N'avouait-il pas récemment à une religieuse de l'Hospice Saint-Antoine, à Saint-Roch, où il s'était retiré, que depuis la deuxième année de son mariage il n'avait jamais manqué la messe ou la communion chaque matin, à une époque où la communion quotidienne était l'exception, même dans les communautés religieuses.

Pourtant, typographe à l'"Evénement", puis au "Soleil", il lui fallait souvent, surtout durant la session du parlement, travailler très tard dans la nuit. Cette dévotion à l'Eucharistie avait pris de nouveaux développements sur ses vieux jours; l'heure d'adoration, qu'il n'avait jamais omise tous les dimanches, était devenue journalière et souvent coupée de larmes.

M. Dugal avait de qui tenir; son père, dont il parlait comme d'un saint, pendant les 50 ans qu'il enseigna à Saint-Jean-Baptiste de Québec, employait tous ses congés à visiter les pauvres et les malades et à leur procurer du soulagement. A sa mort, les assistants le virent fixer le ciel, l'air ravi, et battre des mains comme un enfant en face d'un beau spectacle.

Cet héritage de foi héroïque, M. Dugal le transmit à ses treize enfants nés de son mariage avec Mlle Rosalie Boivin. Trois se consacrèrent à Dieu, deux religieuses: Soeur Sainte-Anyse, des RR. SS. de la Charité, décédée, il y a quatre ans, et dont la mémoire est encore en grande vénération dans sa communauté, et Soeur Marie-Anselme, des Petites Franciscaines de Marie de la Baie Saint-Paul, supérieure à Tadoussac; un religieux, le R. P. Marcel-Marie, O.F.M., directeur de la "Revue Franciscaine". Les autres continuèrent dans le monde les traditions de la famille; récemment une petite-fille de M. Ulric Dugal, Marthe Dugal, de Saint-Boniface, Manitoba, prenait le voile chez les RR. SS. de Jésus-Marie à Montréal.

Tous ceux qui ont connu, vu, même simplement rencontré M. Dugal, comme il m'arriva il y a six ans, ont été frappés de sa joie constante, une joie expansive et tranquille, comme elle se rencontre seulement chez les enfants et chez les saints. Cette joie était l'atmosphère de son âme, il la portait partout avec lui et elle lui gagnait tous les coeurs.

P. LEONARD-MARIE, O.F.M.
(De la "Revue Franciscaine")

M. Ulric Dugal était le père de M. Emile Dugal, entrepreneur en constructions, décédé à Saint-Boniface il y a quelques années et dont la vie fut un exemple vivant de celle du vénérable vieillard qui vient de disparaître.

A Mme Dugal et à ses enfants toutes nos sympathies.

Du côté du ciel...

Nous lisons dans le "Cri de Paris":

M. Chéron a connu en sa jeunesse, et ne s'en cache pas, la petite Thérèse Martin, qui est devenue, grâce à ses vertus, sainte Thérèse de Lisieux.

Mais l'archevêque de Rouen, Mgr de la Villerabel, vient d'ajouter à ce que l'on savait un détail piquant: sainte Thérèse, en sa fleur, était d'humeur difficile et d'abord assez rébarbatif; un seul jeune homme de la ville réussi à vaincre son hostilité: notre actuel ministre des Finances, qui possédait, dès lors, ce don de sympathie communicative auquel il a dû son succès au Parlement: avec lui, la petite Thérèse s'apprivoisa si bien que ce fut M. Chéron qui eut l'honneur de lui apprendre à jouer de l'accordéon.

Mgr de Rouen, qui contait ce souvenir historique devant une vingtaine de convives, ajoutait, peut-être avec quelque ironie sacerdotale:

— Nous supposons que Notre-Seigneur n'a pas manqué d'utiliser au ciel les talents de la petite Thérèse et qu'elle continue à jouer là-haut de l'accordéon.

Ce sont peut-être ces sons célestes qui aident ici-bas M. Chéron à désarmer ses adversaires.

Page Féminine

LES HOMMES

Une revue française avait demandé à ses lectrices leur opinion sur les hommes. Voici trois réponses:

"Je crois que les hommes en général n'ont pas assez le goût de la société féminine: ils ignorent intellectuellement et moralement les femmes. A part une certaine élite, non seulement ils ne cherchent pas à nous étudier et à nous connaitre, mais encore ils n'ont pas même l'idée que nous puissions avoir une personnalité, une vie à nous; ils nous considèrent uniquement comme leur reflet. Je crois que cette indifférence de l'homme est ce qui cause le plus de souffrances et désunit le plus de ménages. On vit l'un à côté de l'autre, non l'un avec l'autre. C'est souvent pénible."

Une correspondante affirme ce qui suit:

"Les hommes, si fiers de leur force physique, deviennent des chiffons devant la maladie. Une migraine un peu douloureuse les inquiète; un rhume de cerveau prolongé les plaque au coin du feu. Et j'entends encore tel jeune mari disant, avec indignation, à sa femme qui, le voyant enchiffrené, ne s'en alarmait pas avec excès: "Mais tu veux donc me laisser mourir!"

Une mère répond: "J'ai trois filles et trois fils et j'ai pour appuyer mon opinion l'expérience si chèrement achetée de toutes ces éducations. Eh bien! je préfère élever des garçons et je reconnais, avec plusieurs éducatrices de valeur, combien ils sont, en général, plus droits, plus simples, plus francs, plus sensibles que les filles. Et si ces qualités, ils ne les possèdent plus à l'âge d'homme, c'est que leur mère, ou celles qui en ont tenu lieu, les ont laissé étouffer. Les femmes font et défont les nations et les maisons et les hommes.

"L'éducation d'un homme n'est pas achevée tant qu'une femme distinguée n'y a pas mis la main."

Mères, faites prier vos petits enfants!

Parmi tous les spectacles que peut offrir le genre humain, en est-il un plus aimable, plus doux, plus touchant que l'enfant en prière?

Sa mère l'a mis à genoux, le tient, embrassé, et joint ses petites mains sous les siennes. Elle lui fait redire une à une les paroles de la courte oraison. S'il est tout petit, quelques mots, par exemple le cri naif: "Mon Dieu, je vous donne mon coeur!" et s'il est un peu grand, l'admirable texte du "Notre Père", ou le délicieux appel: "Je vous salue, Marie!"

Le matin, l'enfant lève les yeux vers l'azur du ciel, et ces deux puretés se contemplent.

Est-ce le soir, près de la lampe voilée, dans la chambre tiède et calme? Alors il semble que, dans l'ombre, derrière la blancheur des rideaux, un ange se tient immobile et assiste, pour aller en témoigner dans le paradis, à cet adorable acte de foi.

François COPPEE.

La franchise est compagne des grands caractères; elle est la marque distinctive de l'homme de bien et le cachet de l'élévation des sentiments. — Bonnin.

BERCEUSE

Dormez, petits gâs, la lampe est éteinte;
Dormez doucement, nul ne fait de bruit...
Fermez vos yeux bleus, reposez sans crainte;
L'homme aux sables d'or passe. — C'est minuit.

Il met chaque soir son manteau d'étoiles,
Son chapeau fleuri d'un rayon d'argent,
Ses souliers d'azur. — Il a, sous ses voiles,
De rêves joyeux, un essaim charmant.

On le voit errer par toute la terre:
Il vient de là-haut; il vient de là-bas,
En laissant flotter sa robe légère;
Il glisse furtif. — On ne l'entend pas.

Il franchit les monts, traverse les plaines,
Les sentiers en fleurs et les bois ombreux;
On le voit passer, par les nuits sereines,
L'homme aux sables d'or, l'homme aux rêves bleus.

C'est lui qui préside au sommeil des choses;
Veille les oiseaux dans leur frêle nid;
Endort les grands lis; caresse les roses;
Et berce l'enfant dans son petit lit.

Son nom, son vrai nom, est la Providence,
Qui veille sur nous la nuit et le jour;
Elle a soin de tout, mais votre innocence
Attire sur vous son meilleur amour.

Allons, mes chéris, la lampe est éteinte,
Dormez, petits gâs, d'un sommeil très doux;
Fermez vos yeux bleus, reposez sans crainte,
Le regard de Dieu descend jusqu'à vous.

MARYAN.

Napoléon fabuliste

Voici une fable que le jeune cadet Napoléon Buonaparte composa à l'âge de quatorze ans, alors qu'il était de l'école militaire de Brienne.

Le chien, le lapin et le chasseur

César, chien d'arrêt renommé,
Mais trop enflé de son mérite,
Tenait arrêté, dans son gîte,
Un malheureux lapin, de peur inanimé.
"Rends-toi! lui cria-t-il d'une voix de tonnerre
Que fit trembler au loin les peuplades des bois.
Je suis César, connu par ses exploits
Et dont le nom emplit toute la terre."
A ce grand nom, Jeannot-Lapin,
Recommandant à Dieu son âme pénitente
Demande d'une voix tremblante:
"Très Sérénissime mâtin,
Si je me rends, quel sera mon destin?
— Tu mourras! — Je mourrai! dit la bête innocente.
— Et si je fuis? — Ton trépas est certain.
— Quoi! reprit l'animal qui se nourrit de thym,
Des deux côtés je dois perdre la vie!
Que votre Auguste Seigneurie
Veuille me pardonner, puisqu'il me faut mourir,
Si j'ose tenter de m'enfuir."
Il dit, et fuit en héros de garenne.—
Caton l'aurait blâmé; je dis qu'il n'eut pas tort:
Car le chasseur le voit à peine
Qu'il l'ajuste, le tire... et le chien tombe mort.
Que dirait de ceci notre bon La Fontaine?
Aide-toi, le ciel t'aidera!
J'approuve fort cette méthode-là!

Napoléon BUONAPARTE.

Le tricentenaire de la fourchette

On a fêté en Angleterre le 350ème anniversaire de la naissance de Tom Coryate, d'Odcombe (Somerset), introducteur de la fourchette an Angleterre.

Tom, fils du pasteur de sa ville natale, fit des études à Oxford, et devint par la suite bouffon de la cour.

Son ambition était de voyager. Il la réalisa et parcourut, géneralement à pied, l'Europe et une partie de l'Asie.

Il raconte qu'en descendant en Italie, il constata que les "Italiens usaient, après avoir découpé leurs aliments avec un couteau, d'une petite fourche à l'aide de laquelle ils les portaient à la bouche, sans les toucher avec les mains. C'est, disait-il, une coutume particulière de l'Italie".

Tom se trompait sans doute, car, en d'autres pays, la fourchette était connue avant 1580, mais elle n'y était peut-être pas encore très populaire.

VARIETES

Le représentant du ministre

De la "Croix":

Le Comité des négociants de l'avenue de l'Opéra avait convié, dans un restaurant des Champs-Elysées, ses membres et ses amis à fêter en un diner d'apparat le cinquantenaire de l'avenue de l'Opéra.

Cette fête, dit "Figaro", réunissait une élégante assistance que présidait M. Henry Paté, sous-secrétaire d'Etat, entouré de M. d'Andigné, président du Conseil municipal; de M. Renard, préfet de la Seine; de Mme Bonnefous, représentant son mari empêché.

Une femme de ministre qui représente son mari convié en raison de sa fonction officielle, c'est un pas en avant dans les conquêtes entreprises par le féminisme.

Conquêtes féminines

Les conquêtes féminines de ces temps derniers sont nombreuses et d'importance. Formons- en une gerbe:

Trente femmes ont été élues membres du Parlement anglais aux élections du 30 mai, alors que dans le nouveau cabinet formé par M. Ramsay MacDonald, Miss Margaret Bondfield devient ministre du Travail, et que Miss Suzanne Lawrence est attachée au ministère de l'Hygiène.

Bien que la loi belge refuse aux femmes le droit de vote sur le terrain législatif, elle leur conserve, sur ce même terrain, le droit à l'éligibilité. Et c'est en vertu de ce droit que Mlle Lucie Desjardins vient d'être élue député à la Chambre de Belgique.

Pour la première fois dans l'histoire de l'état de Queensland (Australie), une femme, Mrs. Longman, a été élue membre du Parlement.

Le gouvernement polonais a appelé Mme Wanda Grabinska à exercer les fonctions de juge, à un tribunal pour enfants.

En Nouvelle-Zélande, Mrs. Fraer vient d'être admise à faire partie d'un Conseil des prisons.

Ces deux derniers postes n'avaient pas, jusqu'ici, été occupés par des femmes.

RECETTES

Gelée de pruneaux

Un tiers de livre de pruneaux; 1 tasse de sirop de blé d'Inde; ¼ tasse de jus de citron; 2 cuillerées à soupe de gélatine granulée; ¼ de tasse d'eau froide.

Faites cuire les pruneaux dans l'eau jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Enlevez les noyaux et coupez les pruneaux en morceaux. Faites tremper la gélatine dans l'eau froide et ajoutez-y deux tasses du jus, dans lequel les pruneaux ont cuit. Ajoutez le sirop de blé d'Inde, le jus de citron et les pruneaux. Moulez, faites refroidir et servez avec ou sans crème.

Sauce aux pêches

Faites bouillir deux tasses de jus de pêches (sirop dans lequel vous avez confit des pêches sèches) pendant deux minutes avec une tasse de sucre et des épices mélangées au goût. Ajoutez un petit morceau de beurre, si vous voulez que la sauce soit plus riche.

Soupe à la laitue

Une grosse tête de laitue; 1 oignon; 2 grosses branches de persil; 2 cuillerées à table de beurre; 2 cuillerées à table de riz; ½ tasse de crème douce; 6 tasses d'eau bouillante; sel et poivre.

Laver la laitue, l'égoutter, la hacher ainsi que l'oignon et le persil, mettre fondre le beurre dans une casserole, y faire revenir les légumes, ajouter l'eau. Une demi-heure avant de retirer la soupe, ajoutez le riz bien lavé, salez et poivrez. Au moment de servir, mettre la crème dans la soupière, y verser la soupe. Des croûtons de pains frits au beurre accompagnent avec avantage cette soupe.

L'apôtre n'est pas seulement un homme qui enseigne la religion par la parole, c'est un homme qui prêche l'Evangile par tout son être et dont la présence seule est déjà comme une bienfaisante apparition de Jésus-Christ. — Lacordaire.

Récitation

Voyez, c'est un nid de fauvettes,
Fragile abri, moelleux berceau,
Où la pauvre mère inquiète
A déposé son doux fardeau.

Petit chef-d'oeuvre de tendresse,
Savez-vous ce qu'il a coûté
De temps, de soin, d'amour, d'adresse
Au faible oiseau qui l'a sculpté?...

Et vous, cruels, qu'alliez-vous faire?
Briser le plus doux des berceaux!
Ah! songez qu'ils ont une mère,
Comme vous, enfants, les oiseaux.

Louis TOURNIER.

Un conte par semaine

FRANCOISE

Ecoutez une histoire sur cet accusateur terrible, la conscience, qui élève la voix en nous lorsque nous avons fait le mal.

Une mère avait trois filles. L'aînée, qui s'appelait Françoise était d'abord gourmande et puis un peu menteuse.

Or il y avait dans le gardemanger un pot de confitures et une marmelade d'abricots.

— Cette confiture est bien pour vous, avait dit la maman à ses trois filles; mais n'y touchez pas encore, attendez. Conservons-la pour provision d'hiver.

La marmelade avec sa couleur jaune, semblable à celle du miel, avait si bel aspect que Françoise, malgré la défense de sa mère, ne put résister à la tentation d'y goûter.

Un matin donc, se trouvant seule, elle dénoue la ficelle, enlève le couvercle de papier et plonge le doigt dans le pot.

— Exquis, fit-elle en se lèchant le doigt; exquis!

Et pour cette fois, sans puiser davantage à la confiture, la gourmande remet le couvercle en place, se promettant bien de ne plus toucher au pot.

Mais qui a fait un premier pas dans le mal en fait bientôt un second.

Françoise rêva toute la nuit, marmelade d'abricots et tartines délicieuses! Du rêve à la réalité, l'attente ne fut pas longue.

Le lendemain, en cachette, regardant bien si personne ne la voyait, Françoise prit de quoi se faire une large tartine. Sur le pain c'était bien meilleur encore que lécher sur le doigt.

De sorte que, recommençant ainsi chaque jour, et même plusieurs fois par jour, elle eut bientôt achevé le pot de confitures.

A la fin, la mère s'aperçut de la disparition.

— Qui a fait cela, demanda-t-elle à ses filles. Quelle est la gourmande qui, malgré ma défense, s'est permise de puiser à la marmelade d'abricots et d'y puiser... jusqu'à l'achever?

— Ce n'est pas moi, bien sûr, maman, dit la plus jeune.

— Ce n'est pas moi non plus, dit la seconde.

— Ce n'est pas moi, dit à son tour Françoise.

— Ce n'est pas moi, ce n'est pas moi, reprit la mère, c'est pourtant l'une de vous trois. Mon petit doigt sait tout. Je vais l'interroger pour connaître la coupable.

En approchant le petit doigt de l'oreille, la maman fit semblant d'écouter, mais Françoise se mit à rire.

— Ah! que tu es bonne, maman, de nous menacer de ton petit doigt! Je sais bien, dit-elle, qu'il ne t'apprendra rien.

— Il ne m'apprendra rien! Ah! que si, fit la mère. Il m'apprend que celle de vous trois qui est la coupable a maintenant une tache noire sur le bout du nez, une vilaine tache qui l'accuse.

A ces mots de tache noire, les deux plus jeunes soeurs ne firent aucun mouvement, mais Françoise, sans le vouloir, sans y penser, se hâta de s'essuyer le bout du nez avec la manche de sa robe.

— Ah! c'est toi qui te frottes le bout du nez, c'est toi qui veux effacer la tache. Eh bien, c'est toi qui es la coupable, dit la maman, menteuse et gourmande, va pleurer ta faute, avant de reparaître à mes yeux.

Laissons maintenant Françoise à sa honte et à ses larmes, et demandons-nous un peu, enfants, pourquoi la menteuse se frotta le nez.

Y avait-il réellement une tache noire? Mais non; ce n'était là qu'une petite ruse de la maman. Françoise frotta son nez sans y penser, sans le vouloir, et découvrit ainsi sa faute.

Qui donc lui fit faire ce mouvement involontaire?

L'accusateur qui parlait en elle: la Conscience.

Le Coin des Enfants

Le petit sapin

Il y avait un petit sapin qui rêvait d'être mât de navire afin de voyager et de voir le monde. Quand il fut grand, on l'abattit, et il devint, selon son voeu, grand mât sur une frégate. Mais il s'ennuyait à cause de la longueur et de la monotonie des traversées.

Ah! disait-il, comme il faisait bon dans ma forêt natale! J'avais de la mousse à mes pieds et quelquefois des nids dans mes branches; et les petits enfants ramassaient mes aiguilles et souvent ils dansaient des rondes en chantant autour de mon tronc.

Et maintenant je suis tout sec, tout nu et tout seul. Ah! si j'avais su, si seulement j'avais pu être mât de Cocagne!

Et il soupira si fort que tous les cordages en craquèrent. Mais à ce moment un vol d'hirondelles passa au-dessus de la mer. Elles venaient des pays du nord et s'en allaient en Egypte. Elles descendirent sur le navire et se posèrent sur le mât, qu'elles couvrirent presque entièrement de leurs ailes. Le mât entendit même leurs petits coeurs battre, et leurs plumes qu'ils frôlaient faisaient comme un bruissement de feuilles. Il écoutait ce qu'elles disaient entre elles. Elles parlaient justement de son pays, d'où elles venaient, et le pauvre sapin se sentit si heureux qu'il s'endormit en se figurant qu'on l'avait ramené dans sa forêt.

Tendresse de singe

Les animaux sont susceptibles d'une très grande affection pour leurs enfants. Les singes particulièrement aiment les leurs avec tendresse, comme le prouve le trait suivant, raconté par un navigateur qui voyageait dans la mer des Indes. Se trouvant dans une île où il y avait un grand nombre de sapajous, il tira sur l'un posé sur une branche d'arbre. C'était une femelle tenant son petit dans ses bras. Tous deux tombèrent; l'enfant n'avait pas de mal, mais la mère avait été blessée par le coup de feu.

Le chasseur courut à elle et fut bien surpris de voir qu'au lieu de témoigner de la colère, elle levait sur lui des yeux suppliants et lui montrait de la main son enfant tombé à quelques pas de là. Il alla le ramasser et le lui rendit; elle l'embrassa et le mit sur son bras.

Le chasseur les emporta tous deux à bord de son bateau; la pauvre mère ne résista point, mais elle ne cessait de tenir son enfant, qu'elle serrait étroitement contre elle. Le chirurgien du bord, touché de cette affection maternelle, soigna la pauvre blessée, qui n'opposa aucune résistance, montrant elle-même de la main l'endroit où elle souffrait. Il la sonda et retira un des projectiles qui l'avaient blessée; elle se laissait faire avec beaucoup de docilité et prenait la nourriture qu'on lui présentait.

Le petit singe mourut au bout de trois jours, sa mère n'ayant plus de lait à lui donner. Lorsqu'elle s'aperçut qu'il était mort, elle l'embrassa et le mit à côté d'elle et non sur sa jambe ou son bras, comme elle faisait pendant qu'il était en vie. On la vit pleurer et on entendit des soupirs sortir de sa poitrine. Au bout de quelque temps on lui enleva son petit. Elle tendit les bras au matelot qui le prenait, embrassa encore son petit, et le rendit docilement; ses yeux étaient pleins de larmes.

La pauvre bête mourut elle-même au bout de cinq jours.

AMUSONS-NOUS

Les enjambées gigantesques

Si vous êtes nombreux, au moins une douzaine, désignez l'un de vous pour faire ces enjambées.

Puis, placez-vous sur deux lignes, tournés de côté, jambes un peu écartées, l'un des pieds rejoignant celui de votre vis-à-vis.

La distance entre les joueurs d'une rangée sera plus ou moins grande, selon leur nombre.

Une fois placés, vous dites à celui qui a été choisi comme acrobate qu'il lui va falloir, sans y voir, enjamber cette chaîne de pieds, sans en toucher aucun. Le plaçant à l'entrée du couloir ainsi formé, vous lui bandez les yeux et prononcez le mot "Partez".

Aussitôt, tous les pieds avancés se reculent silencieusement, dégageant ainsi les obstacles.

Quel amusement alors de voir le patient s'évertuer à faire de grandes enjambées pour éviter un obstacle qui n'existe plus. Ne pas oublier, à ce moment, d'observer les jeux de physionomie.

Le trajet achevé, les pieds reprennent leur première position et on débande les yeux du joueur, qui est tout étonné d'avoir si bien réussi.

Pour que l'effet soit complet, il ne faut pas dévoiler le secret, l'expérience terminée.

Trott et la mouche

Trott s'apprête à boire sa tasse de lait... Tiens, il y a une mouche au milieu du lait.

"Elle va se noyer et elle ne l'aura pas volé. C'est bien fait, vilaine gourmande! Qui lui a permis de boire le lait de Trott?"

La mouche remue désespérément ses pattes; elle essaye de battre des ailes, mais elle n'y arrive pas. Chaque mouvement qu'elle fait l'enfonce davantage.

Pauvre mouche!... Trott lui tend la cuillère:

— Grimpe dessus et va-t'en.

Trott la verse avec un peu de lait sur la table. Mais les ailes sont collées, les pattes ne remuent plus... Rien ne bouge... Elle est morte!... Mais, est-ce bien possible? Voilà une patte qui s'agite faiblement... Ah! en voici deux... Voilà la quatrième délivrée, et puis les deux dernières. Il n'y a plus que les ailes qui ne vont pas encore: elles ne veulent pas se décoller. Allons donc! courage! Ca y est! L'aile droite est libre... zzon... l'aile gauche aussi. Et tout à coup, pffut, la voilà envolée.

L'art de devenir riche

Edison répondit un jour à quelqu'un qui lui demandait comment il fallait s'y prendre pour devenir riche:

— Il suffit de s'asseoir et de regarder le premier objet sur lequel l'oeil tombe; celui qui ne sait pas en titrer profit n'a pas un atome d'intelligence.

Edison dit vrai, car il y a beaucoup plus d'exemples de petites idées rapportant de grosses fortunes, que de grands projets couronnés de succès.

L'inventeur des clous de souliers en cuivre gagna un demi-million de dollars, de même l'inventeur de l'épingle de sûreté.

Le presse-citron en verre a rapporté 25,000 francs de rentes à son auteur, le brevet de l'encrier automatique a été vendu 2,500,000 francs. L'individu qui eut le premier l'idée du porte-crayon muni d'un morceau de gomme gagna plus de 500,000 francs.

Enfin, on cite encore, parmi les petits inventeurs richissimes, le créateur du patin à roulettes, qui laissa après sa mort trois ou quatre millions, et Harvey Kennedy, inventeur du lacet de soulier, qui posséda douze millions.

Devinettes

Qu'est-ce que l'on coupe, mais que l'on ne mange pas? — Les cartes.

Qu'est-ce qui a des feuilles et n'est pas une plante? — Un livre.

Qui s'en va en riant et qui revient en pleurant? — Un seau.

Charades

Mon premier est un oiseau, mon second une préposition; mon troisième est négatif anglais. Mon tout instrument musical.

Réponse: Piano.

Mon premier se fait en marchant, mon second est un petit animal, mon troisième est un nombre; mon tout lieu de délices.

Réponse: Paradis.

Mon premier, excellente boisson; mon second, un rongeur; mon troisième, pronom personnel. Mon tout fréquent en été.

Réponse: Orage.

André, l'oncle de Zézette, est un jeune homme de six ans et demi.

— Quel âge a-t-elle maintenant? demande-t-il avec importance.

— Elle a 23 jours depuis ce matin.

Mais André, avec un air piqué, hausse les épaules:

— Je ne vous demande pas son âge en jours, voyons, je vous demande son âge en années: pour qui me prenez-vous!...

Papa endort chaque soir sa petite fille Monette en lui racontant des histoires. Mais ce soir, papa, au bout d'un instant, se sent très fatigué lui-même.

— Ecoute, ma petite fille, dit-il, je vais m'arrêter parce que je sens que je m'endors...

— Mais non, mais non... Tu n'as qu'à raconter tout bas, pour ne pas te réveiller...

L'EVANGILE

XIVe dimanche après la Pentecôte

(S. Matth., VI, 24-32)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Personne ne peut servir deux maitres: car s'il aime l'un, il haïra l'autre; et s'il respecte l'un, il méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez ni de la nourriture nécessaire à la vie, ni des vêtements qui doivent couvrir votre corps. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Considérez les oiseaux du ciel: ils ne sèment point, ils ne moissonnent point, ils n'amassent rien dans des greniers; cependant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux du ciel? Et qui d'entre vous peut, avec tous ses soins, ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée? Et pour le vêtement, de quoi vous inquiétez-vous? Voyez les lis des champs comme ils croissent; ils ne travaillent point, ils ne filent point; cependant je vous déclare que Salomon lui-même, dans toute sa magnificence, n'a jamais été vêtu comme l'un deux. Si donc Dieu a soin de vêtir ainsi une herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qu'on jettera demain dans le feu, comment pourrait-il vous oublier, hommes de peu de foi? Soyez donc sans inquiétude, et ne dites point: Que mangerons-nous? que boirons-nous? ou de quoi nous vêtirons-nous? Ce sont là les soins qui occupent les païens; mais pour vous, mon Père connait tous vos besoins. Cherchez donc avant tout le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroit.

Calendrier de la semaine

Jeudi 22 août — S. Symphorien.
Vendredi 23 — S. Philippe Béniti.
Samedi 24 — S. Barthélemy.
Dimanche 25 — XIVe après la Pentecôte.
Lundi 26 — S. Zéphirin.
Mardi 27 — S. Joseph Calasanz.
Mercredi 28 — S. Augustin.

GERMAINE ACREMANT

GAI! MARIONS-NOUS!

FEUILLETON DE LA LIBERTÉ - - No 13

Il avait été convenu la semaine précédente que M. Baxwell demeurerait encore quinze jours chez M. Derminbour. Andrée ne s'expliquait pas cette décision brusque.

— Je partirai après-demain parce que je me le suis commandé à moi-même. "Tu vas partir", me suis-je dit. Je n'ai pas le droit de me désobéir. J'en aurai beaucoup de regret. Mais le devoir avant tout! Après-demain je partirai!...

Andrée et Hubert n'insistent pas. Ils se contentent d'échanger un regard significatif.

— Savez-vous que ma tante, lui dit le jeune homme, a beaucoup remarqué que vous ne lui aviez point fait hier votre visite quotidienne? Elle attendait de vous une seconde leçon de mah-jong.

— J'ai été très occupé hier. Je me propose d'aller vous reconduire tout à l'heure à Blinghem. Je lui ferai mes adieux...

— Comment? Nous ne vous reverrons pas demain?

— Préparatifs très compliqués... Petits souvenirs à acheter... Je crains fort de n'avoir pas une minute libre...

L'après-midi n'est pas encore terminé que les trois voyageurs arrivent à Blinghem.

La baronne Chaillon, qui est sur la terrasse, a passé une mauvaise journée. Un livre, qu'elle a laissé tomber de ses genoux et qui gît par terre, un feuillet à demi plié, témoigne de son désarroi. Les heures sont mortellement longues lorsqu'on n'a dans l'esprit que du dépit, du découragement et de l'inquiétude. Dans la solitude de ses jardins, elle a l'impression d'être une souveraine déchue. Elle s'étonne que des feuilles mortes ne tombent point des arbres. Il y a dans son âme un paysage d'automne.

Tous les derniers mariages se sont conclus sans elle. C'étaient pourtant ceux-là qu'elle eût aimé particulièrement de réaliser. La baronne Chaillon n'est plus rien! Telle est sa conclusion! La fée bienfaitrice perd son voile. La madone du secours est privée de son sceptre. Adieu les confidences des mères, commençant de désespérer! Adieu les intrigues si amusantes et les calculs diplomatiques! Serait-ce l'avènement de temps nouveaux où les jeunes gens plus avertis, plus libres, plus conscients de leur propre mérite, oseraient, sans intermédiaire, aborder le problème de leur bonheur, en toute franchise, en toute honnêteté, en rétablissant l'amour sur son piédestal souverain?

La baronne Chaillon tremble de n'être plus qu'une femme comme les autres!

Un bruit déchirant la fait sursauter. Elle a reconnu le klaxon de l'amiral. Vite elle ramasse son livre. Elle remonte sa couverture. Elle a pourtant le droit de marcher un peu depuis ce matin. Aimant qu'on la plaigne, elle prend un petit air souffreteux.

Elle attend que M. Baxwell lui crie:

— Voilà le bourreau qui vient voir sa victime!...

Mais l'amiral fait une entrée silencieuse. Il faut que la châtelaine lui dise:

— On ne vous a pas vu hier, cher ami. Vous n'avez pas été souffrant, j'espère?

Il répond sans oser la regarder:

— J'ai de gros ennuis. Je dois retourner en Angleterre...

Mme Chaillon, qui avait tout préparé pour qu'on la plaignît, se trouve soudain forcée de retourner les rôles et de plaindre le pauvre Anglais:

— Quelle sorte d'ennuis avez-vous?

— Je ne peux pas le dire.

— Pourquoi?

— Parce que c'est en dedans! C'est affreusement terrible!

— Oh!

— Parlons d'autre chose... Je suis trop confusionné. Les émotionnements me brisent... Je ne peux d'ailleurs rester ici que quelques minutes... Préparatifs très compliqués... Petits souvenirs à acheter... Je vous remercie beaucoup de la façon dont vous m'avez reçu à Blinghem... Très touché, bon accueil!... Je ne pourrai pas revenir demain... Pardonnez encore au bourreau...

Il jetait ses phrases en désordre. Mme Chaillon ne savait trop que lui répondre.

— Maintenant partons, Andrée...

Au moment où il franchit la grille, la jeune fille, qui est à sa droite, constate qu'il affecte de regarder à gauche. Sans doute pour qu'elle ne distingue pas deux grosses larmes dans ses yeux!

Hubert demeure seul avec sa tante. Il croit utile de proférer quelques mots de compassion à l'égard de l'amiral.

— C'est un si brave homme! termine-t-il.

— Non!... C'est un ingrat!

Mme Chaillon ne lui pardonne pas d'avoir eu avec elle tant de désinvolture. Quels ennuis a-t-il qu'il ne puisse confier? Il se peut qu'une telle brusquerie soit compatible avec le caractère anglais. En France, c'est intolérable! Bien entendu Mme Chaillon part de ce fait particulier pour élargir sa protestation.

— J'aurais dû m'en douter, s'écrie-t-elle avec acharnement. Sa bonhomie n'était qu'un alibi. Il trouvait ainsi le moyen d'éviter toute conversation sérieuse. Un pitre! voilà ce que c'était! Ah! je ne le regretterai pas!...

En attendant, le lendemain matin, elle a la migraine, car elle n'a pas dormi pendant la nuit, et, au déjeuner, elle recommence sa diatribe contre la "perfide Albion".

Hubert ne se doute pas que sa fiancée, de son côté, entend l'amiral formuler des reproches parallèles.

Après le chagrin et l'abattement, la colère nerveuse est venue. A peine rentré chez M. Derminbour, M. Baxwell a entrepris ses bagages. Dans sa malle et ses valises, béantes au milieu de la chambre, il entasse pêle-mêle ses affaires. Andrée, pour garder l'occasion de l'observer, a offert de l'aider.

— Je n'ai jamais vu une femme comme cette Mme Chaillon, crie-t-il en écrasant chemises et faux cols. Elle serait très convenable si elle n'avait pas cette manie de vouloir marier les cébi... les cébilataires. Mais comme ça elle est enragée! Me voyez-vous le mari de la Du Verger, obligé, pour ne pas lui changer ses habitudes, de tousser, de cracher et de mourir toutes les heures, étouffé? Moi, dont le coffre est solide, malgré six campagnes et deux blessures!

Pauvre amiral! Il passe une nuit d'insomnie navrante. Il continuerait ses lamentations le lendemain si Andrée ne lui disait:

— Excusez-moi de vous quitter, mon oncle. Je dois aller à Blinghem voir mon fiancé...

Il pense alors:

— Quel égoïsme dans cette jeunesse! Un malheureux souffre. Peu importe! "Excusez-moi, mon oncle, je vais voir mon fiancé!" Voilà ce que

l'on trouve comme consolation! Quel cynisme dans le bonheur!

Au même moment, à Blinghem, Hubert manifeste l'intention d'aller voir Andrée.

Mme Chaillon hoche la tête:

— Tous les mêmes, les jeunes gens; Une malheureuse pleure. Peu importe! "Vous permettez, ma tante, que je coure voir ma fiancée?" Voilà ce qu'on vous dit comme on dirait: "Débrouillez-vous. Chacun pour soi!" Quel égoïsme dans cette jeunesse!

VIII

A l'endroit où la route de Blinghem coupe la route de Boulogne, se trouve un cabaret de briques roses, aux volets verts, au toit triangulaire de tuiles rouges, qui porte cette enseigne connue dans toute la région: "A la croisée des chemins."

Ce cabaret est posté là comme une sentinelle, qui voit passer beaucoup de personnes et beaucoup d'événements sans jamais se départir du sourire de ses couleurs.

Au pied du coteau de Blinghem, il est blotti dans la verdure et dans le calme. De temps en temps un cultivateur attache son cheval aux barres de fer fixées sur deux énormes grès devant la façade. Quelques poules, en se dandinant comme si elles avaient des souliers trop petits, donnent des coups de bec dans le gravier du chemin. Quand des mendiants passent, les chiens aboient dans la cour et viennent aplatir leur museau dans l'espace libre sous la grille.

Brusquement deux autos, roulant en sens inverse, l'une vers Blinghem, l'autre vers la ville, se croisent au carrefour.

Deux noms échangés en même temps:

— Hubert!

— Andrée!

En quelques mètres les voitures s'arrêtent devant l'enseigne en lettres blanche sur fond noir:

— Que se passe-t-il? demande Hubert, anxieux de voir sa fiancée à ce moment sur la route.

— Il se passe que l'amiral est insupportable. Pour son dernier jour en France, il dévoile un caractère effrayant. Il se plaint de tout, il n'est content de rien. Aussi ai-je décidé d'aller annoncer à votre tante qu'il accepte d'épouser Mme Du Verger...

— Oh!... Il accepte... vraiment?

— Pas du tout! C'est un peti truc que j'invente pour savoir ce que répondra Mme Chaillon... Et vous, mon petit Hubert, où allez-vous?

— Je vais... vous amuser. Figurez-vous que je pars pour annoncer à l'amiral que ma tante a, ce matin, accepté d'épouser un général, qui depuis six mois sollicitait sa main...

— Oh!... Elle a accepté... vraiment?

— Pas du tout!... Nous avons eu la même idée, ma chérie. J'ai inventé cela pour savoir ce que répondra l'amiral...

— Quel malin vous êtes!

— Et vous, quelle maligne!

— Eh bien! dans ce cas ne perdons pas de temps. Remplissons notre mission chacun de notre côté. Bonne chance, mon Hubert!

— Bonne chance, mon Andrée!

Pendant que les deux autos disparaissaient dans une direction opposée, des hirondelles poursuivent avec leurs ailes aiguës un vol en zigzag et plongent vers les nids de terre sèche où leurs petits attendent la nourriture au bord des tuiles rouges de la maisonnette rose.

Les deux jeunes gens, accusés d'égoïsme, ne songent qu'à assurer le bonheur de deux êtres qui devraient bien suivre la même route maintenant que leurs deux chemins se sont rencontrés.

La châtelaine de Blinghem, autrement dit la grande marieuse, mariée elle-même par son neveu et sa future nièce, quelle ironie! mais aussi quelle difficulté! C'est à croire qu'il y a, devant l'amour, pour les personnes d'un certain âge une nouvelle pudeur. On est toujours timide quand on est sur le point d'engager sa vie. Jamais la timidité n'est aussi forte que lorsque l'existence à vivre encore est relativement plus courte. Il semble que les fiancés âgés aient peur de montrer à leurs cadets qu'ils sont faits de la même chair, qu'ils ont les mêmes rêves, les mêmes tendresses qu'eux. Ils redoutent de diminuer le respect qu'on leur doit comme si l'amour était une faiblesse, alors que c'est la plus grande chose du monde, qui hausse les âmes au-dessus d'elles-mêmes.

Autour du cabaret, des abeilles ont un bourdonnement métallique. Des papillons, qui ont vidé jusqu'à la lie le calice des fleurs, ont un vol ivre. La petite maison, qui jusque-là avec une seule de ses deux fenêtres ouverte semblait cligner de l'oeil en suivant la malice d'Andrée et d'Hubert, regarde à présent franchement les deux côtés de la route. La cabaretière, d'un coup sec de ses bras nus, a tiré les battants de la seconde fenêtre.

Les minues passent, sans que les abeilles ne cessent de bourdonner dans le soleil et les papillons de tituber le long des haies.

Deux autos roulent cependant l'une au-devant de l'autre. Dans la première, à côté d'Hubert, se trouve l'amiral Baxwell, très rouge d'impatience. Dans la seconde, à côté d'Andrée, se trouve Mme Chaillon, très blanche d'émotion.

Juste à la hauteur de la maison rose, les voitures s'arrêtent. L'amiral enjambe la portière pour descendre plus vite. La baronne, qui peut à peine marcher, l'attend anxieusement. A mesure qu'il s'approche, il pâlit. A mesure qu'elle le voit plus près, elle rougit.

Andrée a cru discret de rejoindre Hubert. Elle lui montre l'enseigne du cabaret. Tous deux sourient du symbole opportun.

— Dites-moi, Andrée, qu'est-ce que votre tante a répondu quand vous lui avez annoncé que M. Baxwell acceptait d'épouser Mme Du Verger?

— Elle m'a crié: "Je sens que ce n'est pas vrai!"

— Tiens! l'amiral m'a dit absolument la même phrase quand je lui ai eu glissé sournoisement: "Il paraît que Mme Chaillon a accepté d'épouser un général."

— A tout ce que j'ai ajouté, ma tante a répliqué: "Je sens que ce n'est pas vrai!"

— Le disait-elle d'une voix aimable?

— Non. Elle paraissait furieuse.

— Mon oncle aussi!

— Evidemment! Ils étaient furieux tous les deux, mais non pas l'un contre l'autre. Ma tante était mécontente contre elle-même pour avoir si mal réalisé son désir. Et votre oncle s'en voulait personnellement d'avoir manoeuvré de façon si maladroite.

— Pourvu que, dans leur timidité, ils n'accumulent pas en ce moment incohérence sur incohérence! Avec les enfants de cet âge-là, il faut s'attendre à tout!...

Andrée, prenant très au sérieux son rôle d'intermédiaire, imite les attitudes de la châtelaine de Blinghem lorsqu'elle exprimait ses craintes au sujet d'un mariage projeté, qui ne se faisait pas selon ses prévisions.

— Demandez-vous seulement, mon cher Hubert, ce qui se produirait si, dans son trouble, Mme Chaillon s'obstinait à répéter sa même phrase: "Je sens que ce n'est pas vrai!"

— J'aime mieux ne pas me poser cette question. Ce serait effrayant...

— En passant derrière l'auto, approchons doucement. Essayons de les entendre...

La baronne Chaillon s'était avancée sur la banquette à l'endroit du volant. L'amiral s'était assis à côté d'elle.

— Je vous jure, disait-il, que je quitte la France ce soir même si vous n'acceptez pas de m'épouser...

— Vous quitteriez la France? Je sens que ce n'est pas vrai!

— Si! Je m'en irai loin, chez les sauvages, pour tâcher de vous oublier. Je suis une vieille bête. J'avais osé croire que vous aviez pour moi un peu de prédilection. Mais votre sentiment à mon égard n'est que de l'indifférence. Pour que je me guérisse plus vite, je vous en supplie, dites-le-moi que ce n'est que de l'indifférence...

— Non, non... Je sens que ce n'est pas vrai!

— Vous m'aimeriez un peu?

— Beaucoup! J'essaie de me répéter: "Je ne l'aime pas! je ne l'aime pas!" mais une voix, sans doute celle de mon coeur, répond: "Je sens que ce n'est pas vrai!"

M. Baxwell, très ému, a saisi entre ses doigts la main gauche de la baronne Chaillon. Cette dernière, éblouie par la lumière soudaine de son bonheur, cesse de tapoter le volant sur qui elle assouvissait sa nervosité. Elle pose sa main droite au hasard. Un déchirement de l'espace en résulte. Cri intempestif dans une semblable circonstance! Elle a touché le bouton du klaxon.

Andrée en profite pour s'avancer et dire:

— Madame, j'ai l'honneur de demander votre main pour mon excellent oncle, l'amiral Baxwell, qui compte six campagnes et deux blessures...

La châtelaine de Blinghem, radieuse, mais la gorge serrée par l'attendrissement, prononce dans un souffle:

— Hubert vous répondra...

Le jeune homme lance d'une voix claire:

— Que l'amiral Baxwell ordonne à tous les canons de la flotte anglaise de tirer une salve d'enthousiasme, la baronne Chaillon accepte!

— Je sens que ce n'est pas vrai, lance ironiquement M. Baxwell.

— Si, c'est vrai, précise la baronne, tenant déjà à son amour comme au plus cher de ses biens...

Comme Andrée et Hubert sourient, l'amiral se sent un peu gêné d'être ainsi en posture de fiancé dolent, lui qui a donné des tempêtes sur toutes les mers du globe:

— Montez tous les deux dans l'auto, leur dit-il. Mme Chaillon et moi gardons celle-ci. Rendez-vous à Blinghem! Vous êtes des gamins. Ne vous occupez pas de nos petites affaires. A notre âge on sait se débrouiller sans l'aide de personne...

La voiture conduite par l'amiral est partie la première. Celle d'Hubert suit à cinquante mètres...

— Les gens heureux oublient vite à qui ils doivent leur bonheur! constate Andrée.

Mais Hubert a vite fait de la convaincre que M. Baxwell ne parlait pas sérieusement:

— Regardez-les plutôt. Comme ils sont serrés l'un contre l'autre! Ce sont nos enfants que nous venons de fiancer...

Andrée de répondre gaîment:

— Jamais je n'aurais cru qu'on pouvait être belle-mère à dix-neuf ans.

FIN.

Beaucoup d'expérience!

La dame. — Mais, Mademoiselle, vous paraissez ne pas avoir beaucoup d'expérience?

La servante. — Au contraire, Madame, voilà sept places que je fais en trois mois!

Pourquoi nous l'aimons

"La langue que nous parlons, nous Canadiens français, est une portion, un prolongement de l'âme et du sol de France. Par elle nous nous rattachons comme par le lien le plus solide à nos origines les plus lointaines; par elle nous tenons aux racines mêmes de notre vie, nous rejoignons jusqu'en leurs foyers gaulois et jusqu'à l'ombre religieuse des vieux temples gothiques, nos chrétiens et vénérables aïeux.

Oui, quand je prononce les mots de ma langue, quand j'en écris les vocables, quand j'en construis les phrases, il me semble qu'au fond de ces mots, au coeur de ces vocables, dans la ligne souple de ces propositions, je vois briller une étincelle de vie française, je surprends un mouvement de familière harmonie. Dans la beauté souveraine de ce verbe, je vois se refléter toutes les beautés d'une première patrie. Et que ce soit le ciel de Normandie, la mer bretonne, les campagnes angevines, les grèves saintongeoises, ou les jardins de l'Ile-de-France qui se réfléchissent ou se dessinent encore dans mes phrases sincères; que ce soit en des mots de Bayard de saint Louis, de Jeanne d'Arc ou de Henri IV, que mes vocables retrouvent leur parentage, je ne puis être indifférent à toutes ces reviviscences du passé, je ne puis m'empêcher de sentir en moi, et derrière les mots par lesquels je m'exprime, une âme française et je ne puis me retenir de songer qu'en cette âme et en son langage se perpétuent des âmes qui sont mères de la mienne, et un langage qui seul a pu traduire les formes heureuses de leur claires pensées.

Et c'est pour ces premières raisons, les plus lointaines et les plus profondes, que nous aimons la langue de France.

Mgr Camille ROY.

Chez le notaire

Le notaire. — Madame, vous ne pouvez pas vous remarier; sinon — votre mari l'a spécifié dans son testament — toute sa fortune revient à son frère.

La veuve. — C'est justement son frère que j'épouse.

* * *

Quel morceau veux-tu?

Après le dîner, maman a joué un morceau de piano pour papa, puis un autre pour grand'mère. Elle se tourne vers Yvonne, et lui demande:

— Et toi, Yvonne, quel morceau veux-tu?

— Un morceau de chocolat, maman!

Une intéressante initiative



—Photo Canadien National

L'un des plus récents progrès dans l'industrie de l'érable vient d'être réalisé dans la Province de Québec sous les auspices du Gouvernement de cette province et consiste en une sorte de "pool" organisé sur les mêmes bases que le pool du blé dans l'Ouest et, comme lui, faisant bénéficier les cultivateurs des plus hauts prix du marché.

Depuis plusieurs années le gouvernement de la Province de Québec s'emploie à développer l'industrie de l'érable, mais jusqu'à ces derniers temps ses efforts avaient été en quelque sorte paralysés par l'absence de coopération entre les marchands de sucre et de sirop d'érable avec ce résultat que souvent un sirop de qualité inférieure obtenait sur le marché le même prix qu'un sirop de bonne qualité. Pour obvier à cet inconvénient le Gouvernement fonda un établissement sur une base de coopérative et déjà les résultats sont excellents. Cet établissement situé à Plessisville, P.Q., le long de la voie du Canadien National, emploie vingt-huit hommes. On y travaille vingt-quatre heures par jour. Sa production annuelle a été de 2 millions de livres de sucre d'érable et de 800,000 gallons de sirop.

Des milliers de cultivateurs profitent de ce système coopératif et il semble que l'industrie est en train de prendre de vastes proportions. Il y a une grande demande pour le sucre et le sirop d'érable au Canada et aux Etats-Unis et jusqu'à présent l'établissement de Plessisville n'a éprouvé aucune difficulté à disposer des produits de l'érable que lui ont apportés les cultivateurs.

Notre photographie montre les réservoirs de sirop d'érable dans l'établissement de Plessisville et un pain de sucre de 60 livres prêt à être expédié.

L'OEUVRE DE LA MAISON ST-JOSEPH

Historique de l'institution — Les débuts pénibles à Makinak et le transfert à Otterburne — Orphelinat agricole — Le Culte perpétuel de Saint-Joseph et l'Oeuvre des Agonisants

Nous avons publié dans notre dernier numéro un compte rendu détaillé des fêtes du vingt-cinquième anniversaire de fondation de la Maison Saint-Joseph d'Otterburne. Il manquait cependant au récit le discours suivant du R. P. Lesage, C.S.V., le directeur, qui donne l'historique et explique le fonctionnement de cette intéressante institution.

L'année 1929 fait époque dans l'histoire de notre Maison Saint-Joseph. Elle marque le 25ème anniversaire de fondation de cette institution dans le Manitoba. A cause de cette circonstance, nous n'avons pas cru hors de convenance de choisir, comme thème principal des discours, ce qui a trait à cette Maison: de parler des origines, du développement, des oeuvres existantes et de l'avenir de la Maison Saint-Joseph. D'autres orateurs, plus anciens et plus autorisés que l'humble Directeur actuel, devaient vous entretenir de ces choses et vous auraient intéressés plus que je pourrai le faire. La Providence ne l'a pas voulu. Le R. P. Joseph Latour, C.S.V., le nouveau supérieur provincial, dans une lettre reçue vendredi soir, m'écrivait l'impossibilité où il se trouvait de prendre part à nos fêtes jubilaires. Il m'écrivait, entre autres choses:

"Votre beau programme et votre lettre m'apprennent ou plutôt me confirment dans l'idée que vous allez brillamment célébrer les noces d'argent de votre Maison. Absorbé par la réunion et la retraite, je ne vois pas comment pouvoir répondre à votre invitation. Veuillez croire que je porte un très grand intérêt à l'oeuvre que vous dirigez — que je lui donnerai tous mes soins... Veuillez présenter mes voeux de bonheur à tous vos confrères et à vos très chères Petites Missionnaires... J'ai hâte de recevoir des nouvelles de vos fêtes. Cette lettre me dispensera de tout télégramme. Dites à vos invités mes regrets de ne pouvoir me trouver avec eux — ma reconnaissance de leur bonté à votre endroit. Veuillez dire spécialement à Mgr Béliveau mon affectueuse admiration et mon respectueux dévouement."

Origines de la Maison

Je résume, sans plus de préambule, l'historique de la Maison Saint-Joseph que j'emprunte à un des pionniers de l'oeuvre. Une société d'émigration d'Angleterre, la "Southwark Catholic Emigration Society", avait obtenu du gouvernement canadien, en 1896, une section et demie de terre — 960 acres — dans le district de Makinak, Manitoba, pour y commencer une oeuvre d'émigration d'une assez grande envergure. On se proposait d'envoyer dans l'Ouest canadien le plus grand nombre possible d'orphelins, que l'on initierait d'abord aux méthodes de culture du pays avant de leur faire prendre des terres. Le printemps suivant, un prêtre éminent, Lord Archibald Douglas, venait prendre possession du terrain, emmenant un premier groupe d'orphelins âgés de 16 à 18 ans. Tout était à créer dans un district nouvellement ouvert à la colonisation et imparfaitement drainé. Le noble Abbé se mit à l'oeuvre avec un dévouement admirable, mais le succès ne répondit pas à ses efforts. Quatre ans après, à bout de ressources, il abandonna la partie, plaça ses enfants le mieux qu'il put, mit sa ferme à la disposition de l'archevêque de Saint-Boniface, et s'en retourna dans son pays.

Débuts pénibles

Après quelques essais infructueux, Mgr Langevin vit que le seul moyen de faire oeuvre durable sur cette ferme était de la confier à une communauté religieuse, et, en 1904, les Clercs de Saint-Viateur de Montréal, répondant à sa demande, acceptèrent, dans un but absolument apostolique, de fonder là un orphelinat agricole pour les besoins du pays.

Les débuts à Makinak furent des plus pénibles. Il y avait surtout deux obstacles contre lesquels la bonne volonté ne pouvait rien: l'éloignement de la ville (plus de 150 milles) et un sol trop pauvre pour une institution de ce genre. Aussi, après huit ans d'une vie fort méritoire, l'impossibilité de maintenir là un orphelinat agricole parut évidente à tous. Monseigneur lui-même nous invita à choisir un autre champ d'action. En avril 1912, nous venions donc nous établir à Otterburne, 30 milles au sud de Winnipeg, sur la première ligne de chemin de fer construite dans l'Ouest, celle qui relie la capitale du Manitoba à Saint-Paul, Minnesota. Ici il est juste de rendre hommage au R. P. Houle, fondateur à Makinak, et au R. P. Ducharme, fondateur à Otterburne, ainsi qu'aux vaillants religieux qui les ont secondés dans leur tâche.

Orphelinat

La Maison Saint-Joseph est un refuge ouvert aux enfants malheureux, quelle que soit leur nationalité. Depuis sa fondation, 629 enfants y ont trouvé asile. Tous suivent le règlement ordinaire des maisons d'éducation: prière, étude, classe, avec cette particularité que trois fois par jour, durant une heure environ, chacun est employé dans l'un ou l'autre de nos divers départements. Nous voulons par là les initier aux principales connaissances théoriques et pratiques nécessaires à un fermier, tout en leur enseignant les premiers éléments de la religion et des sciences

Travaux agricoles

Depuis que nous sommes à Otterburne, nous nous sommes appliqués à aménager les divers départements de notre ferme à la façon des fermes de l'Etat, mais de la manière la plus économique possible, comme le ferait un cultivateur actif et entreprenant. Nous espérons par là étendre la sphère de notre influence bien au-delà du cercle restreint de nos enfants et répondre aux vues de ceux qui ont à coeur le succès de la cause agricole.

L'exiguité du local ne nous permet pas de recevoir plus de 41 enfants. Nous reconnaissons que nos orphelins ne reçoivent pas la perfection de la formation que nous voudrions leur donner. Depuis longtemps nous projetons d'agrandir. Je forme le voeu, en ce jour mémorable, que bientôt deux ailes s'ajoutent au corps de bâtisse actuel. Nous pourrons alors recevoir plus d'enfants et les garder plus longtemps, et donc leur procurer une formation plus complète.

La Maison Saint-Joseph ne reçoit aucune allocation du gouvernement; elle vit du produit de sa ferme, des faibles allocations des deux sociétés de bienfaisance: la Société Saint-Adélard et "The Children's Aid Society of Winnipeg"; elle compte pour la balance sur la générosité chrétienne et sur la protection de la divine Providence. Elle a mis en saint Joseph toute sa confiance qui n'a jamais été trompée.

Cette année, 208 acres furent ensemencés en blé, en avoine, en orge et en pois. La culture sarclée: maïs, soleil, pommes de terre, fèves, navets et betteraves, couvre 35 acres. 242 acres sont en prairie: luzerne, mil et trèfle, trèfle d'odeur, pacage, et en jachère. L'écurie renferme 19 chevaux; l'étable, 43 bêtes à cornes, dont 22 laitières — 17 enregistrées. Sur ce nombre, 12 sont inscrites au Livre d'Elite, dont 3 au plus haut grade: excellent, médaille d'or. Les autres le sont au Livre d'Or, dont une avec mention spéciale. A la tête de ce troupeau Holstein est un taureau, "Colony Posch Champion", qui obtint le premier prix de la Colombie-Anglaise, l'an dernier, et qui vient d'obtenir le troisième prix à l'exposition interprovinciale de Brandon, et le premier prix à celles de Dauphin, Portage-la-Prairie et Prince-Albert.

Enfin, une autre source féconde de revenus est notre rucher qui renferme 110 colonies et une trentaine de ruchettes — rucher auquel on vient d'apporter les améliorations les plus modernes. Aussi le poulailler, agrandi du double l'an dernier, et qui abrite 700 poules d'un an et 1,100 poulets.

Le Culte perpétuel de Saint Joseph

Nos oeuvres spirituelles sont prospères. Et ici, hommage soit rendu au Frère Louis Gareau, qui en est le principal initiateur. Ainsi en juin dernier, le Culte perpétuel de Saint Joseph comptait 66,701 familles associées — augmentation de 5,571 cette année — aussi 738 communautés religieuses et 111 paroisses. Cette association pieuse n'existe en Amérique que depuis le 15 août 1919. Jour et nuit, sept lampes brûlent devant le T. S. Sacrement aux intentions des associés. 7,147 séries de lampions — séries de 7 — ont brûlé devant la statue de saint Joseph, dans le petit Oratoire érigé en son honneur. Plus de 158,000 lettres furent expédiées.

L'Oeuvre des Agonisants

L'Oeuvre des Agonisants a repris plus de vigueur. Le grand total des membres à vie se chiffre à 44,211. En plus de la messe quotidienne pour les agonisants du jour, plus de 1 000 messes furent dites à la même intention. Cette année, 2 673 enfants furent consacrés à saint Joseph, ce qui élève le grand total à 19,105. Enfin l'Oeuvre des pèlerinages se dessine et le succès de ce premier pèlerinage regional est des plus encourageants pour l'avenir.

Hommages de gratitude

Comment, après cela, ne pas rendre des hommages émus au bon Dieu pour tant de faveurs reçues; à ses saints, particulièrement à saint Joseph, pour une si bienfaisante protection!

Au nom de la communauté des Clercs de Saint-Viateur, en ma qualité de directeur de la Maison Saint-Joseph, je rends de plus hommage à la mémoire de feu Mgr Langevin, ce grand coeur où nous avions une si large place; à son distingué successeur, S. G. Mgr Béliveau, dont la sympathie à notre égard est de nature à faire des jaloux, qui s'intéresse paternellement à toutes nos oeuvres, qui nous encourage et nous soutient dans les difficultés nécessaires qu'elles renferment.

Hommages aux fondateurs de cette Maison, aux religieux qui les ont secondés, aux supérieurs provinciaux et généraux qui, dans les temps les plus critiques comme aux temps de la prospérité, ont défendu l'oeuvre et l'ont empêchée de mourir! Hommages aux membres du clergé régulier et séculier, particulièrement à MM. les curés de Saint-Pierre comme à ceux de la région de Makinak, à l'assistance desquels notre Maison Saint-Joseph doit tant!

Hommages sincères aux dévouées religieuses qui ont secondé et secondent encore si héroïquement nos religieux dans leur oeuvre apostolique; aux Filles de la Croix, dites de Saint-André, qui, les premières, firent le service domestique à Makinak; puis aux Dominicaines de l'Enfant-Jésus, de Québec, qui les remplacèrent, virent mourir Makinak, furent ensuite témoins des premières années d'Otterburne; puis aux dévouées Soeurs Oblates de Marie-Immaculée, de Saint-Boniface, qui, pendant cinq ans, consentirent à partager les travaux et les souffrances de nos religieux; enfin à nos vaillantes Petites Missionnaires de Saint-Joseph, fondées ici même il y a quatre ans, dont l'idéal est d'unir le plus intimement possible l'activité extérieure à une grande intensité de vie intérieure, à cette petite communauté, faible noyau semé dans le vaste jardin de l'Eglise, qui en a reçu les bénédictions fécondes, dont le germe se développe et va devenir une tige robuste qui portera de par le pays et de par le monde entier des fruits de grâce et de salut.

Comment ne pas joindre à ces femmes de Dieu les religieuses de la Congrégation des SS. NN. de Jésus et de Marie de Winnipeg, dont la Rév. Mère provinciale continue de donner le meilleur de son esprit et de son coeur à l'oeuvre de formation spirituelle et temporelle de nos petites Soeurs.

Hommages et reconnaissance aux familles de Makinak qui ont pris soin du berceau de nos oeuvres, aux familles d'Otterburne qui nous accueillirent à bras ouverts, particulièrement à celles qui hébergèrent si longtemps religieux et orphelins, les familles Genest, Brisson, Gobeil.

Des hommages bien mérités s'adressent aussi à nos hommes d'Etat: à notre député au fédéral, à notre député au provincial, qui ne refusent jamais de nous venir en aide; aux préfets et aux conseillers de la municipalité de Salaberry à qui nous devons de grandes faveurs.

Hommage enfin à tous ceux et à toutes celles qui nous font du bien et qui nous aident à en faire. A tous, je redis avec sincérité affection et reconnaissance!

NOMINATIONS AU CANADIEN NATIONAL



La nomination d'un vice-président du Canadien National pour s'occuper de la région de l'Ouest, avec résidence à Winnipeg, telle est la nouvelle importante que le Canadien National désire communiquer au public. D'autres nominations sont également faites. Trois des nouveaux promus apparaissent sur notre photographie cette semaine. Au centre, on peut voir M. A.-E. Warren, ex-surintendant-général pour le centre du Canada, qui devient vice-président général pour l'Ouest canadien. A droite, M. W.-A. Kingsland, ex-surintendant général pour l'Ouest canadien. Il devient surintendant général pour le centre du Canada. A gauche, M. A.-A. Tisdale, ex-assistant du surintendant général pour l'Ouest, qui est promu surintendant général pour la même région.

Records français

Dans la "Vie Automobile", M. Ch. Faroux, un Français, énumère une série de records dont la France industrielle peut s'enorgueillir.

Le monument le plus haut du monde (Tour Eiffel, 300 mètres), est français;

Le viaduc métallique le plus puissant du monde (plus grande hauteur au-dessus de la vallée et plus grande ouverture, viaduc de Garabit), est français;

Les trains à vapeur les plus rapides du monde (Paris-frontière belge, Aulnoye, 98 kilomètres à l'heure de moyenne), sont français;

Le train électrique le plus rapide du monde (Paris-Vierzon), est français;

Le plus grand pont de ciment armé du monde (Saint-Pierre-de-Vauvray), est français;

Les plus grands hangars d'aviation du monde (Orly), sont français;

Le plus grand aéroport du monde (Le Bourget), est français;

Le plus grand canal souterrain du monde (canal de Rove), est français;

Le plus puissant phare du monde (Mont Valérien, un milliard de bougies), est français;

Le navire de guerre le plus rapide du monde (Duquesne), est français;

Les plus grands alternateurs du monde (Usine S. E. F. M., 50,000 kw., Gennevilliers), sont français;

La plus grande station de T. S. F. du monde (Sainte-Assise, 17 pylônes, dont 16 de 250 mètres), est français;

L'avion le plus rapide du monde (record Bamet), est français;

Le plus grand paquebot construit dans le monde depuis la guerre (Ile-de-France, 42,000 tonnes), est français;

Il n'y a rien comme de jeter parfois un regard sur une revue industrielle étrangère pour se rendre compte que l'excellence industrielle existe ailleurs. Ces coups d'oeil jetés sur la vie de l'étranger élargit les horizons et détruit bien des préjugés.

La farine de l'Ouest canadien excellente pour le pain, les biscuits et la pâtisserie

C'est un fait bien connu que la farine faite dans l'Ouest avec du blé de l'Ouest Canadien est la meilleure au monde pour le pain. S'il existe encore une ménagère de l'Ouest qui s'imagine qu'elle a besoin de coûteuses farines importées pour son pain et sa pâtisserie, ce qui suit va l'intéresser.

Dans les concours pour la meilleure cuisson domestique de toutes sortes, avec n'importe quelle espèce de farine, aux expositions provinciales de 1929, 43 premiers prix, une médaille d'argent, une médaille d'or et un certain nombre d'autres prix ont été gagnés par des produits faits avec une marque de farine bien connue manufacturée au coeur des prairies — la Robin Hood.

La liste comprend des prix pour pain blanc, brun et tout blé, pain de Corinthe, pain de noix, brioches, petits pains, biscuits, gâteaux à thé, muffins, gâteaux à fruits, gâteaux des anges, pain de gingembre, gâteau éponge, etc. Elle comprend également des prix gagnés par des jeunes filles dans les sections des jeunes.

Cela montre comme il est facile de faire de bonnes cuissons avec cette farine. Les Moulins Robin Hood seront toujours heureux de vous fournir des recettes éprouvées et de mettre à votre disposition toutes les ressources de leurs départements de recherche et de boulangerie.

65 ans de fiançailles

Los Angeles — Il y a 65 ans, Jacob Schwartz, alors âgé de 26 ans, avait dit un "au revoir" à sa fiancée de 25 ans, alors qu'il partait de Kanshein, Allemagne, pour aller chercher fortune en Amérique. Il lui promit de revenir. Elle promit d'attendre.

Schwartz, maintenant âgé de 91 ans, est sur son départ et va tenir sa promesse; il a câblé à Mlle Freda Schmidt, sa fiancée de 90 ans, de préparer le mariage.

Contre les publications étrangères malsaines

Montréal — Le conseil des Métiers et du Travail a eu une vive discussion au sujet de la littérature malsaine qui nous arrive au pays. Le conseil a approuvé énergiquement l'attitude du "Board of Trade" de Montréal contre l'entrée de toute littérature mauvaise, et il fait appel à tous les corps publics pour former un comité de défense qui protégerait le pays contre le flot des publications étrangères malsaines.

Le conseil condamne également les magasines qui ridiculisent les institutions canadiennes ou qui prêcnent des idéals de vie absolument contraires aux intérêts du Canada.

CARTES PROFESSIONNELLES

MANUFACTURIERS

MEDECINS

DENTISTES

AVOCATS ET NOTAIRES